

IL ROUVRE : **LE MUSÉE GUIMET** [P.2]  
ELLE S'EXPOSE TROIS FOIS : **AURÉLIE PÉTREL** [P.34]  
IL S'EN VA : **DOMINIQUE DELORME** [P.4]  
IL SOUFFLE SES BOUGIES : **LE NINKASI** [P.31]

DU 07.09.22

AU 20.09.22

N° 1021

le petit

# Bulletin

LE JOURNAL GRATUIT DES ARTS ET CULTURES À LYON



À LA UNE **LA RENTRÉE CINÉMA & SCÈNES**

## TIM BURTON en lumière

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LYON

Célestins  
THÉÂTRE DE LYON

CRÉATION

Une  
comédie  
douce-  
amère  
au cœur  
de l'été  
italien.



20 sept. > 8 oct. 2022

### LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Texte **Carlo Goldoni**  
Mise en scène **Claudia Stavisky**

Traduction et version française Myriam Tanant,  
adaptées par Claudia Stavisky

theatredesclestins.com f @ y t

12 > 17 SEPT. 2022

7 FESTIVAL  
DU FILM  
JEUNE  
DE LYON

LA SEMAINE DU  
CINÉMA ÉMERGENT

15  
SÉANCES DE CINÉMA  
4  
LIEUX DE PROJECTION  
+100  
INVITÉ·E·S

2€  
TARIF UNIQUE



## Y REVENIR

Ça y est ? On est toutes et tous là, rentrés à Lyon, cette ville au cœur de deux romans de la rentrée qui nous ont chamboulés, *Les Variations de Paul* de Pierre Ducrozet et *Vivre vite* de Brigitte Giraud. Sans compter Virginie Despentes qui a fait le (très bon) taf pour donner le tempo des ventes. À leur l'heure où le "manifeste pour la fragilité" de la Biennale d'art contemporain se révèle, on fait le point dans ce numéro sur ce que les prochains mois nous réservent en matière de cinéma, de théâtre et de danse : des grandes œuvres en pagaille. Mais dans le monde prétendument "d'après" (mais après quoi exactement ?), y-aura-t-il un retour en force de la fréquentation encore en berne au printemps ? Ce qui nous/vous rassemble semble se trouver pour l'instant du côté des musiques actuelles ; les salles ont rouvert tôt et se remplissent malgré l'embouteillage annoncé. Pour démarrer fort, après un Woodstower qui a fait le plein, le Ninkasi fête ses 25 ans avec un plateau immense gratuit (ceci n'est pas un détail par les temps qui courent). Donc, première résolution de septembre - à la place du sport qu'on ne fera pas et du régime qui nous échappera - : mettre le nez dehors, prendre le pouls du monde et aller à la rencontre des artistes. Surtout de ceux que l'on ne connaît pas (encore). NP

Le Petit Bulletin Lyon  
SARL de presse au capital de 131 106,14 €  
RCS LYON 413 611 500  
33 avenue Maréchal Foch - 69006 Lyon  
Tél. : 04 72 00 10 20  
www.petit-bulletin.fr/lyon

Tirage moyen 40 000 exemplaires  
Impression Rotimpress  
Diffusion Diffusion Active  
Directeur de la Publication Marc Renau  
Rédacteur en Chef Sébastien Broquet  
Rédaction Jean-Emmanuel Denave,  
Stéphane Duchêne, Louise Grossen,  
Nadja Pobel, Vincent Raymond  
Ont également participé Camille Brenot, Alpha Saliou Diallo, Adrien Simon  
Agenda Camille Brenot  
Commerciaux Elisabeth Bruere, Nicolas Claron,  
Nicolas Héberlé, Benjamin Warneck  
Maquette & design Morgan Castillo  
Graphiste pubs Anaëlle Larchevêque  
Motion design Anne Hirsch  
Community manager Louise Grossen  
Webmaster Gary Ka  
Développement web Frédéric Gechter  
Vidéo Marion Ains, Ophélie Dugué  
Podcast Adrien Fertier  
Comptabilité Oissila Toutouel

Pour contacter l'équipe commerciale :  
hello@petit-bulletin.fr

Une publication du Groupe Unagi  
www.groupe-unagi.fr

ISSN 2824-7035



Finì, l'urbex boulevard des Belges

# MUSÉE GUIMET : QUAND LE PATRIMOINE ABANDONNÉ REPREND VIE

**Réouverture / Parmi les cinq sites patrimoniaux vacants repérés par la municipalité, le musée Guimet est le premier à rouvrir. La Biennale d'art contemporain s'y installe. D'autres projets suivront. Explications et visite de chantier.** PAR NADJA POBEL

Après une annonce bien floue en avril dernier quant au devenir des lieux patrimoniaux vides, ça s'éclaircit doucement. Et le ravissement des deux commissaires de la Biennale d'art contemporain, Sam Bardaouil et Till Fellrath, n'a rien de feint. « On a le sentiment que Lyon est vraiment devenu notre ville » lâchent-ils au maire Grégory Doucet, avec un léger excès de zèle. Mais il est impossible de rester insensible aux fantômes qui se dégagent de ce musée ouvert par Emile Guimet en 1879 avant que ça ne devienne une patinoire au tournant du siècle et que la ville le récupère pour en faire le musée d'histoire naturelle, fermé définitivement en 2007.

Depuis, seule la biennale de la danse y a fait une incursion pour les 24 tentatives d'approche d'un point de suspension de Yoann Bourgeois. Exit l'entrée par le boulevard des Belges et la grande salle, mais rendez-vous au 51 rue Lieutenant-Colonel Prévost. « Les gens ne vont pas passer par la porte principale car c'est trop attendu, nous investissons les anciens bureaux, lieux de stockage, pas forcément connus

**« C'est un long mouvement de renaissance du lieu qui commence »**

des visiteurs, ça les prépare à la fragilité », thème de ce 16<sup>e</sup> rendez-vous du genre. Au sol, sur les murs, tout est encore en phase de montage pour placer la vingtaine d'œuvres prévue. Et puis, c'est un hommage à Guimet souligne l'un des commissaires car la Ville retrouve ce musée qu'Edouard Herriot avec refusé d'agrandir – le collectionneur était alors parti à Paris avec ses trésors sous le bras pour ouvrir... le musée Guimet – aujourd'hui Musée national des arts asiatiques – dans le 16<sup>e</sup> arrondissement de la capitale. D'un quartier bourgeois à l'autre...

## LIER LES ÉPOQUES

Ce « chef d'œuvre » tel que le nomme Till Fellrath ne refermera pas ses portes à la clôture de la biennale le 31 décembre. L'édition suivante, en 2024, y reviendra. « C'est un long mouvement de renaissance du lieu qui commence

avec vous » lance l'adjointe à la Culture Nathalie Perrin-Gilbert aux deux commissaires en ce vendredi 2 septembre. L'axe sera celui des expositions. Pas de concert prévu dans cet établissement recevant du public (ERP) de type Y (musée) et non L (salle de spectacle) mais, dès le premier semestre 2023, place au street art, très probablement en lien avec la galerie dédiée Spacejunk. Puis, durant la saison 23-24, c'est Joris Mathieu qui viendra déployer les formes immersives de théâtre qu'il développe déjà au centre national dramatique du TNG dont il est le directeur. Les arts numériques y seront les bienvenus aussi comme c'est déjà le cas avec cette Biennale. Après une seconde édition dans ces murs à l'automne 2024, quel avenir pour le musée Guimet ? Pas de réponse pour l'instant mais quelques inquiétudes déjà. L'adjointe à la Culture martèle son souhait que

ce lieu « reste celui des Lyonnais et des Lyonnaises, donc public ». Comme si la menace de le voir privatisé rôdait déjà.

## DOMAINE PUBLIC

Pourtant tout est fait pour que des acteurs culturels puissent s'en emparer. Le bâtiment de 9000 m<sup>2</sup> dont 5500 sont ouverts lors de cette biennale, a été entièrement rénové et remis aux normes grâce à une enveloppe de 700 000€ (500 000€ en provenance de la Ville de Lyon, 200 000€ via le Musée d'art contemporain). Les ascenseurs, escaliers, réseau d'eau, extincteurs ont été rénové ou changé, de même que le plafond a été purgé et le sol remis à niveau. « Rien ne sera à refaire pour le futur utilisateurs » note Nathalie Perrin-Gilbert.

À J-13 de l'ouverture de la Biennale, les salles s'emplissent d'installations. Comme celle de Puck Verkade qui nous immerge dans un cornet de frites et questionne la dépression écologique ou celle de Young-jun Tak qui propose, sur un écran géant dans la salle ronde du musée (où se trouvait l'ancienne billetterie), une vidéo montrant deux chorégraphies dansées dans des lieux contraires à ceux prévus, une église et un night club berlinois. Il s'agit d'interroger encore et toujours, via l'art, le rapport au lieu de l'action. Ugo Schiavi revient lui au temps du diaporama « à l'échelle du data center », dans la salle centrale majestueuse. Environ 80 bacs de terre et de végétaux sont installés dans d'immenses étagères métalliques avec, ici et là, des squelettes et des fossiles provenant, pour certains, de l'ancien muséum d'histoire, en confrontation avec des vidéos qui restent à placer.

Les commissaires insistent : « nous devons questionner le musée de l'avenir. Nous avons obligation à y réfléchir car sinon il n'y en aura plus ». Faire vivre ce lieu, c'est tout l'enjeu de ce qui s'amorce avec la Biennale retrouvée. Et de créer aussi un dialogue avec d'autres hôtes de la Biennale : le MAC et le Chalet du Parc, prochain site patrimonial de la Ville réhabilité (voir ci-contre).





© SB

Ne montrez pas ce chalet à un Savoyard

## CHALET DU PARC : LES 3 CANDIDATS À LA REPRISE

### Rehab /

Pendant que les futurs acteurs du site seront auditionnés, le Chalet du Parc, au cœur du parc de la Tête d'Or, sera intégré à la Biennale d'art contemporain. De l'extérieur, ou en gagnant le balcon, il sera possible d'observer l'installation de Nina Beier. Trois autres de trois autres artistes seront dans les proches alentours, dehors car l'intérieur est en piteux état, à l'abandon. C'est pour cela que la Ville a fait, au printemps dernier, un "appel à la réhabilitation" de ce lieu. Sept candidats se sont manifestés, trois devront proposer un dossier le 7 octobre au plus tard avant de passer un oral. Yann Arthus-Bertrand (voir ci-dessus) s'est positionné. Avoir été le parrain de la première édition du festival des bonnes initiatives Entre

Rhône et Saône serait-il un marchepied ? Celui qui, ironie de l'histoire, survolait Lyon en hélico pour faire des photos le 11 septembre 2001, est en tout cas le plus médiatique des candidats. Les deux autres sont plus ancrés à Lyon, notamment la société Urban Project à l'origine de La Commune, ce tiers-lieu du 7<sup>e</sup> arrondissement ouvert en 2018. Enfin, est aussi candidat un collectif d'acteurs locaux lyonnais associés à la filiale Ametis du groupe Hugar. Cette société a été créée en 2003 et est implantée à Montpellier, elle a pour autres filiales les Hôtels H (concept d'éco-hôtels haut de gamme à l'international), une société de production cinéma, Hugar Prod avec à son catalogue *I feel good* de Kervern-Delépine et *La Belle Époque* de Nicolas Bedos ou la librairie Sauramps dans la préfecture héraultaise.

Fermé depuis 2013, ce bâtiment patrimonial est le plus petit (1740 m<sup>2</sup>) des cinq que la Ville souhaite réhabiliter. Il devrait être dédié, via un porteur de projets privés, à la "biodiversité" comme annoncé en conférence de presse en avril dernier avec une mise à disposition pour 25 ans via un bail emphytéotique. Un restaurant ? Une école de cuisine ? Un lieu de sensibilisation à l'écologie ? Rien n'est fixé encore mais le lieu ne sera plus accessible en voiture et devra respecter les horaires d'ouverture du parc. La date de déclaration du lauréat n'est pas connue. NP

### / LES TROIS AUTRES LIEUX À RÉHABILITER

#### La Tour CIRC (8<sup>e</sup> arr)

L'appel à candidature se clôt le 20 septembre pour cette tour du Centre International de Recherche sur le Cancer datant de 1972 et haute de 18 étages

#### Le site Neyret (1<sup>er</sup> arr)

Les locaux de l'ENSBA, avant qu'elle ne rejoigne le site des Subsistances en 2007, sera un "tiers-lieu de la transition écologique". L'appel à projet n'est pas encore paru.

#### La Galerie des Terreaux (1<sup>er</sup> arr)

Fermé depuis 20 ans, ce lieu de passage entre la place des Terreaux et la rue Lanterne devrait être une cité des artisans réparateurs. Là encore, l'appel à projet est en cours de rédaction mais ne devrait plus tarder à être rendu public.

## La rentrée des auteurs

en Auvergne-Rhône-Alpes

2022

Venez rencontrer les auteurs, découvrir leurs romans et leurs albums !

lundi 12 septembre, 9h30-12h et 13h30-16h  
Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

Informations et inscription :  
auvergnerhonealpes-livre-lecture.org

Jeanne

Beltane, *Les Poumons*

*pleins d'eau* (Éditions des Équateurs)

• Fabrice Capizzano, *Le Ventre de la péniche* (Au diable Vauvert) • Antoine Choplin, *Partie italienne* (Buchet Chastel) • Patrick Cloux, *Trois ruches bleues : farandole* (La Fosse aux ours) • Carole Fives, *Quelque chose à te dire* (Gallimard) • Brigitte Giraud, *Vivre vite* (Flammarion) • Corinne Morel-Darleux, *La Sauvagère* (Dalva) • Laurence Nobécourt, *Opéra des oiseaux* (Grasset) • Olivier Paquet, *Composite* (L'Atalante) • Simon Parcot, *Le Bord du monde est vertical* (Le Mot et le reste) • Raozy Pellerin, *Bibiche* (Éditions Plon) • Géraldine Alibeau, *L'Autre côté de la montagne* (Éditions Cambourakis) • Xavière Broncard, *L'Arbre de nuit* (Éditions L'Initiale) • Audrey Calleja, *Bulle dans sa bulle* (Grasset Jeunesse) • Fabienne Cinquin, *Le Crocodile, l'Hippopotame, le Lion et Aglaé l'araignée* (La Poule qui pond) • Gauthier David et Marie Caudry, *Mission aventure* (Seuil Jeunesse) • Jean-Laurent Del Socorro, *Une pour toutes* (L'École des loisirs) • Christine Flament, *Paris : mon colorama* (La Poule qui pond) • Alexandra Huard, *Les Nuits magiques de Nisnoura* (Éditions Kaléidoscope) • Adèle Jolivard, *Les Canards sauvages* (Éditions Les Fourmis Rouges) • Romain Lubiére, *Le Héron bleu* (Baliverne Éditions) • Julia Woignier, *Ralentir* (Albin Michel Jeunesse) • Muriel Zürcher, *Les Histoires des autres* (Éditions Thierry Magnier)

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
livre et lecture



PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



dimanche 25 septembre • dès 16h

## ExCENTRIQUES Les Acrostiches



ouverture de saison  
drôle de cirque

Le Polaris • Corbas

www.lepolaris.org • 04 72 51 45 55

### / CANDIDAT

## FONDATION GOODPLANET

Ricochet de l'engagement pour l'environnement et des actions artistiques de Yann Arthus-Bertrand, la Fondation GoodPlanet reconnue d'utilité publique se donne pour missions depuis 2005 de « sensibiliser aux enjeux liés à notre environnement et de développer des projets solidaires de lutte contre le changement climatique. » Les bénéficiaires ? Des publics scolaires, des agriculteurs, des associations, des institutions ou des entreprises en France et à travers le monde. GoodPlanet s'est vue confier en 2015 l'occupation du Domaine de Longchamp pour 30 ans, ambitionnant d'en créer un îlot refuge dédié à l'écologie et à la solidarité. Le lieu accueille les activités culturelles de la Fondation, abrite ses expositions, ses ateliers (apiculture, approche des plantes aromatiques, zéro-déchet, cuisine vegan...) et les formations de l'École GoodPlanet. La nature des partenaires de la Fondation (BNP-Paribas, Société Générale, Total, ou Garnier) « entièrement financée par des mécénats et fonds privés » fait toutefois l'objet de polémiques. Récemment taxée de greenwashing, l'association a par ailleurs annoncé son retrait du prochain marathon caritatif ZEvent de la plateforme Twitch, du 9 au 11 septembre, suite à la diffusion anonyme d'un fichier Google Doc intitulé « *La vérité sur la Fondation GoodPlanet* » qui a fait tache d'huile. On y lit notamment comment Yann Arthus-Bertrand a bénéficié de fonds du Qatar pour financer son film *Home* en 2009 et qu'il aurait apporté son soutien au pays pour l'organisation du prochain mondial de football... LG



© LG






**ÉVÉNEMENTS GRATUITS**

**FNAC LYON BELLECOUR**

SHOWCASE  
**BENJAMIN BIOLAY**  
MERCREDI 14 SEPTEMBRE À 17H30<sup>(1) (2)</sup>

DÉDICACE  
**THIBAUT GEOFFRAY**  
SAMEDI 17 SEPTEMBRE À 15H<sup>(1)</sup>

DÉDICACE  
**BENJAMIN VERRECCHIA**  
SAMEDI 24 SEPTEMBRE À 15H<sup>(1)</sup>



Tous les prochains événements Fnac



(1) Dans la limite des places disponibles  
(2) Sur distribution de bracelets le jour même à partir de 10h

#RDVFNAC - ENCORE PLUS SUR LECLAIREUR.FNAC.COM/AGENDA



Une cloche digne d'un don

# LA CLOCHE RÉSONNE DANS LA RUE

**Solidarité / Agir contre l'exclusion des personnes en grande précarité, c'est la raison d'être de l'association La Cloche. En mettant l'humain au centre de tout considération, elle déploie ses actions dans toute la France et notamment à Lyon.** PAR CAMILLE BRENOT

Attention la Cloche dont il question ici n'a nul rapport avec le café chaleureux du même nom voisin de la place Bellecour. Cette Cloche s'inscrit *ab initio* dans le sillage d'une initiative lancée en 2014 par des commerçants parisiens. L'idée était de proposer des petits services du quotidien aux personnes en grande précarité. C'est pourquoi l'association fut créée, convaincue déjà de la nécessité de faire changer le regard sur la vie dans la rue.

Implantée dans neuf régions du territoire, c'est en 2017 que La Cloche pose ses valises à Lyon avec, à sa tête, Mélanie Dagneau. Un objectif : celui d'engager chaque citoyen, en situation de précarité ou non, à lutter contre l'exclusion.

## UN REGARD C'EST DÉJÀ AGIR

Maily Boukharoubene, coordinatrice locale, remet en perspective la réalité de ces personnes isolées : « En 2005, un sondage est réalisé à la demande des Compagnons d'Emmaüs, révélant ainsi que 83% des SDF souffrent de l'attitude de rejet des passants et des commerçants. ». Une réalité facile à changer, comme elle l'explique : « Il n'y pas forcément besoin de beaucoup, un regard c'est déjà agir. Un peu de considération, un sourire, chacun d'entre nous peut le faire. »

Dans cet objectif perpétuel d'inclusion, différents programmes sont mis en place

afin de simplifier le quotidien des usagers de l'association, mais aussi de créer du lien social. Citons par exemple Les Clochettes, une initiative d'embellissement urbain au cœur de l'Oasis de Gerland, un jardin partagé géré par La Légumerie. Une fois par mois, habitants du quartier, bénévoles et usagers se retrouvent pour jardiner. L'occasion d'un moment en commun autour d'une activité prétexte au lien social. Maily raconte : « On ne sait pas qui est qui. Nous ne sommes pas dans une relation aidant-aidé, c'est une vraie relation d'échange. »

## DES PETITS SERVICES POUR DE GRANDS CHANGEMENTS

Le Carillon est LE programme historique de l'association car il est le concept ayant donné naissance à La Cloche. L'idée ? Implanter un réseau solidaire local en bas de chez soi. Un impact concret et rapide. Les Lyonnais l'ont peut-être déjà vu sur la vitrine d'un commerce de leur quartier, ce label bleu accompagné de pictogrammes indiquant les services mis à disposition : recharge de téléphone, Wi-Fi, toilettes, photocopieuse...

Les commerçants de l'agglomération ne sont pas les derniers pour démontrer leur solidarité ! La Cloche compte à ce jour pas moins de 140 commerçants dans le dispositif. A ces petits services vient s'ajouter la possibilité du "café

suspendu", une consommation solidaire permettant de pré-payer des produits en attente d'une personne en précarité qui viendra le consommer. Ce concept fonctionne évidemment avec tout : repas, coiffure..

## PLANTER DES GRAINES POUR L'AVENIR

La Cloche veut tendre vers une société dans laquelle chacun est respecté, valorisé et a l'occasion de contribuer. L'association œuvre en ce sens en s'attendant à la sensibilisation du public. Lors d'interventions au sein des écoles et des entreprises, en présence de personnes ayant connu la rue, des graines sont plantées afin d'informer et donner les clés pour aborder ces grands ignorés.

Des activités nombreuses sont aussi proposées aux usagers afin de renouer avec la culture, trop souvent hors d'atteinte. Animée par des bénévoles avec et sans domicile, l'association ne compte pas s'arrêter là. Pour proposer plus de services et d'activités, d'autres bénévoles et des commerçants sont les bienvenus pour entrer dans le mouvement. Toutefois, la Cloche espère que son existence même n'aura, *in fine*, plus de raison d'être.

## La Cloche

Rendez-vous tous les jeudis après-midi au Flâneur, 55 rue Sébastien Gryphe, Lyon 7<sup>e</sup> lyon@lacroche.org

**TRANSBORDEUR**  **CLUB TRANSBO**

**EN SEPTEMBRE AU TRANSBO !**



**LASS + KOLINGA + MOTEL CLUB + DJ ALÉ**  
VEN. 09 SEPT.  
AFRO / POP / SOUL



**INFECTED MUSHROOM**  
MER. 14 SEPT.  
TRANCE PSYCHÉ



**LAST TRAIN + MNNQNS + BANDIT BANDIT + ...**  
SAM. 24 SEPT.  
ROCK / POST PUNK

**MAIS AUSSI :**

STATUS QUO \* MYD \* ROMANE SANTARELLI \* TEDAX MAX \* HILIGHT TRIBE \* ANGEL KAREL \* REBEKA WARRIOR \* WATAIN \* ABBATH \* BLACKBOARD JUNGLE SOUND SYSTEM \* YOUSOUUPHA \* SARA'H \* KLANGKUNSTLER \* MOONSPELL \* LE RÉPARATEUR \* DELGRÉS \* HECTOR OAKS \* PERTURBATOR \* ZENTONE \* FROG LEAP \* THE CELTIC SOCIAL CLUB...

**PROG' COMPLÈTE ET BILLETTERIE :**  
[WWW.TRANSBORDEUR.FR](http://WWW.TRANSBORDEUR.FR)

 **See TICKETS**

C:

PHOTOGRAPHIES: MATHIEU LEBLANC / VISAGES D'ARTISTES



# FORTUNE : LE TRAITEUR ASIATIQUE QUI ÉGAYE LA RENTRÉE

**Traiteur / Le trio de Boleh Lah, seul resto malaisien du 7<sup>e</sup>, même de Lyon, double la mise côté Croix-Rousse. Il est cette fois traiteur, chinois, mais pas que.**

PAR ADRIEN SIMON

Le «fortune cookie» : c'est ce biscuit que l'on sert avec le thé, dont le pliage recèle un fin papier porteur d'un aphorisme. On l'appelle «gâteau chinois» mais il est américain, créé il y a un siècle par un restaurateur californien, certainement d'origine japonaise, pour palier l'absence de dessert à son menu. Depuis longtemps maintenant, ces biscuits dont l'intérêt réside plutôt dans les prédictions qu'ils contiennent, ont traversé l'Atlantique. Et on les retrouve sur le comptoir de ce traiteur asiatique qui leur emprunte son nom.

**Aux manettes, on retrouve ici un trio, à qui l'on doit de nous avoir fait découvrir la cuisine malaise**

Aux manettes, on retrouve ici un trio, à qui l'on doit de nous avoir fait découvrir la cuisine malaise : c'était en ouvrant Boleh Lah, c'était il y a trois ans, c'était Paul Dupont, Amélie Daniel, Caroline Christophe. Qui lors d'un stage de fin



Il faut casser la croûte pour avoir la prédiction du fortune cookie

d'étude en Malaisie, sont tombés amoureux de la cuisine de là-bas, un peu moins de leur travail. De retour en France, ils ont réfléchi à leur bouiboui, sont repartis à Kuala Lumpur apprendre à cuisiner dans les cantines de rues, chez un Masterchef aussi. Avant de revenir rassasier les étudiants du 7<sup>e</sup> avec leurs Beef Rendang, Char Siu, et surtout les Rotis, pain

plats et feuilletés, qui se déclinent en salé sauce curry, en sucré sauce pandan.

Un ou deux confinements leur ont donné le goût du «à emporter». Ils ont ouvert, dans un autre quartier donc, une nouvelle échoppe, c'est Fortune. Cette fois plus de lubie malaisienne, le spectre est grand ouvert sur l'Asie. Il faut dire

que la Malaisie est déjà au carrefour d'influences à la fois chinoises, indonésiennes, tamoules. Il fallait juste détricoter. Et assumer une certaine francisation. La nourriture qu'on disait autrefois «exotique», se présente de manière différente selon le pays d'adoption. On pourrait parler du maki californien, ou du bo bun, comme exemples de plats adaptés à la clientèle occidentale. La cuisine chinoise, elle, se donne souvent à voir en France au travers du «traiteur asiatique» servant les sempiternels rouleaux de printemps, porc au caramel, riz cantonnais, etc. Hé bien, c'est exactement le souvenir de cela, de « quand on allait chez le traiteur asiatique avec nos parents quand on était petits », que nos trois compères ont voulu retrouver et renouveler, sans ironie aucune.

On se retrouve donc près de la Place des Tapis : la vitrine réfrigérée accueille les plats sus-cités, et puis du riz au lait de coco, une salade vietnamienne, des spicy noodles. Ça s'achète au poids, à emporter, ou ça se mange sur place, sur quelques tables en Formica et un comptoir en verre face à la rue, en sirotant (comme nous) une ginger beer, ou une Tsingtao, ou une bouteille de vin étranger. On a jeté notre dévolu sur le riz cantonnais, un riz frit donc, avec des petits pois, de beaux cubes d'omelette et de la poitrine fumée déglacée à la sauce soja sucrée. Qu'on a accompagné de légumes aigre-doux, à l'ananas, bien relevés. Et puis d'une salade de poulet, les tranches de filets, bien souples, sont cuites à basse température puis mélangées à la coriandre et à l'estragon. Et pour finir, il ne faut pas rater, plutôt que les fortunes cookies, les beignets bien dorés, roulés dans le sucre, assez denses, surtout farcis d'une pointe de confiture de lait de coco aromatisée au pandan. On en remangera, plutôt deux fois qu'une. Avec peut-être – c'est dans les tiroirs – des pièces de viandes entières : épaule d'agneau au tandoori ou poulet rôti au gingembre, pour le repas dominical.

## Fortune

6 rue Villeneuve, Lyon 4<sup>e</sup>  
Du mardi au samedi, de 11h30 à 19h30  
De 2 à 3,30€ les 100g. Compter une quinzaine d'euros. Beignets 3,50€

## CAFÉ MÃE : DU YOGA, DES GÂTEAUX

Coffee shop /

Rue Longue, un concept store s'éteint, un coffee shop prend sa place. Il est tout de vert vêtu : à l'extérieur son bois de façade, à l'intérieur ses carreaux de métro, ses plantes, ses chaises. Le surcroît de vert en restauration évoque la santé par une association d'idées qui passe par le légume. Sans surprise, on trouve ici des smoothies et des jus verts mais ce n'est pas tout.

Derrière Mâe, qui veut dire mère (nature, encore), on trouve un duo franco-brésilien : Julia Wagner et Clémence Besson, qui ont pour ambition de « joindre la nourriture au mouvement mais également la santé au plaisir ». Côté plaisir, on peut en effet évoquer le brunch, celui qu'on a essayé, composé notamment d'un joli cake au chocolat, mais aussi de deux gaufres, l'une salée, l'autre sucrée - les deux étaient soignées. La première supportait un œuf Bénédicte rénové : il était cuit «parfait» (le jaune prenant la consistance du blanc et inversement) et surmonté d'un sabayon au yuzu. La seconde accueillait une jolie salade de fruits. Côté mouvement : Mâe cache cinquante mètres carrés où pratiquer, encadré par l'une des cinq professeuses, le yoga : Ashtanga, Vinyasa et Hatha. AS



La symétrie est en sus

## Mâe

19 rue Longue, Lyon 1<sup>er</sup>  
Brunch 25€. Tartines de 9 à 14€ et parts de cake à 3,5€. Cours de yoga à partir de 15€.  
De 9h (10h le week-end) à 18h (15h le dimanche).  
Fermé le lundi

## NINKASI : BRASSER DE NOUVELLES CONTRÉES

Bar-resto /

Le mantra « bières, burgers, musique » du Ninkasi continue d'essaimer au-delà des de la Région. Comptant bientôt 25 bars-restos en Auvergne-Rhône-Alpes et dans la voisine de Bourgogne-Franche-Comté, la marque annonce encore de nouvelles ouvertures. Tandis que de récents établissements se sont ouverts à Dijon et Mâcon, ce sera au tour des Normands – à Rouen – de goûter au concept Ninkasi début 2023. En AURA, à deux pas de Grenoble, la ville de Crolles profitera aussi d'une édification nouvelle au printemps 2023 et la marque a récemment posé ses fûts près de Clermont-Ferrand, à Aubière (Puy-de-Dôme) et à Grésy-sur-Aix (Savoie) à côté d'Aix-les-Bains. Plus près de



Entrée dans la photo réservée aux +18 ans

nous encore, la déesse de la bière déploiera un nouvel établissement de 400 m<sup>2</sup> dans le quartier du Grand-Parilly, le 5 octobre : un 25<sup>e</sup> établissements pour fêter 25 ans d'existence.

Le plus gros projet reste sans doute le « Ninkasi XXXL sur le site de la Saulaie à Oullins » qu'évoquait avec nous l'an dernier Fabien Hyvernaud « où l'on retrouvera toute l'es-

sence du Ninkasi, la bière, le whisky, évidemment la musique qui aura une place prépondérante... ». Le directeur de Ninkasi Musique précisait alors : « mais nous sommes encore en train d'écrire le rêve et verrons de quelle manière nous le mettrons en œuvre... ». Ouverture prévue en 2025. Affaire à suivre. LG

## Ninkasi

Tous les lieux sur [ninkasi.fr/lieux](http://ninkasi.fr/lieux)



# DOMINIQUE DELORME



© Paul Bourdrel

Dominique s'en allait tout simplement

**Départ /** Depuis sa prise de fonction à la direction du festival en 2003, Dominique Delorme a transformé les Nuits de Fourvière unifiant une programmation qui a fait la part belle à des fidélités artistiques. Alors qu'il passe la main, conversation téléphonique depuis sa pause estivale dans les Cévennes. Retour sur ces vingt ans d'aventures.

PROPOS RECUEILLIS PAR NADJA POBEL

« C'EST TRÈS IMPORTANT DE FAIRE UNE FAMILLE D'ARTISTES »

**Comment êtes-vous arrivé à la tête du festival en mars 2003 et dans quel état était-il ?**

**Dominique Delorme :** Depuis 1995, j'étais administrateur du TNP et j'avais assuré la transition entre les directions de Roger Planchon et Christian Schiaretti. En 2002, je devais partir au CDN de Lille sur le même poste, dirigé alors par Stuart Seide. En janvier de cette année, Jean-Jacques Pignard, maire de Villefranche et vice-président de la culture du département du Rhône, vient voir *Hazam ! Hazam !* au TNP d'Arpad Schilling et fait la remarque que le TNP n'est jamais présent à Fourvière et qu'il fallait que je le prévienne si je voyais quelque chose pour ce festival. Il se trouve qu'avec Michel Bataillon (NDLR, en charge de la programmation), quelque mois plus, tard, on va

en Sicile pour voir des spectacles d'Antonio Latella pour l'inviter à un festival de théâtre européen qu'on organisait au TNP avec l'Union des théâtres de l'Europe et en même temps, Luca Ronconi présentait une trilogie au théâtre de Syracuse. Et je me dis que ça peut être bien à Fourvière. C'est un des meilleurs metteurs en scène européens à l'époque, *Le Monde* vient alors de publier un article à ce sujet. Pignard veut l'inviter. Ronconi passe venir visiter Fourvière et il est ok pour y jouer le 17 juillet 2002. Je ne fais là que du go-between. Je connaissais mal ces théâtres romains, je n'y allais jamais. Et Ronconi dit que si on le laisse faire ce que les archéologues ne l'ont pas laissé faire à Syracuse alors c'est d'accord. Il voulait, pour ce *Prométhée enchaîné*, faire l'océan au pied du décor, une piscine

en pierre de 600 m<sup>2</sup>, 80 cm de profondeur. On a remonté le spectacle pour le compte du Département.

À l'époque, le festival était un service du Département, en régie directe - qui gérait les choses et la programmation était faite de façon tout à fait particulière puisque Jean-Jacques Pignard réunissait trois fois par an les directeurs des institutions lyonnaises (Auditorium, Célestins...) et des producteurs locaux de variété (Jean-Pierre Pommier...). Chacun y allait du spectacle qu'il pouvait. Il y avait d'ailleurs des choses très bien.

**En renonçant à faire un conglomérat d'institutions, c'est aussi le rapport au public qui change. Les Nuits de Fourvière ont désormais une identité.**

## / BIO

### 1956

Naissance à Lyon

### 1979-85

Travaille dans une association militante de formation pour les migrants à Lyon

### 1985-1995

Administrateur successivement du théâtre de Beauvais, de la Maison de la culture de La Rochelle, CDN de Poitiers, compagnie de cirque Le Grand Céleste, SN du Pas-de-Calais

### 1995-2003

Administrateur du TNP

### 2003-2022

Directeur des Nuits de Fourvière

Cet assemblage ne marchait pas très bien. Et je me demandais comment cela se faisait qu'un festival né en 1946 n'ait pas imprimé dans le paysage comme le festival d'Avignon (né en 1947) ou le festival d'Aix-en-Provence (1948). À Avignon, Vilar reste 21 ans avec la même équipe : tout est très clair. Il amène les plus grandes stars de l'époque (Gérard Philipe, Philippe Noiret etc). Alors que Fourvière est créé sur une intention différente. Edouard Herriot a fait ressortir de terre en 1933 les théâtres. Il voulait faire une Semaine artistique et il s'en est occupé avec la mairie pour réunir la société autour des créations : *Les Perses* d'Eschyle montés par le Groupe de théâtre antique de la Sorbonne. C'était une vision forte de l'art au milieu de la cité. Ça a duré trois ans.

Je me rends compte quand j'arrive qu'il faut que je donne une vraie dynamique qui parte du festival. Il n'a pas d'identité car les spectateurs n'ont pas de lien avec le festival car ils achètent leurs places à d'autres institutions ou à la Fnac pour les concerts et tous les artistes signent avec les institutions. Les spectateurs et les artistes n'ayant pas de rapport au festival, comme peut-il avoir une identité ? Mais il y a une puissance du lieu, de l'histoire qui faisait que ça continuait. Dix fois ça aurait dû mourir. Il fallait remettre ça en ordre. Mon projet était de créer une institution gérée de façon totalement autonome, d'avoir un rapport direct aux artistes et aux publics.

**Est-ce qu'il y avait dans ce projet l'envie de créer une fidélité aux artistes et des invitations récurrentes qui a été un leitmotiv de ces vingt dernières années ?**

Non. Au début les artistes ne connaissaient pas le festival. Avant même d'avoir du public, il fallait les faire venir. De mon expérience au TNP ailleurs je sais que tout part du plateau, que ce soit l'éducation artistique ou la comm'. Donc il fallait construire un plateau. Vu la dimension des scènes, il fallait des artistes capables de les remplir et j'ai fait une liste de ceux que j'avais envie d'inviter de notoriété nationale et internationale : Bartabas, Sylvie Guillem, Bob Wilson, Philip Glass, Luca Ronconi. J'ai arrêté toutes les collaborations



## « À l'époque, le festival était un service du Département chacun des Célestins, Auditorium, Opéra, producteurs locaux de variété y allait de son spectacle »

d'avant avec les institutions pour recommencer à zéro et tout produire. C'était un peu brutal. Ça a été un peu tumultueux les trois premières années et c'est passé. C'est très important de faire une famille d'artistes, d'envoyer un signal international sur le fait qu'à cet endroit on pouvait avoir une exigence artistique, que les artistes travaillaient dans de bonnes conditions pour qu'ils reviennent. C'était le premier enjeu. Ensuite il fallait tout construire sur place. Comme avec Bartabas. La première fois qu'avec l'Académie équestre, Bartabas crée hors de Versailles, c'est à Fourvière, avec Alexandre Tharaud, en 2006. On en a fait deux autres avec son Académie dont une avec Philip Glass, venu onze fois à Fourvière

### Quels sont les souvenirs de ces 20 ans qui émergent spontanément alors que vous avez dirigé votre dernière édition du festival ?

Il y a des choses émouvantes auxquelles personne ne croit au départ qui démarrent sur des intuitions. Avec mon ami Fabrizio Grifasi, directeur du Romaeuropa festival, on a décidé de confier un énorme projet d'ouverture à l'Orchestra di Piazza Vittorio, des gens sortis de nulle part qui ont créé un groupe de musique multiculturelle dans le Piazza Vittorio, l'équivalent de Barbès à Paris ou Place du Pont à Lyon, le directeur musical Mario Tronco était allé chercher des musiciens de toutes les nationalités qui vivotaient.

Les très beaux souvenirs sont des choses un peu singulières. C'est aussi que Sylvie Guilem soit venue sept fois, qu'elle ait accordée sa confiance à Fourvière. Elle a été une belle ambassadrice du festival partout dans le monde avec le ballet de l'Opéra de Lyon, celui de Tokyo, Akram Kahn...

**Un mot sur le financement. La part d'argent public (la Métropole donc) représente 25% du budget (25% c'est le mécénat-partenaire, 50% la billetterie). On entend parfois que le contribuable n'a pas à financer Nick Cave ou Radiohead, que c'est déloyal par rapport aux autres salles de concert et par ailleurs, le public peine à comprendre pourquoi la meilleure partie des gradins est quelquefois réservée à ceux qui ont accès au Village des entreprises. Philippe Katerine s'en était ému sur scène en 2016. N'y-a-t-il pas là un défaut de connaissance du public de ces rouages ?**

Non il n'y a pas de méconnaissance du public. Il ne faut pas confondre le public et les journalistes.

### Parfois c'est le public qui râle.

Non je parle là des financements. C'est un festival qui n'a pas de comparaison en France. À Jazz à Vienne, la scène est montée avec un kit son et un kit lumière, et pendant les quinze jours, c'est la même scénographie avec l'affiche du festival. À Fourvière on démonte et on remonte entre chaque spectacle. Quand on monte le *Didon et Enée* de Sasha Waltz, un des beaux souvenirs, il y a 50 techniciens allemands qui arrivent, cinq jours de montage pour trois représentations. C'est une économie d'opéra. Quand on fait Nick Cave ou Mathieu Chedid, on est dans la même économie que n'importe quel Zénith. Il n'y a pas d'argent public pour faire les concerts au festival. Ces 3M€ servent à financer principalement l'installation du théâtre que l'on construit chaque année et une partie de l'équipe fixe. Zéro centime du budget artistique n'est payé par la subvention. On doit générer des ressources propres qui génèrent elles-mêmes de la marge pour pouvoir perdre de l'argent sur un certain nombre de créations comme par exemple *En attendant Godot* ([NDLR, mise en scène par Alain Françon et créé aux Nuits cet été]. Quand on fait le *Godot*, on est dans la même économie que les Célestins. Le festival c'est un croisement d'économies. Le prix des places est pour le théâtre globalement celui des Célestins, pour les concerts c'est globalement le même que celui de la Halle Tony Garnier. Pour ces concerts, si on était en-dessous des prix du marché, les artistes ne viendraient pas, les producteurs n'approuveraient pas. On ne peut pas détruire un marché. Concernant le théâtre ou l'opéra, le prix de la place, calqué sur les Célestins ou l'opéra, est très en-deçà du prix réel de ce que coûte un tel spectacle.

Où trouve-t-on cet argent ? Notamment dans toute la partie mécénat, prestation de service aux entreprises, qui dégage presque 2,5M€ par an et va financer toute cette marge artistique qui n'est pas payée par le spectateur ni par la subvention. Il faut assurer une contrepartie à ces entreprises. Aux Nuits, cette année, sans compter Vogue la nuit aux Subs, on avait 173 représentations, seules 25 avaient des villages. Le village représente 400 places sur les 4000 du grand théâtre, soit 10% de la jauge, consacré à financer 25% du festival. Le seul moyen de supprimer ça – ce ne serait pas une bonne idée – c'est de rajouter 2,5M€ d'argent public, ce qui n'est pas dans l'air du temps soit augmenter le prix des places de l'équivalent.

**+ Entretien en version longue sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)**

### / SUCCESSION

## FOURVIÈRE, LA SUITE

L'appel à recrutement est paru en août et les candidats doivent se faire connaître avant le 18 septembre mais pas de date de prise de poste. Dominique Delorme, qui aura 67 ans en 2023, note qu'il est « important d'organiser une transmission dans les meilleures conditions, car la machine est lourde et qu'il faut aller chercher 75% du financement ». Et il faut préserver l'équipe. « Si tous les gens s'en vont, personne ne remonte le festival. Si on ne connaît pas les prestataires avec lesquels on travaille, on ne remonte pas la scène, si on ne sait pas comment ranger les planches et les câbles électriques dans notre hangar etc. La mémoire du festival, c'est les gens qui travaillent dessus » insiste-t-il. « Le 31 juillet, quand le festival se termine, tout le cadre du programme artistique de l'édition suivante est posé ». « Le principal est de trouver quelqu'un. Dès lors, comment cette personne sera disponible ? Devra-t-elle assurer une transition là où elle est. On a prévu six mois de transmission sur place dès qu'elle arrive »

SERVICES BUDDY POP | 16-28 ANS

**11 SERVICES EXCLUSIFS\***

SIMULATEUR D'AIDES FINANCIÈRES  
SOUTIEN SCOLAIRE  
ENTRAÎNEMENT AU CODE...

**ON M'ACCORDE (+ QUE) DU CRÉDIT**

Le crédit, c'est de la confiance, de l'empathie, de l'accompagnement.  
C'est faciliter le quotidien, c'est notre façon de croire en vous.  
C'est responsabiliser les jeunes et les considérer comme des adultes.

**BANQUE POPULAIRE AUVERGNE RHÔNE ALPES**

**jeunes-bpaura.fr**

Document à caractère publicitaire et sans valeur contractuelle.

\* Offre réservée aux clients BPAURA, âgés de 16 à 28 ans, détenteurs d'une convention Pack Famille ou Forfait Cristal en formule Confort ou Premium.  
Banque Populaire Auvergne Rhône Alpes - Société Anonyme Coopérative de Banque Populaire à capital variable, régie par les articles L512-2 et suivants du Code Monétaire et Financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit - Siren 605 520 071 RCS Lyon - Intermédiaire d'assurance N° ORIAS : 07 006 015 - Siège social : 4, boulevard Eugène Dervelle, 69003 LYON - N° TVA intracommunautaire : FR 00605520071 Crédit photo : Unsplash | Conception : Pamplemousse | Sept 2022.





# LUMIÈRE 2022, PREMIÈRES ÉTINCELLES

**Festival /** Pour sa 14<sup>e</sup> édition, le Festival Lumière honorerait Tim Burton et son œuvre à l'esthétique reconnaissable entre mille, peuplée de créatures "cauchemarrantes" mais aussi empreinte d'une insondable mélancolie. Un nom fédérateur qui ne doit pas occulter un programme des plus appétissants...  
PAR VINCENT RAYMOND

**B**ref retour fin juin. Alors que le public brûlait de connaître le menu du 14<sup>e</sup> Festival Lumière, la révélation de son programme avait été mystérieusement reportée *sine die*. Une manière de faire durer le plaisir ? Peut-être puisqu'un mois plus tard, Tim Burton était annoncé comme récipiendaire du Prix Lumière, succédant ainsi à Jane Campion. Un lointain cousinage peut unir les deux cinéastes, dans leur attachement à l'enfance, à la musique ; dans leur goût – fort marqué chez Burton – pour des séquences "bricolées". Venu de l'animation, le natif de Burbank use en effet de tous les ressorts et artifices que la machinerie cinématographique peut mettre à sa disposition pour délivrer des contes volontiers noirs valorisant des figures différentes perçues comme "monstrueuses" – Vincent, Frankenweenie ou Edward aux mains d'argent à ses débuts en témoignent. Son univers étant miscible avec les attentes des grands studios Warner et Disney, Burton est

parvenu à s'épanouir dans la réécriture de franchises ou en adaptant des classiques auxquels il apporte sa touche décalée (*Batman*, *La Planète des Singes*, *Charlie et la Chocolaterie*, *Sweeney Todd*, *Alice au Pays des Merveilles*, *Dark Shadows*, *Dumbo* voire la série *Wednesday*, spin off de *La Famille Adams* qu'il vient d'achever pour la plateforme Netflix), sans négliger la poursuite de projets plus personnels, qu'il s'agisse de réalisations (*Ed Wood*, *Mars Attacks !*, *Big Fish*) ou d'écriture (*L'Étrange Noël de Mr. Jack*). Le Festival permettra d'explorer son univers en sa présence du 20 au 23 octobre – et, qui sait, d'invités appartenant à son fabuleux cosmos –, notamment à l'occasion de la "Nuit Tim Burton" (samedi 22 octobre dès 21h à la Halle Tony-Garnier, avec notamment *Beetlejuice*, *Ed Wood*, *Mars Attacks !* et *Sleepy Hollow*) : même si un dortoir est prévu, on préférera partager les rêves sombres et lumineux projetés sur l'écran géant.





Sur le tournage de Charlie et la Chocolaterie - DR

Ça y est ! Il est passé sur Netflix

## La réalisation et le montage s'avèrent, à cet égard, d'une grande habileté, en empruntant des voies plus psychologiques que strictement factuelles

### LOUIS, SIDNEY, MAI, JEANNE ET LES AUTRES

Au-delà du lauréat de son Prix, le Festival est riche de promesses. Rendez-vous des restaurations et des redécouvertes, il accueillera quelques rétrospectives bienvenues, à commencer par celle de Louis Malle (1932-1995). Deux fois lauréat en or à Venise, une fois à Cannes, le cinéaste a laissé une œuvre d'une stupéfiante diversité balayant la fiction et le documentaire, n'hésitant pas à vitrioler le conformisme ni la société bourgeoise dont il était issu. Auteur de portraits élégiaques (*Le Feu Follet*) comme de pimpantes fantaisies (*Viva Maria !*), ce brillant technicien n'hésitait pas à expérimenter (voir *Zazie dans le métro*), trouvant sans doute dans le montage une liberté équivalente à celle du jazz qu'il prisait tant. Un autre amateur de jazz et de montage renoue avec le premier plan : Sidney Lumet (1924-2011). Immense réalisateur à la carrière couvrant un demi-siècle, pourfendeur des dévoiements de tous les pouvoirs (qu'ils soient policier, politique, militaire, judiciaire ou médiatique), il fut autant un maître conteur d'histoires (*Le Crime de l'Orient-Express*, *Family Business*), un lanceur d'alertes prophétique (*Point limite*, *Network*, *Un après-midi de chien*), qu'une conscience pour les États-Unis (*Serpico*, *À bout de course...*). Au chapitre de l'Histoire permanente des réalisatrices, c'est la Suédoise Mai Zetterling qui rejoint la déjà longue liste de ses consœurs célébrée par le Festival. Comédienne et cinéaste, elle fut l'interprète de *Tourments de Sjöberg* primé à Cannes, avant d'y présenter ses propres films *Les Amoureux* en 1964 et *Doctor Glas* en 1968... l'année où le festival fut interrompu. Autre figure cannoise (elle fut deux fois présidente du jury) dont la carrière de cinéaste est moins connue, Jeanne Moreau. Ses trois réalisations (les fictions *Lumière* et *L'Adolescente* ; le documentaire *Lilian Gish*) bénéficieront d'une projection dans des copies naturellement restaurées. Même traitement pour une épopée politique fêtant, comme l'Institut Lumière, ses 40 ans en 2022 : *Reds* de Warren Beatty. Vainqueur de l'Oscar du meilleur réalisateur pour ce biopic consacré au journaliste communiste, ce morceau d'Histoire semble appartenir à un bien lointain passé : Hollywood serait-il encore capable aujourd'hui de produire et primer une telle œuvre épique et politique pour le grand écran ? Soyons optimiste...

#### Festival Lumière

Du 15 au 23 octobre dans toute la Métropole de Lyon

#### / TALENTS

### INVITATIONS À...

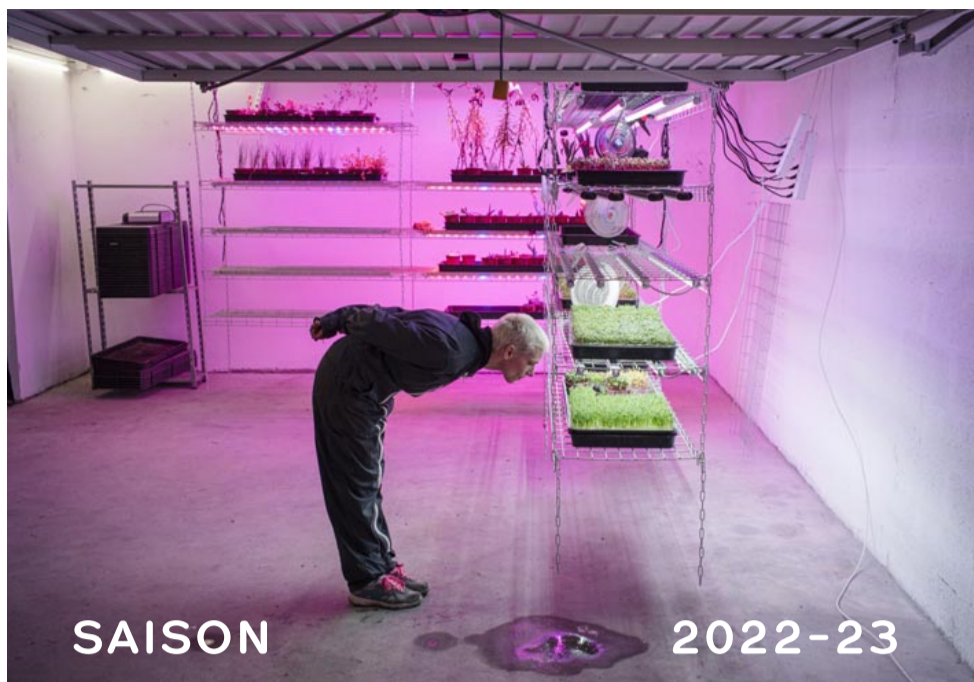
Au moment où nous mettons sous presse, seuls quelques noms d'invités ont filtré. Outre la soirée d'ouverture qui accueillera Louis Garrel et son équipe pour sa comédie policière tournée dans la région lyonnaise, *L'Innocent* (samedi 15 à la Halle Tony-Garnier), on pourra compter sur la venue du cinéaste coréen Lee Chang-dong ; l'ancien ministre de la Culture du Pays du matin calme proposera ses premières œuvres restaurées. Également entre Rhône et Saône, le contrebassiste Kyle Eastwood offrira l'avant-première mondiale d'un spectacle musical interprété par son Quintet et l'Orchestre national de Lyon :



L'Innocent © Les Films des Tourneilles

Eastwood Symphonic. Voyage dans l'univers mélodique et cinématographique de son père, ce concert symphonique sera donné mercredi 19 octobre à 20h à l'Auditorium de Lyon avant d'entamer une vaste tournée. Notez au passage que le lendemain au même endroit à la même

heure aura lieu le ciné-concert de *Dans la nuit* de Charles Vanel. Malgré sa remarquable longévité, l'auteur (qui aurait 130 ans aujourd'hui) ne sera pas présent. En revanche, l'organiste Adam Barnadac accompagnera ses images en direct.



SAISON

2022-23

## HABITER LA CONTRADICTION, VIVRE L'EXPÉRIENCE !

### AUTOMNE

#### APÉRO DE SAISON

En présence des artistes

12 septembre – 20h

#### PORTRAITS HÔTEL

Clara Bonnet, Angélique Clairand, Étienne Gaudillère, Aurélia Lüscher, Éric Massé, Sacha Ribeiro, Alice Vannier

18 septembre au 2 octobre *En Nomades*

#### AUTOPHAGIES

Eva Doumbia – Gauz

4 au 8 octobre

#### L'ÉTAT DU MONDE, UN DUR RÉVEIL

Inês Barahona – Miguel Fragata

13 au 15 octobre



#### SONNY

Nataša Živković

19 au 21 octobre *En Nomades*

SENS INTERDITS

#### LA BRANDE

Écriture collective / Alice Vannier

7 au 10 novembre

#### LA CARGAISON

Souleymane Bah

22 au 24 novembre

#### ORLANDO ET MIKAEL

– L'AVENTURE INVISIBLE

Marcus Lindeen

1 au 3 décembre *En Nomades*

#### GRAINE DES ZIBAN

Alizée Bingöllü – Anthony Guyon

13 au 16 décembre *En Nomades*



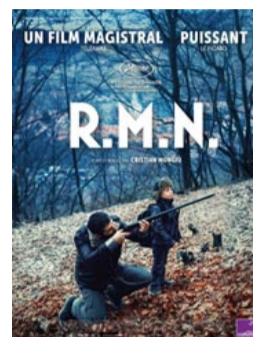
pointdujourtheatre.fr 04 78 25 27 59

THÉÂTRE POINT DU JOUR



# RENTRÉE CINÉ 2022 : À MANGER, À BOIRE... ET À VOMIR AUSSI

**Un semestre de cinéma / Sur les écrans, rentrée rime souvent avec ventrée : le dernier trimestre concentre souvent l'essentiel des palmarès cannois, vénitiens et angoumoisins, auxquels s'ajoutent les blockbusters de Noël. Le programme s'annonce effectivement copieux, de bon augure pour les salles en cruel manque de visiteurs. Bref aperçu chronologique. PAR VINCENT RAYMOND**



## SEPTEMBRE

La fin septembre sera évidemment assommée par la sortie du miroir aux alouettes *Sans filtre* de Ruben Östlund (le 28) – critique pseudo acerbe de la vanité superficielle des occidentaux privilégiés et fausement provocatrice du fait de sa séquence de vomis, récompensée sur tapis rouge d'une Palme d'Or signée Chopard. Mieux vaut rire jaune avec le nouvel opus des ex-*Strip Tease* Jean Libon & Yves Hinant pour *Poulet Frites* (le 28) document hallucinant au cœur d'une enquête ouverte après un homicide en Belgique, où l'on retrouve la magistrate de *Ni juge ni soumise*, Anne Gruwez. Le réel, en ironie tragique et absurde, dépasse ici de loin toute tentative de fiction. À la même date une curiosité ibérique en noir et blanc majoritaire, également centrée sur une enquête, *Les Mystères de Barcelone* où Lluís Danès révéla dans sa réalisation d'habiles cousinages avec la mise en scène de théâtre.

**Pas encore vu :** le drame *Le Sixième enfant* (le 28) premier long de Léopold Legrand avec Sara Giraudeau, Benjamin Lavernhe et Judith Chemla.

## OCTOBRE

Octobre s'engage sous le signe des poids lourds avec d'entrée le nouveau "Frères dardenne" *Tori et Lokita* (le 5). Fatalement primé sur la Croisette, ce drame sans issue traite de la situation cataclysmique des (MNA) mineurs non accompagnés a fortiori lorsqu'ils sont réfugiés. La place des étrangers est aussi au centre du *R.M.N.* (le 12) de Cristian Mungiu, radiographie vitriolée d'une communauté transylvanienne se laissant aller aux pires instincts xénophobes dès lors que l'usine locale fait appel à de la main d'œuvre srilankaise – avec en prime

une jolie farandole d'hypocrites. Tromperies, bourgeoisie, retournement d'intrigue, musique inquiétante, ambiances nocturnes et oniriques... Jean-Paul Civeyrac étonnera en bien avec un polar agréablement chabrolien, *Une femme de notre temps* (le 5) que domine une Sophie Marceau forte de toutes ses faiblesses. Thriller toujours mais mâtiné de rom-com et de burlesque avec la jubilatoire réalisation-interprétation de Louis Garrel, *L'Innocent* (le 12) tournée dans Lyon avec Roschdy Zem – l'incontournable de la rentrée - et Anouk Grimberg. Moins guilleret car balançant entre l'écarlate et le noir profond, *Bowling Saturne* (le 26) signe le retour d'une Patricia Mazuy très affûtée pour une tragédie familiale emplie de pulsions bestiales, de ressentiments et de violence. Un grand strike. Moins convaincants s'avèrent *Le Petit Nicolas - Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux ?* (le 12), inexplicable Cristal d'Annecy pour cette énième adaptation mêlée à une semi-biographie des auteurs de la série pour tenter d'apporter quelque nouveauté ; *Mascarade*, intrigue à tiroirs sur la Riviera à la Wilder-Mankiewicz saupoudrée par Adjani et dirigée Nicolas Bedos ; *Close*, où Lukas Dhont déçoit après *Girl* en restant dans sa zone de confort au point de risquer le systématisme (le 26).

**Pas encore vus :** *Un beau matin* de Mia Hansen-Løve et *L'Origine du mal* de Sébastien Marnier (le 5) ; *Simone, le voyage du siècle* de Olivier Dahan ; *Jack Mimoun et les secrets* de Val Verdède et avec Malik Benthalha et *Les Harkis* de Philippe Faucon (le 12) ; Reprise en main la première fiction de Gilles Perret ; deux reboots à la française *Le Nouveau Joueur* de James Huth avec Jamel Debbouze et Belle et Sébastien :

## « Joyland, premier film pakistanais de Saim Sadiq d'une spectaculaire beauté rappelant Wong Kar-Wai et d'une maîtrise formelle insensée »

*Nouvelle génération* de Pierre Coré ; *Le Pharaon, le Sauvage et la princesse* de Michel Ocelot ; l'âne *EO* de Jerzy Skolimowski (le 19) ou encore *La Conspiration du Caire* de Tarik Saleh (le 26).

## NOVEMBRE

Novembre s'engage avec le coup de maître du débutant ukrainien Dmytro Sukholytkyy-Sobchuk, *Pamfir* (le 2) épopée autour d'un père de famille de retour au village, forcé de reprendre des activités de contrebande pour résoudre des problèmes d'argent. Une intrigue aussi prenante qu'émouvante, déjouant tout ce que l'on peut attendre dans les comportements des personnages, superbement photographiée et portée par la révélation Oleksandr Yatsentyuk. On signale aussi *Les Pires* (le 30) de Lise Akoka & Romane Gueret, Valois de diamant à Angoulême et comédie relatant un tournage "façon Dardenne" dans une banlieue du Nord avec des enfants et des ados du cru, cernant avec beaucoup de finesse toutes les problématiques inhérentes au contexte comme aux interactions entre les protagonistes, ainsi que *Jusqu'à demain* (le 16) de Ali Asgari film iranien là aussi à la manière des Dardenne suivant les péripéties d'une jeune femme cherchant à cacher l'existence de son bébé à ses parents lui ayant annoncé

leur visite surprise à Téhéran. Deux documentaires à voir également : *Le Monde de Kaleb* (le 2) de Vasken Toranian suivant l'acharnement de Jean-Luc, tailleur parisien œuvrant pour que Kaleb et sa mère Betty, apatride, puissent enfin bénéficier de papiers et des aides auxquelles elle a droit ; *Cow* (le 30) où Andrea Arnold suit Luma, une vache laitière d'une mise bas à l'autre. Malgré (ou à cause de) l'anthropomorphisme induit par la réalisation "à hauteur de garrot", c'est saisissant et ça fait réfléchir. Enfin, un geste expérimental post-confinement sur l'isolement numérique "hikikomori" des adolescents vu par Bertrand Bonello, *Coma* (le 16), qui tient de l'expérience sensorielle et subjective. Moins emballants sont *Les Amandiers* (le 16) auto-biopic de Valeria Bruni Tedeschi sur son parcours dans la troupe de théâtre de Patrice Chéreau ; *Plus que jamais* (le 16) de Emily Atef, pesant film de rupture choisie avec Vicky Krieps et Gaspard Ulliel, dramatiquement alourdi par la résonance d'un deuil subit et imposé qui le plombe davantage.

**Pas encore vus :** *Amsterdam* de David O. Russell (le 2) ; *Black Panther : Wakanda Forever* de Ryan Coogler ; *Armageddon Time* de James Gray ; le très attendu *Pacifiction - Tourment sur les îles de Albert Serra* avec Benoît

Magimel ; la suite de *Au revoir là-haut*, *Couleurs de l'incendie* par Clovis Cornillac (le 9) ; *Les Miens* de et avec Roschdy Zem ; *Nostalgia* de Mario Martone (le 16) ; *Fumer fait tousser* de Quentin Dupieux et *Annie Colère* de Blandine Lenoir (le 30).

## DÉCEMBRE

De décembre, on ne parlera que du flamboyant *Joyland* (le 28), premier film pakistanais de Saim Sadiq qu'il ne faudrait pas réduire à sa Queer Palm - les médailles, quelles qu'elles soient, ont parfois ce revers paradoxal de détourner certains publics alors qu'elles devraient les agréer et susciter la curiosité – c'est un film universel d'une spectaculaire beauté rappelant Wong Kar-wai, et d'une maîtrise formelle insensée narrant le coup de foudre d'un homme au foyer pour une danseuse de cabaret transsexuelle. Loin de cette fresque familiale bariolée, la saga privée *Les Années Super 8* (le 14) d'Annie Ernaux et David Ernaux-Briot, montage de films de famille de l'autrice accompagné par sa voix offre comme un bonus illustrant en contrepoint son œuvre littéraire ô combien intime.

**Pas encore vus :** la liste est fatalement longue et dominée par *Avatar : la voie de l'eau* de James Cameron (le 14). Mais il faut aussi compter sur *Les Bonnes étoiles* de Hirokazu Kore-eda (le 7) ; *Ernest et Célestine : le voyage en Charabie* de Julien Chheng & Jean-Christophe Roger ; la comédie musicale *La Grande magie* de Noémie Lvovsky (le 14) ; *Shazam ! Fury of the Gods* de David F. Sandberg ; *Godland* de Hlynur Palmason ; *Stella est amoureuse* de Sylvie Verheyde ; *Les Huit Montagnes* de Charlotte Vandermeersch & Felix Van Groeningen et *Le Parfum vert* de Nicolas Pariser (le 21).



# Découvrez



# citiz!

## la voiture à votre guiz

Carburant,  
assurance,  
entretien:  
tous frais  
compriz



JE M'INSCRIS  
sur [lpa.citiz.fr](https://lpa.citiz.fr)



JE RÉSERVE  
une voiture  
via l'appli



JE RAMÈNE  
la voiture  
à sa station



J'ÉCONOMISE!  
À partir de 2,50€/h  
+ 0,39€/km

GRAND LYON  
la métropole







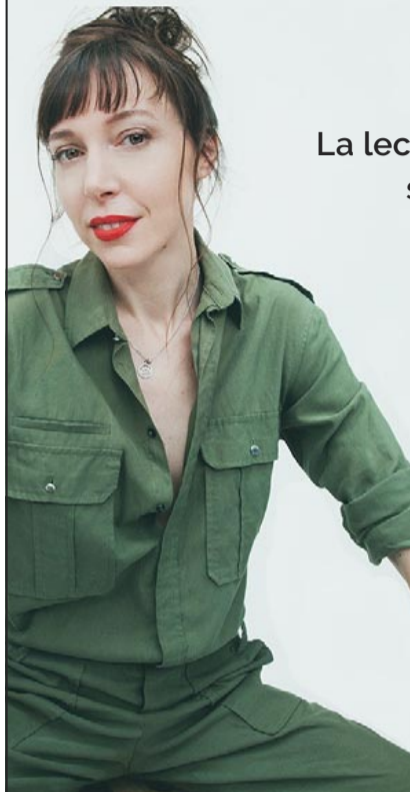
# Jeanne Cherhal

Lecture, rencontre, signature 

**Lundi 19 septembre à 19h**

À l'occasion de la sortie de  
**Couleurs primitives** (Gründ)

La lecture sera suivie d'une signature  
sous le Hangar du Premier-Film  
(25 rue du Premier-Film, Lyon 8<sup>e</sup>)



Achat des places à  
l'avance conseillé  
Tarif : 6 euros



Soudain, le vide...

## REVOIR PARIS

**Mémoire** / Davantage qu'un film "sur" les attentats parisiens de novembre 2015, *Revoir Paris* s'intéresse à leurs conséquences tangibles dans la vie d'une poignée de rescapés. Une œuvre à périmètre humain sensiblement interprétée, où Alice Winocour poursuit avec brio l'exploration des failles traumatiques.

PAR VINCENT RAYMOND

**M**enant une existence heureuse entre son métier d'interprète et le couple qu'elle forme avec Vincent, Mia ne s'imagine pas que tout va basculer pour elle à cause d'un attentat perpétré dans la brasserie où elle s'arrête un soir, pour s'abriter de la pluie. Quelques mois plus tard, Mia doit retrouver la mémoire des événements pour réapprendre à vivre ; pour cela, elle peut compter sur l'aide d'autres survivants...

perdes de repères et d'angoisses, donne à *Revoir Paris* une dimension originale, par bribes : ce qui est montré du passé n'est ainsi pas forcément la vérité, mais les brouillons d'une reconstruction progressive. La réalisation et le montage s'avèrent, à cet égard, d'une grande habileté, en empruntant des voies plus psychologiques que strictement factuelles. La cinéaste a l'habitude des portraits d'individus cabossés intérieurement : de la patiente d'*Augustine* à la spationaute de *Proxima* en passant par le garde du corps de *Maryland*, tous ses personnages luttent sous l'écorce contre les douleurs térébrantes de leurs cicatrices les plus indélébiles : invisibles. Ils n'en sont que plus authentiques et attachants dans leur incapacité à communiquer l'indicible.

### POST TRAUMA, LUX

Malgré le sujet, malgré le contexte, *Revoir Paris* ne reste aucunement prisonnier de sa tragédie originelle ; au contraire est-il orienté vers l'optimisme et la lumière – son titre, si simple, sonne d'ailleurs comme un vœu ou une invite à revenir à l'essentiel. Refusant de se perdre dans les circonstances ou les motivations de l'acte terroriste comme dans l'enquête, le film se focalise ainsi sur la réparation morale et physique des survivants ainsi que – employons dans son acception première ce terme trop souvent dévoyé – leur résilience. Il va sans dire que le choix des interprètes revêtait une importance cruciale puisqu'il ne s'agissait pas de "jouer" ou contrefaire l'état de déréliction confus que traverse Mia, mais bien de le vivre. Virginie Efira offre les nuances idoines à ce rôle, de la torpeur initiale à la reprise en main de son destin. Quant à Benoît Magimel, faut-il croire que le cadre hospitalier lui réussit ? Toujours est-il qu'il incarne une figure boitillante mais solaire, ironiquement la béquille sur laquelle Mia va s'appuyer pour reprendre sa marche. L'année qui se boucle, après son César pour *De son vivant*, le Dupieux et avant (entre autres) le Alberto Serra – *Pacification*, précédé d'un beau bouche à oreille –, est aussi pour lui celle d'une jolie résurrection.

### ●●●●○ Revoir Paris

D'Alice Winocour (Fr., 1h45 avec avert.) avec Virginie Efira, Benoît Magimel, Grégoire Colin...  
Sortie le 7 septembre

**« La réalisation et le montage s'avèrent, à cet égard, d'une grande habileté, en empruntant des voies plus psychologiques que strictement factuelles »**

Des histoires sur le deuil, le cinéma en propose régulièrement, où il s'agit d'aller de l'avant en acceptant la disparition d'un être aimé. *Revoir Paris* en présente une plus singulière puisque la personne endeuillée doit ici non seulement surmonter un syndrome de culpabilité – celui d'avoir survécu quand tant d'autres ont péri –, reconstituer ses souvenirs et retrouver un témoin-clef du funeste soir afin de pouvoir, enfin, assumer la perte de sa propre existence passée. *Monsieur Arkadin - Dossier Secret* (1955) de Welles, *Angel Heart* (1987) de Parker, *L'Échelle de Jacob* (1990) de Lyne ou *État second* (1993) de Weir avaient déjà plus ou moins exploré ces thèmes, mais en longeant les frontières du fantastique ou du thriller ; Alice Winocour opte de son côté pour une approche réaliste et intime, en superposant au drame collectif (et anonymisé) d'un attentat les conséquences individuelles ressenties par une des victimes. Ce point de vue subjectif, avec la part de doutes, de

# KENJI MIZOGUCHI

25 AOÛT > 9 OCTOBRE 2022 Institut Lumière Lyon, France

*Les Contes de la lune vague après la pluie, La Rue de la Honte, L'Intendant Sansho...*



Découvrez l'œuvre magistrale à l'esthétisme sans égal du maître japonais Kenji Mizoguchi en copies restaurées.

**RÉTROSPECTIVE EXCEPTIONNELLE  
À L'INSTITUT LUMIÈRE JUSQU'AU 9 OCTOBRE**







À VOIR

●●●○○  
**Le Visiteur du futur**

De François Descraques (Fr., 1h42) avec Florent Dorin, Arnaud Ducret, Enya Baroux...  
Sortie le 7 septembre

Sur le point d'autoriser l'implantation d'une centrale nucléaire, le député Gilbert Alibert est brutalement enlevé avec sa fille par un mystérieux

voyageur spatio-temporel, Renard, qui l'emmène en 2555 constater les funestes conséquences de son geste. Renard parviendra-t-il à le faire changer d'avis ? Prolongation de la websérie lancée en 2009 par François Descraques, ce long métrage montre – à l'instar de *Kaamelott* – que d'un format bref, un créateur ambitieux à l'imaginaire bouillonnant peut développer un insondable cosmos et repousser les limites dans lesquelles on assigne (bien à tort) la production cinématographique hexagonale. En l'occurrence, le champ de la science-fiction ou l'anticipation plus ou moins catastrophiste, dont on rappelle ce qu'il doit à des auteurs tels que Jules Verne, Pierre Boulle (*La Planète des Singes*) ou Rochette & Lob (*Le Transperceneige*). Renouant avec ce principe de la comédie fantastique reposant sur des paradoxes temporels dont Zemeckis fut le héraut pour la pop culture, *Le Visiteur du futur* est ontologiquement lié à des problématiques politico-environnementales (elles n'apparaissent qu'en seconde instance dans *Retour vers le futur*). Et si l'on s'amuse des décalages, des situations liées à l'effet papillon, des personnages comme des nombreux clins d'œil – aussi nombreux que les caméos –, on ne perd jamais de vue la gravité du propos : éviter une apocalypse atomique à bien des égards réaliste. Amendant sa distribution initiale de nouvelles têtes, François Descraques montre aussi son potentiel de réalisateur de film à grand spectacle et d'action, notamment lors d'une séquence qui n'a pas grand chose à envier au *1917* de Sam Mendes. Très prometteur pour l'inévitable suite que ce coup d'essai mérite.



●●●○○  
**Plan 75**

De Chie Hayakawa (Jap., 1h52) avec Chieko Baisho, Yumi Kawai, Hayato Isomura...  
Sortie le 7 septembre

Un futur proche au Japon. L'inexorable augmentation de la population vieillissante conduit les autorités à mettre en place un programme d'euthanasie volontaire pour les personnes âgées de plus de 75 ans, contre rétribution. De quoi tenter des aînés confrontés à une précarité grandissante... Connue sous le nom d'ubasute, le concept visant à éliminer physiquement de la société ses représentants les plus âgés a déjà donné lieu à de nombreuses représentations – et d'ailleurs été porté à l'écran plusieurs fois dans *La Ballade de Narayama*. Celle que propose *Plan 75* glace davantage dans la mesure où elle n'apparaît pas comme le témoignage d'une tradition inscrite dans une époque révolue, mais bien comme une possibilité imminente – une mesure politique dévoyant les services sociaux, rendue crédible par la progression des idéologies fascistes et l'apathie sociétale face aux questions de solidarité. Chie Hayakawa montre que justifier la mise à mort d'une catégorie de citoyens par de pseudo-raisons humanitaires vise surtout à banaliser un tabou : une fois l'idée du géronticide acceptée, l'État peut ensuite abaisser la limite d'âge, étendre sa mesure aux SDF etc. Il n'y a que le premier pas qui compte, dit-on. En s'attachant à une vieille dame peu à peu mise au ban du monde, à un employé gouvernemental "vendant" ce "service", *Plan 75* met des visages, des vies et une réalité tangible sur ce programme technocratique nanti d'un logo tout mignon. Et en révèle l'absolue monstruosité.

PAS VUS

- Kompromat** de Jérôme Salle avec Gilles Lellouche, Joanna Kulig, Michael Gor... Sortie le 7 septembre
- Rodéo** de Lola Quivoron avec Julie Ledru, Yanis Lafki, Antonia Buresi... Sortie le 7 septembre
- Tout le monde aime Jeanne** de Céline Devaux avec Blanche Gardin, Laurent Lafitte, Maxence Tual... Sortie le 7 septembre
- Citoyen d'honneur** de Mohamed Hamidi avec Kad Merad, Fatsah Bouyahmed, Oulaya Amamra... Sortie le 14 septembre
- Canailles** de Christophe Offenstein avec François Cluzet, José Garcia, Doria Tillier Sortie le 14 septembre
- Coup de théâtre** de Tom George avec Sam Rockwell, Saoirse Ronan, Adrien Brody Sortie le 14 septembre
- À propos de Joan** de Laurent Larivière avec Isabelle Huppert, Lars Eidinger, Freya Mavor Sortie le 14 septembre



ENFANTS  
**LE FESTIVAL DU FILM JEUNE, 7<sup>e</sup> !**

Bien qu'il atteigne cette année l'âge de raison avec sa 7<sup>e</sup> édition, le Festival du film jeune de Lyon demeure fidèle à sa mission en programmant l'émergence des cinéastes du 12 au 17 septembre au Comœdia, au Karbone, au Lumière Bellecour et au Zola de Villeurbanne. Au menu, des courts-métrages répartis entre la sélection officielle et la sélection "Jeunes Fauves" (dédiée aux films scolaires, collégiens et lycéens), une carte blanche "Divine" octroyée à Écrans Mixte et une autre assez astucieuse baptisée "Sound On" consacrée aux bandes originales. À noter également l'avant-première d'un long-métrage, *Nos cérémonies* de Simon Ries, déjà présenté à la Semaine de la Critique à Cannes, le vendredi 16 à 20h30 en présence de l'équipe du film au Zola.



REPRISES  
**CINÉ COLLECTION GRAC**

Une poignée d'histrions rayés s'ingénie à réduire le cinéma d'art et d'essai de patrimoine à des projections tressautantes de films moldaves muets en noir et blanc. Ils ne connaissent toujours pas le Ciné-Collection des salles du GRAC proposant cycles thématiques d'œuvres du répertoire d'un réjouissant éclectisme. Pour septembre, trois comédies pouvant chacune revendiquer d'être devenues des classiques sont au programme. Leur point commun ? Évoquer de manière directe ou connexe l'audiovisuel - la mise en abyme est souvent fructueuse dans le 7<sup>e</sup> art. Illustration avec *Chantons sous la pluie* de Stanley Donen & Gene Kelly (1952) éblouissante comédie musicale se déroulant l'époque du passage au parlant : le paragon du genre, à voir dans cette copie neuve pour faire le plein d'irrésistible fantaisie et de virtuosité Technicolor. Question revisionnement, *Un jour sans fin* d'Harold Ramis se pose là : cette rom-com déguisée en piège temporel, ayant fait de Bill Murray une légende, n'a pas besoin d'être revue pour rejouer ses scènes. Bénéfice (?) collatéral, il vous flanquera *I got you babe* en tête, alors qu'avec *La Cité de la peur* d'Alain Berbérian et Les Nuls, ce sera *La Carioca*. Youpi !

2022 - 2023

Expositions sur grand écran

|   |  |
|---|--|
| <p><b>HOPPER</b></p> <p>Jeudi 3 novembre 2022 à 20h<br/>Samedi 5 novembre 2022 à 14h</p>                              | <p><b>DEGAS : UNE PASSION POUR LA PERFECTION</b></p> <p>Jeudi 12 janvier 2023 à 20h<br/>Samedi 14 janvier 2023 à 14h</p> |
| <p><b>MARY CASSATT : PEINDRE LA FEMME MODERNE</b></p> <p>Jeudi 30 mars 2023 à 20h<br/>Samedi 1er avril 2023 à 14h</p> | <p><b>VERMEER : LA PLUS GRANDE EXPOSITION</b></p> <p>Jeudi 4 mai 2023 à 20h<br/>Samedi 6 mai 2023 à 14h</p>              |
| <p><b>TOKYO STORIES</b></p> <p>Jeudi 1er juin 2023 à 20h<br/>Samedi 3 juin 2023 à 14h</p>                             |  |

**CINÉ MOURGUET** 9€ - 1h30 - VOST

Ciné Mourguet - 15 rue Deshay  
69110 - Ste Foy-lès-Lyon

04 78 59 01 46  
www.cinemourguet.com

LE 79  
MOSTRA  
DE VENEZIA 2022  
Selezione Ufficiale

**"UN BIJOU DE SENSIBILITÉ"**  
LE JDD

TÉLÉRAMA

LES FILMS VELVET présente

**VIRGINIE EFIRA**  
**ROSCHDY ZEM**

**LES ENFANTS DES AUTRES**

UN FILM DE  
**REBECCA ZLOTOWSKI**

USC M+ | COUP DE CŒUR DE LA CRITIQUE | LE 79

CANAL+ | LE FIGARO | Télérama | **LE 21 SEPTEMBRE** | france-tv | madame | culture

ADVTAMDISTRIBUTION.COM



# toboggan#

/// SAISON 22-23 ///



À découvrir au toboggan d'octobre à décembre 2022

**Zéphyr**  
Mourad Merzouki  
Ven. 7 oct. • 20h30  
Dès 8 ans  
*Festival Karavel*

**One piece**  
Piano symphony  
Jeu. 27 oct. • 20h  
*+ Carte blanche au Ciné Toboggan*

**One**  
(Titre provisoire pour  
Planète provisoire)  
Ven. 4 nov. • 10h30 et 15h  
Dès 4 ans

**Notre Petite Cerisaie**  
D'Anton Tchekhov  
Mer. 9 nov. • 20h30  
Dès 12 ans

**Rover**  
Eiskeller  
Mar. 15 nov. • 20h30

**La Mégère apprivoisée**  
De W. Shakespeare  
Ven. 18 nov. • 20h30  
*+ Carte blanche au Ciné Toboggan*

**L'Avare**  
Michel Boujenah  
Mar. 22 nov. • 20h30

Retrouvez la suite de la programmation sur [www.letoboggan.com](http://www.letoboggan.com)

**À bout de souffle**  
D'après l'œuvre de C. Nougaro  
Sam. 26 nov. • 20h30  
*+ Exposition à la Spirale*

**Cascadeur**  
Revenant  
Jeu. 1<sup>er</sup> déc. • 20h30

**La famille et le potager**  
M. Chazel, R. Laspalès  
Sam. 3 déc. • 20h30

**Allo Cosmos**  
Mer. 7 déc. • 15h  
Dès 4 ans

**Par le bout du nez**  
F. Berléand, A. Duléry  
Ven. 9 déc. • 20h30  
*+ Carte blanche au Ciné Toboggan*

**Le petit coiffeur**  
Jean-Philippe Daguerre  
Mar. 13 déc. • 20h30

**Cendrillon, ballet recyclable**  
Philippe Lafeuille  
Sam. 17 déc. • 20h30  
Dès 8 ans

**Anne Roumanoff**  
Tout va presque bien !  
Mer. 21 déc. • 20h30

P14.15 sorties / cinéma



À VOIR

## ●●●○○ Chronique d'une liaison passagère

De Emmanuel Mouret (Fr., 1h40) avec Sandrine Kiberlain, Vincent Macaigne, Georgia Scalliet... Sortie le 14 septembre

Charlotte et Simon, deux Parisiens quadra-quinqua débutent une relation reposant sur le plaisir de partager ébats et moments complices, ainsi que sur la certitude de ne pas s'engager l'un vis-à-vis de l'autre – Simon étant par ailleurs marié. Mais au fil du temps et des expériences, leurs rapports évoluent... Depuis *Vénus et Fleur* (2003), l'œuvre d'Emmanuel Mouret laboure en tous sens la carte du tendre, baguenaudant entre romances sentimentales et tragi-comédies adultérines, où l'issue est rarement joyeuse : le souvenir nostalgique d'une liaison et de ses exultations pèse généralement sur ses héros masculins défaits par la fatalité de la rupture – « *il n'y a pas d'amour heureux* », postulait Aragon. Comme son explicite titre l'indique, cet opus ne fait pas exception. Mais avant d'arriver à la séparation, il y a l'approche, les hésitations et les étreintes ; les promenades dans un Paris de beaux quartiers, de musées et de jardins publics, d'où s'envolent des dialogues précis-précieux bien ourlés, disséquant le désir, les convenances ; mettant vainement en équation le futur ou tentant de rationaliser ce qui échappe à tout le monde : les sentiments. Dans cette *Chronique...*, Vincent Macaigne joue une partition ô combien connue mais avec quelle subtilité : des attermoissements à la souffrance, tout son corps hurle sa douleur ou sa jalousie quand les mots sont tus. Attachant parce que pathétique (et réciproquement), cet ours maladroit provoque devant nos yeux la fin de la passion qu'éprouve sa dulcinée à son endroit. Il faudrait être de pierre pour ne pas éprouver d'empathie à cet instant du film pour son désarroi à venir ni pour admirer la mécanique ciselée de l'auteur. Entre Rohmer et Woody Allen, il y avait une place ténue à prendre ; elle est désormais bien pourvue par Mouret.



## ●●●○○ Le Tigre qui s'invita pour le thé

De Kariem Saleh, An Vrombaut, Benoît Chieux & Robin Shaw (All., G.-B., Fr., 41 min) dès 3 ans... Sortie le 14 septembre

« Dieu a inventé le chat pour que l'Homme ait un tigre à caresser chez lui », écrivait Victor Hugo. Les conteurs, quant à eux, continuent de faire appel à ses services : conjuguant la férocité des bêtes fauves à la grâce puissante des félins, le tigre ouvre à toutes les métaphores possibles en réjouissant l'œil – et en faisant frissonner les tout-petits. Pas étonnant, donc, que l'on trouve autant de courts métrages d'animation mettant en avant leur côté malicieux, glouton, capricieux... – au passage, des “qualités” dans lesquelles lesdits tout-petits peuvent aisément se retrouver. Menant à l'adaptation de l'album jeunesse homonyme de Judith Kerr, *Le Tigre qui s'invita pour le thé* (jolie réussite musicale, aux traits fins, aux mouvements souples et aux décors minimalistes), ce programme réunit donc quatre films ayant pour point commun d'abriter chacun au moins un tigre. On y revoit avec plaisir *Tigres à la queue leu leu* de Benoît Chieux, conte asiatique ayant concouru pour le César (un bien singulier éloge de la paresse), mais aussi deux adorables historiettes *Le Tigre sur la table* (avec son stop motion) ainsi que *Quand je serai grand*. Celui-ci nous fait à nouveau reconsidérer les chatons avec précaution : derrière leurs rayures, peut-être qu'ils sont persuadés d'être des tigres...



## ●●●○○ 107 Mothers

De Péter Kerekes (Slov.-Tch.-Ukr., 1h35) avec Maryna Klimova... Sortie le 14 septembre

Une prison en Ukraine, où sont enfermées des criminelles – dont Lesya – enceintes et/ou mères jusqu'à ce que leur enfant atteigne l'âge de trois ans. Leur quotidien ; celui d'une des gardiennes Iryna, entre sa vie au travail et sa vie privée. Portrait de groupe avec femmes et quelques enfants... Avec ses séquences posées montrant l'intimité des prisonnières, la liturgie du travail, leurs parloirs ou leurs interrogatoires entrecoupées de plans noirs marquant l'ellipse (et faisant écho au caviardage des courriers auquel s'astreint chaque jour Iryna), *107 Mothers* assume une esthétique documentariste : bien que fiction, le film revendique s'inspirer de la vie des détenues du centre pénitentiaire d'Odessa. Le choix de mêler à leur parcours celui d'une des garde-chiourme s'avère judicieux : de quel côté des barreaux qu'elles soient, ces femmes sont également entourées de murs. Et si Iryna peut sortir de l'établissement le soir, c'est pour trouver la réclusion de sa propre solitude ou l'enfer de sa mère tyrannique. Plus “sœur” de détention que matonne, elle témoigne pour Lesya et son fils une bienveillance compréhensible assimilable à un sentiment maternel. Et si l'ultime plan, tourné sur l'emblématique escalier d'Odessa renvoie inmanquablement *Le Cuirassé Potemkine*, il raccommode le souvenir de la mère et de l'enfant abattus : ici, l'amour remplace la mort. Un bémol : *107 Mothers* ayant été tourné avant le conflit, qui sait ce qu'il peut rester de ce message d'espoir ?



À LA RIGUEUR

## ●●○○○ Tout fout le camp

De Sébastien Betbeder (Fr., 1h35) avec Thomas Scimeca, Jonathan Capdevielle, Léonie Dahan-Lamort... Sortie le 14 septembre

Journaliste au *Courrier Picard*, Thomas est chargé de faire le portrait d'Usé qui fut un folklorique candidat à l'élection municipale d'Amiens. Après une soirée à sympathiser, ils découvrent dans la rue le corps sans vie de Jojo, qui soudain ressuscite. Un étrange road movie s'improvise alors, non exempt d'absurdités... On ne sait jamais trop comment aborder le cinéma de Sébastien Betbeder, avec ses comédies initiatiques un brin erratiques — ce n'est pas pour rien qu'il apprécie tant le *road movie*. Si le burlesque et l'humour à froid ont souvent leur rond de serviette (comme Thomas Scimeca, son interprète fétiche), le rire est hélas rarement au rendez-vous. Et cela s'avère bien regrettable lorsque l'on signe des comédies, fussent-elles décalées, branchées, politiques ou teintées d'une vague ambition fantastique (comme ici). L'hybridation des genres ne constitue pas en soi un problème, loin s'en faut ; le côté bancal, l'enchaînement de situations poussif et l'incorporation d'une authentique “personnalité politique” (très) folklorique donnent en revanche à la chose une apparence de salmigondis sympa pour les potes qui y ont participé mais sans grand intérêt pour les autres spectateurs.

Réservation  
04 72 93 30 14  
[www.letoboggan.com](http://www.letoboggan.com)



Métro A : Station Vaulx-en-Velin La Soie + T3 ou T7 : Station Décines-centre

J'Y VAIS AVEC TCL !

Direct T3 et T7 : Station Décines-centre

DÉCINES  
CHARPIEU

Le Toboggan est soutenu par



Le Toboggan - 14, avenue Jean Macé, 69150 Décines-Charpieu - Siret 408 992 774 000 13 - Licences 1/R-20-6692 2/R-20-6693 3/R-20-6694  
© Les Rois Vagabonds / Frederic Ferranti / C. de Hericourt



# LES DARDENNE, GILLES PERRET, ELSA ZYLBERSTEIN (ENTRE AUTRES) FONT LEUR RENTRÉE À LYON

**Lyon /** Appelés à retrouver leurs chères études, les écoliers se sentiront-ils moins seuls en sachant que les cinéphiles lyonnais doivent suivre un programme au moins aussi chargé en ce mois de septembre avec moult rencontres et événements dans les salles ? Un peu de solidarité, que diable ! PAR VINCENT RAYMOND

Ce n'est un secret pour personne : la fréquentation cinématographique n'a pas encore retrouvé son niveau d'avant la crise sanitaire. Pénalisé par l'absence de film populaire porteur, le marché de juillet a ainsi enregistré -16,5% par rapport à la moyenne 2017-2019 et s'est même contracté de 2,3% par rapport à 2021 (sources : CNC) ! Autant repartir sur de bonnes bases et les chapeaux de roues en bichonnant un mois de septembre particulièrement doté en œuvres francophones ; donc en organisant des venues de talents dans les salles. Ça commence avec un local de l'étape, le réalisateur Christian Carion pour *Une belle course* avec Dany Boon (le 12 septembre à 20h à l'UGC Confluence ; à 20h30 au Pathé Bellecour) qui met en scène Dany Boon et Line Renaud. Le lendemain, les frères Dardenne dévoileront leur Prix du 75<sup>e</sup> festival de Cannes, *Tori et Lokita* à 20h au Comœdia. Le même Comœdia accueillera le mercredi 14 à 14h Michel Ocelot pour une séance forcément jeune public de son nouveau film d'animation *Le Pharaon, le Sauvage et la Princesse*. Le lendemain soir à 20h30 en revanche, la salle du



L'un est un Dardenne, l'autre aussi

complexe de l'avenue Berthelot aura une physionomie différente pour débattre avec Gilles Perret (et sa co-scénariste directrice artistique Marion Richoux) autour de sa première fiction, *Reprise en main*. Au même moment, Olivier Dahan et Elsa Zylberstein présenteront le biopic *Simone : le voyage du siècle* (à 19h45 à l'UGC Confluence ; à 20h au Pathé Bellecour). Ambiance plus légère avec la comédie d'aventure *Jack Mimoun et les secrets de Val Verde* de Malik Benthalha en sa présence le 16 à 20h15 Pathé Vaise ; puis carrément récréative pour *L'École est à nous* le 20 à 20h30 à l'UGC Confluence en compagnie d'Alexandre Castagnetti et sa comédienne Sarah Suco.

## GROS PLAN SUR LE LIBAN

À cela il faut ajouter les rendez-vous proposés par le Pathé Bellecour chaque lundi de septembre à 19h45 autour du cinéma libanais. Entamé le 5 avec *Memory Box* de Joana Hadjithomas, il se poursuit le 12 avec l'extraordinaire *L'Insulte* de Ziad Doueiri puis le 19 avec *L'Attentat 19* du même réalisateur avant de s'achever le 26 autour de *Capharnaüm* de Nadine Labaki. Le hasard est taquin puisque celle-ci, par ailleurs comédienne bien connue et artiste pluridisciplinaire, figurant à l'affiche de la Biennale d'Art contemporain, viendra dans ce cadre présenter son autre film *Caramel* le dimanche 11 septembre à 19h au Comœdia. Le monde est petit.

## / LUMIÈRE

### TONY SCOTT & KENJI MIZOGUCHI EN LUMIÈRE

Grand écart rétrospectif à l'Institut Lumière où sont célébrés jusqu'au 8 octobre deux hommes de cinéma aux antipodes l'un de l'autre.

Au concept d'auteur pour écrivains (Joyce) ou de compositeur pour musiciens (PJ Harvey), il faudrait ajouter celui de cinéaste pour réalisateurs avec le premier, Kenji Mizoguchi, un créateur de vocations, conteur, styliste, inépuisable source d'inspiration et d'émerveillement – indirectement évoqué lors de l'hommage à Kinuyo Tanaka lors du Festival Lumière 2021. Le panorama ici proposé compte neuf films, dont *Les Contes de la lune vague après la pluie* et *L'Intendant Sansho*. Le second est le Britannique Tony Scott, plus familier des machines hollywoodiennes pétaradantes que de la dentelle nipponne. Plusieurs raisons expliquent la présentation de la quasi-intégralité de ses longs métrages (seul *Le Fan* manque à l'appel) : la commémoration des dix ans de sa disparition, l'idée d'une continuité après la rétrospective dédiée à son aîné avant l'été ainsi que le triomphe au box office de *Top Gun Maverick* - Tony ayant réalisé le premier volet en 1985. On n'est pas forcé de tout adorer. VR



© Ugetsu Monogatari

Venez découvrir la saison culturelle de Tassin la Demi-Lune !



TASSIN LA DEMI-LUNE TELLEMENT PROCHE DE LA CULTURE



Théâtre  
Humour  
Danse  
Concert  
Cirque  
Jeune Public

ABONNEZ-VOUS !  
sur atrium-tassin.fr



Le festival Lumière présente

# NUIT TIM BURTON

BEETLE-JUICE  
(1988)

ED WOOD  
(1994)

MARS ATTACKS !  
(1996)

SLEEPY HOLLOW  
(1999)

À LA HALLE TONY GARNIER ! SAMEDI 22 OCTOBRE 2022 À 21H

Bar, animations, dortoir et petit déjeuner ! 25 € / 20 € accredités

Remerciements à : Warner Bros., The Walt Disney Company France, Paramount, Park Circus et American Zoetrope



© Warner Bros





Patrice Chéreau mimait-il une partie de pêche ?  
Nous en doutons

Le Douleur © Ros Ibas

# THÉÂTRES : LES HEUREUX STRATAGÈMES POUR SÉDUIRE LE PUBLIC

**Théâtre / Impossible d'attaquer la saison 2022-23 sans regarder dans le rétroviseur de la saison précédente qui a permis de constater que les spectateurs ne sont pas tous revenus dans les salles et encore moins démultipliés face à l'offre exponentielle. De même qu'au cinéma et dans la musique, la crise covid a laissé des traces. Peur du virus, changement d'habitudes, préférence pour le canapé-Netflix, baisse inexorable du pouvoir d'achat, les prochains mois devraient permettre d'y voir plus clair avec des propositions à foison.** PAR NADJA POBEL

« **S**e ré-inventer » disait naïvement (méprisamment ?) le président de la République en pleine tourmente sanitaire, à l'été 2020 sur les conseils de sa conseillère culture devenue entre-temps ministre, Rima Abdul-Malak, attentive autant au spectacle vivant qu'aux musiques actuelles. Mais les directions des théâtres n'ont pas attendu qu'on leur serrine la réinvention pour multiplier les liens entre artistes et habitants et, dans le même temps, elles font ce vieux job qui ne nécessite pas d'être redynamité tous les quatre matins : proposer des spectacles de qualité à des spectateurs curieux (les têtes d'affiches désertent un peu les rangs des théâtre publics cette saison quoiqu'elles squattent le Radiant, délégation de service public, très abondé par la ville de Caluire : Vanessa Paradis sera là avec *Maman*

notamment en décembre ou Gérard Darmon, Clotilde Courau, Max Boublil dans *Une situation délicate*, janvier).

Si en 2021-22, les directeurs et les directrices ont fait le constat que le public privilégiait les classiques aux découvertes, aucun ne renonce à soutenir la création. Jean Bellorini, directeur du TNP, se disait même heureux en mai dernier de revenir en 22-23 à l'ADN de ce qu'est un centre national dramatique : une maison de création et un long temps de travail en amont : huit créations seront répétées entièrement au TNP qui affiche cette saison 215 levers de rideaux contre 300 la saison précédente. Les spectateurs supplémentaires (115 000 contre 80 000 comme habituellement) attendus ne sont pas venus « *mais c'est déjà beaucoup étant donné les mesures sanitaires* » (NDLR, le port du masque était obligatoire jusqu'aux

élections nationales du printemps). Même son de cloche aux Célestins qui ont particulièrement souffert de ce manque de nouveau public qui « *s'est au mieux dispersé, au pire on l'a perdu* » s'inquiétait Pierre-Yves Lenoir, co-directeur, au début de l'été devant le constat de ses salles clairsemées, ce qui engendre un trou dans le budget de ce théâtre municipal – la part de vente de billets en représente 25%. Le théâtre de la Comédie Odéon, privé, ou de petites salles publiques comme les Clochards célestes se sont elles bien portées... Tous les mystères ne sont pas levés. La baisse aléatoire, brutale et toujours en cours de la Région n'arrange pas le tableau financier.

## MOINS DE REPORTS

Pourtant face à ces inquiétudes, les locomotives pré-citées n'ont pas baissé les bras sur la qualité (c'eût été

un comble) tout en proposant des reprises, des périodes longue durée de présence d'artistes. Chassez l'éphémère au risque de kidnapper du temps d'exposition à d'autres artistes : équation sans fin.

Donc le TNP, outre ses créations (avec des artistes suivies comme Margaux Eskenazi qui travaille sur la Marche pour l'égalité et contre le racisme, passée notamment par Vénissieux, 1983 en novembre), accueille le fondateur (et quelque peu perché) *Crocodile trompeur* de Samuel Achache et Jeanne Candel (juin), l'exceptionnel monologue de Dominique Blanc dans *La Douleur* alors dirigée par Patrice Chéreau, et aujourd'hui son collaborateur Thierry Thieû Niang (sept-oct) ou *Le Petit Chaperon rouge* (avril) de Joël Pommerat, merveille de conte re-trafié avant que le metteur en scène successful ne triomphe avec *Pinocchio* puis *Cendrillon*. Bellorini fait lui une vraie-fausse reprise en proposant *Le Suicidé* (janv) de Nicolaï Erdman qu'il avait monté précédemment avec le Berliner Ensemble.

Les liens entre les théâtres sont plus renforcés que jamais avec des artistes qui passent de l'un à l'autre, manière de fidéliser intelligemment le public. C'est le cas avec le metteur en scène scénographe Marc Lainé qui sera à la Renaissance (*Nos paysages mineurs*, mars) et aux Célestins (*Nostalgie Express*, janv), ses deux dernières créations en date, avec Johnny Bert à la Renaissance et à la Croix-Rousse pour trois spectacles, avec le nouveau directeur du festival d'Avignon Tiago Rodrigues deux fois aux Célestins (comme metteur en scène écrivain avec *Dans la mesure de l'impossible*, oct, et comme auteur avec son exceptionnelle *Iphigénie*, très sobrement adaptée par Anne Théron, janv) puis à la Croix-Rousse pour un *Antoine et Cléopâtre* (avril) ou encore avec Thomas Jolly. Pendant que le directeur du CDN d'Angers montera à la Seine musicale *Starmania* (mais quelle idée... !), ses anciens (*Arlequin poli par l'amour*, déc) et récents (*Le Dragon*, fév) travaux seront respectivement aux Célestins et au TNP.

## PLUS DE REPRISSES

Avec 45 spectacles dont 6 reports

contre 50 la saison dernière, les Célestins sont encore lieu le plus dense des mois à venir avec une place forte faite aux écritures contemporaines (*Petit pays* de Gaël Faye, ms Frédéric R. Fisbach, janv ; *Tropique de la violence* de Natacha Appanah par Alexandre Zeff, nov ; Jeanne, Garraud, Marion Aubert, Samuel Gallet et tant d'autres...). En travaux dans sa grande salle de Vaise qui rouvrira en septembre 2024 avec scène et cage de scène neuves, le TNG se délocalise chez des amis (MJC Duchère, musées Gadagne...) et investit plus fortement son site en Presqu'île, aux Ateliers, pour offrir de salutaires focus sur des artistes importants durant un mois chacun : David Wahl, Marion Duval, Renaud Herbin, Frédéric Sonntag, Fanny de Chaillé et le collectif Das Plateau pour attaquer la rentrée avec un autre *Petit Chaperon rouge*.

Difficile bien sûr de résumer la saison à venir tant il y a de lieux dans la métropole et de surprises en perspective. Probablement que le mot d'ordre – s'il devait y en avoir un – serait la tentation d'aller vers l'inconnu. Le bons plans tarifs sont partout, dans les théâtres eux-mêmes, auprès de partenaires comme la Bibliothèque municipale avec la Carte culture, les TCL (regardez, fouinez...). Notons enfin que le Théâtre du Point du Jour semble trouver sa vitesse de croisière avec un défrichage de compagnies intrigantes avec toujours l'indispensable Courir à la catastrophe qui plonge dans l'histoire du Groupe de travail de psychothérapie et de sociothérapie institutionnelles qui, dans les années 60 réunissait Felix Guattari, Jean Oury... (*La Brande*, nov) ou via les Portugais Inês Barahona Miguel Fragata, lié au Teatro Nacional de Lisbonne sous Tiago Rodrigues (*L'Etat du monde*, oct) et le collectif La Lenteur, issu de l'École de la Comédie de Saint-Étienne qui se colle au mythe de *Johnny* (janv). Possible que les stars de la variété française soient un nouveau filon du théâtre contemporain puisque Michel Berger sera aussi à l'honneur dans *Seras-tu là ?* de (et avec) Solal Bouloudnine (Célestins, nov). On demande à voir. Espérons au moins que ça ramène une partie du public des ventes et du streaming que génèrent encore ces monstres post-mortem.

## / THÉÂTRE JEUNE PUBLIC ET LES ENFANTS ?

**Pas moins de trois *Chaperon rouge* cette saison. La reprise du Pommerat au TNP avril où la mère de la petite fille est une working-girl, et celles présentées cette année à Avignon, dans le In avec Das Plateau au TNG (oct) dans un décor de forêt projetée au sol et en fond de scène qui inaugure le mois focus sur la metteuse en scène Céleste Germe et dans le Off celle de la compagnie Locus Solus qui reprend le texte de Pommerat (Patadôme d'Irigny, fév).** Autre conte qui était aussi dans le In d'Avignon cet été : le *Gretel et Hansel* très réussi d'Igor Mendjisky qui se passe dans une chambre d'enfants (Célestins, déc). Un petit trésor accessible dès 3 ans revient après de longues tournées : dans *Les Petites Géométries* (TNG hors les murs, mars), Justice Macadoux et Coralie Maniez inventent tout un monde et grandissent la tête dans des cubes en tableaux noirs crayonnés à la craie. Présent dans quasiment toutes les salles désormais, les spectacles jeune public sont aussi accessibles aux grands. Les Clochards célestes, enrobés de leur nouvelle comm' magnifiquement dessinée par Gaëlle Loth, regorge de propositions en la matière comme ce *Petit Prince* (oct) basculé en milieu agricole avec l'équipe du cabaret Miz B. et Mister G. Tout est possible ! NP



# CLAUDIA STAVISKY, D'UN GOLDONI L'AUTRE

**Création / En ouvrant la saison avec *La Trilogie de la villégiature*, Claudia Stavisky signe sa dernière mise en scène en tant que co-directrice du théâtre des Célestins où elle était arrivée en 2000 et qu'elle quittera d'ici l'été prochain. Entretien.**

PROPOS RECUEILLIS PAR NADJA POBEL

**Votre première mise en scène en arrivant aux Célestins était *La Locandiera*. Pourquoi revenir à Goldoni ?**

**Claudia Stavisky :** C'est toujours un peu inconscient. Je cherchais une œuvre populaire, grand public, une comédie avec une profondeur, quelque chose qui fasse du bien – la période étant extrêmement difficile pour tout le monde. J'adore *Skylight* [pièce montée il y a un an] mais c'est une pièce dure. Et là j'ai envie d'un peu de douceur. Du divertissement au sens premier du terme "divertir". Je me suis décidée pour cette *Trilogie* et c'est seulement après que je me suis rendue compte que c'était un Goldoni et que j'avais commencé avec ça.

**La pièce dure 3h20. Vous vouliez une pièce fleuve pour proposer au public qui a du mal à revenir en salle une véritable saga ?**

Non mais je voulais un grand plateau, une troupe [NDLR, il y a 13 acteurs et actrices]. Quelque chose de très fédérateur, une pièce chorale où il n'y est ni grand ni petit rôle mais un rôle pour chacun. J'ai travaillé presque un an pour faire des coupes.

***La Locandiera* était en costumes d'époque (le XVIII<sup>e</sup> siècle). Pourquoi avoir transposé**



Elle ne monte pas *Fin de partie*

**cette *Trilogie* dans les années 1950 ?**

Je me suis demandée ce qui était le plus proche de nous dans le genre de changement civilisationnel total. Évidemment on ne peut pas situer la pièce aujourd'hui avec les ordinateurs, les portables. L'intrigue-même n'existerait pas. Les an-

nées 50 en Europe, c'est juste l'après-guerre où les gens sortent d'un traumatisme absolument essentiel et reconstruisent à tout-va et imaginent une idée de l'avenir. C'est les Trente Glorieuses, l'argent commencent à couler. Les gens, qui depuis 1936 avaient les congés payés, veulent massivement à en profiter ; une classe nouvelle (la classe moyenne) équivalente à celle de 1760 (la petite bourgeoisie) émerge et veut copier les bourgeois.

**Durant les répétitions, votre fidèle scénographe Christian Fenouillat est décédé. Qu'a-t-il apporté à cette *Trilogie* ?**

Il a pensé à un espace subissement abstrait pour que ça permette à chaque spectateur d'imaginer ce qu'il veut sur le plateau est suffisamment concret pour me donner des points d'appui. Mais cette fois-ci on est allé dans une version encore plus radicale : on a décidé de représenter les deux maisons du texte par une seule chaise jusqu'à la moitié du 2<sup>e</sup> acte. La lumière, la vidéo et les costumes font tout. Ce travail est devenu un hommage à Christian qui était mon fabricant de rêve. On a commencé à travailler en 1992 ensemble. C'est une perte immense.

**Votre métier a-t-il changé en 20 ans ?**

Enormément. Dans la nature, la recherche de

productions. C'est plus compliqué. Pour les jeunes, aujourd'hui démarrer de zéro, sans famille derrière, je ne vois vraiment pas comment on peut faire.

Et puis j'héritai d'un dinosaure avec les Célestins et l'inadéquation totale de notre statut en régie directe. Mais les changements en 20 ans sont positifs. Il y a beaucoup plus de jeunes spectateurs qu'avant. Quand je suis arrivée, il y avait encore des spectateurs qui héritaient d'un abonnement et de places attirées qui se transmettaient ! Après, c'était le premier arrivé, le premier servi, comme partout, comme chez le boucher aussi. Il y a eu des révoltes, les gens me disaient que je n'avais pas le droit de faire ça, que leur père leur avait légué leur fauteuil ! En même temps l'importance que ce théâtre avait pour certains était très beau. Un jour quand j'aurai le temps, je ferai la biographie de ces années-là.

**Avez-vous un souvenir, une fierté particulière qui vous revient ?**

C'est encore trop tôt, je n'ai pas encore la distance. Il y a des spectacles qui m'ont marquée. *Le Songe d'une nuit d'été* à Fourvière, *La Femme d'avant* de Schimmelpfennig, *Galilée* ou *Blackbird*. Je suis vraiment heureuse de les avoir faits. Surtout je suis profondément fière d'avoir été la première femme artiste nommée à un poste de direction d'un théâtre de création [par Raymond Barre et son adjoint à la Culture Denis Trouze]. Il n'y avait personne sauf peut-être dans les scènes nationales. Je me suis battue pour démontrer que je pouvais à la fois changer des couches et diriger un théâtre. L'époque a changé. Y'a pas de comparaison.

**La *Trilogie de la villégiature***

Aux Célestins, du 20 septembre au 8 octobre

Saint-Fons



THÉÂTRE  
JEAN MARAIS

[www.theatre-jean-marais.fr](http://www.theatre-jean-marais.fr)

Théâtre

COMÉDIE ODÉON

LYON PRESQU'ÎLE

Les spectacles de la rentrée !



[www.comedieodeon.com](http://www.comedieodeon.com)



6, RUE GROLÉE - 69002 LYON - 04 78 82 86 30

MÉTRO A CORDELIERS | BUS C13 - C14 - C3...  
PARKING GROLÉE - CORDELIERS - RÉPUBLIQUE | STATION VÉLOV





# FILIZTEK / GJOKA / 'RUBBERLEGZ' YASIT

21 SEPT 22

Une rencontre lumineuse  
entre musique traditionnelle,  
danse urbaine et langage  
contemporain.

Neighbours



18-21 OCT 22

# VIA KATLEHONG

AMALA DIANOR / MARCO DA SILVA FERREIRA

Via Injabulo

« Un spectacle gorgé  
d'énergie, de joie de vivre  
et de technicité. »

ResMusica



## MAISONDELADANSE.COM

04 72 78 18 00 • numeridanse.tv

Soutenu par  
MINISTÈRE DE LA CULTURE  
VILLE DE LYON  
La Région  
GRAND LYON

© J. Benhamou, P. Sardinha / Licences : 1-LR22-1137, 2-LR22-1138, 3-LR22-1139



© Julia Brunella

## L'ELYSÉE : CHANGER DANS LA CONTINUITÉ

L'Elycée  
montre  
l'exemple  
question  
sobriété  
(mais c'est  
à Lyon)

**Théâtre / L'arrivée de Gabriel Laval-Esparel à la tête du théâtre de l'Elysée illustre le coup de jeune qui souffle sur les Scènes découvertes Théâtre en cette rentrée.**

PAR NADJA POBEL

**M**artha Spinoux-Tardivat, qui a pris la suite de Louise Vignaud aux Clochards célestes l'an dernier et propose un nouvel habillage du lieu, coloré et énergique, le Nid de Poule qui a merveilleusement occupé l'amphi des 3 Gaules cet été : il ne manquait qu'un changement à la tête du théâtre de l'Elysée pour que ce vent frais touche les trois scènes découvertes du théâtre (label créé par la Ville de Lyon en 2002). C'est fait.

Cet été, Gabriel Laval-Esparel, entré au théâtre en 2018, dirige ce lieu emblématique de l'émergence à Lyon. Caché dans une cour à deux pas du métro Guillotière, cet ancien cinéma que Jacques Fayard a transformé en théâtre dans les années 90 sera toujours selon Gabriel, qui prône la continuité, un lieu dédié aux jeunes créateurs, notamment en accueillant des sortants de l'ENSATT (cette saison, voir *Les Oublieux-ses, Notre jeunesse*) et pour – environ – 5 des 25 spectacles de la sai-

son quelques metteurs en scène plus aguerris en qui Gabriel dit avoir entièrement confiance. Ce sera le cas avec Olivier Maurin et Laurent Fréchuret. Pour la première fois aussi, le théâtre de l'Elysée propose une programmation sur toute la saison pour mieux anticiper la communication.

### MAISON-MÈRE

Associé à Nicolas Ligeon, qui accompagne déjà la structuration des projets d'artistes tels que Benjamin Villemagne, François Hien ou le duo féminin Justine Macadoux Coralie Magniez, Gabriel Laval-Esparel va continuer à faire vivre ce lieu unique de 54 places (et 3200 spectateurs par saison) qui vu naître à la scène Emmanuel Meirieu ou Gwenaël Morin, avec du théâtre mais aussi des festivals comme Sens interdits, Traces ou les playformances (dialogue entre jeux vidéo et théâtre) imaginées par Nicolas Ligeon. La Ville de Lyon ne s'y est pas trompée, augmentant sa subvention de 15 000€ cette année et assurant plus de la moitié des 123 000€ annuels (la Région baisse et la DRAC stagne). Cette somme permet de densifier l'équipe (2 temps plein, deux intermittents et enfin un salarié à la billetterie et au fameux bar), de proposer des captations vidéo de qualité pour sept spectacles par an. À 33 ans, Gabriel est donc aux manettes de ce lieu où il a joué furtivement enfant dans le spectacle de son beau-père Bruno Boëglin et sa mère !

## NTH8 : 5 EN LICE

Candidatures /

**A**près un premier appel à projet jugé infructueux par les tutelles, le NTH8 (amené à changer de dénomination) est toujours à prendre. Plus clairement cadré, cette seconde version mentionne que ce théâtre deviendra une scène conventionnée « art enfance jeunesse » tel que le souhaite la DRAC, co-financier avec la Ville de Lyon et la Région (budget total annuel 770 000€ dont 512 000€ de subventions publiques en 2021) – 770 K€

Les short-listés sont donc Saturnin Barré, directeur artistique de la compagnie Le Tribu d'essence (Auxerre) et coordinateur de la PlaJe, Plateforme Jeune Public de Bourgogne-Franche-Comté ; Amélia Boyet et Loos Mathieu, responsable des relations avec les publics au Théâtre de la Croix-Rousse pour elle, directeur artistique de la compagnie Combats absurdes (Lyon) pour lui ; Marine Dardant-Pennafort et Léa Menahem administratrice et directrice artistique de la compagnie Transports en commun (Lyon) ; Camille Soler, co-fondatrice et directrice de RamDam, réseau national des musiques jeune public et Géraldine



On ne sait pas son futur nom, mais c'est « ici ! » en tout cas

Lopez, directrice de projets artistiques et culturel de la MJC Laënnec-Mermoz (Lyon 8<sup>e</sup>) qui vont être auditionnés prochainement.

Le théâtre, que la compagnie des Trois-Huit a dirigé durant 19 ans, ne reste pas fermé en cet automne. En préfiguration des Ateliers de la danse, la Ville a décidé de le mettre à disposition de la Maison de la danse pour accueillir des compagnies en résidence pour que des liens toujours plus denses puissent se tisser avec les habitants de ce 8<sup>e</sup> arrondissement où sont implantés ces deux lieux. NP

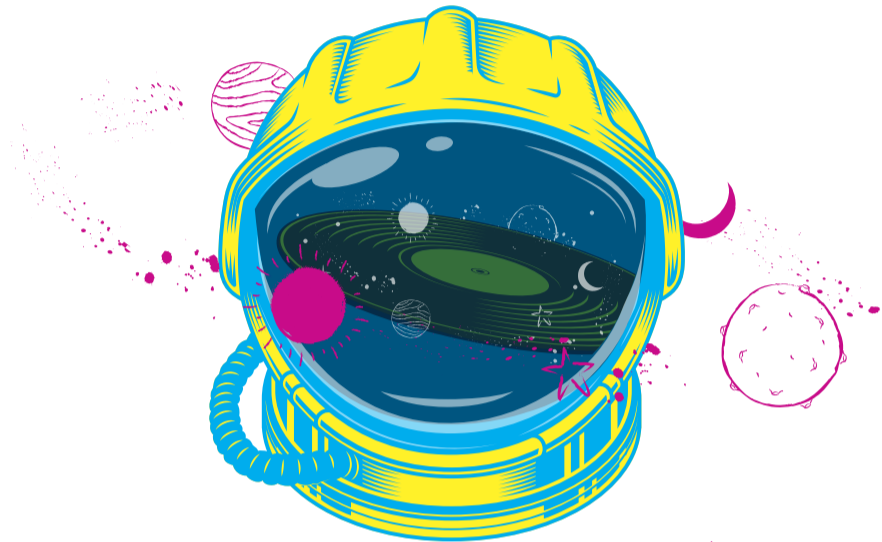


SALLE DE SPECTACLES de Vaugneray

VAUGNERAY (69)

# L'INTERVALLE

SAISON CULTURELLE **22** | **23**  
 MUSIQUE | HUMOUR | DANSE | THÉÂTRE | CIRQUE



L'émotion nous emporte !

- 22.10 **GAUVAIN SERS**  
Ta place dans ce monde
- 18.11 **TÊTES RAIDES**  
Bing Bang Boum
- 04.12 **CLÉMENTINE CÉLARIÉ**  
« Une Vie » d'après le roman de Maupassant
- 19.01 **VINCENT DEDIENNE**  
Un soir de gala
- 01.02 **L'OR BLANC**  
Phare Circus (Cambodge)
- 25.02 **TOURNEPOUCE**  
Barcella (conte musical)
- 01.04 **VIVALDI PIAZZOLLA**  
Marianne Piketty & Le Concert Idéal
- 13.05 **CARTES BLANCHES**  
Cie Käfig - Mourad Merzouki

Licences 1-L-D-20-1533 / 2-L-R-21-4094 / 3-L-R-21-4097

le **karavan** théâtre

**Octobre > Décembre 2022**

|  |   |
|--|---|
|  | <p>7 octobre<br/><b>OLIVIA RUIZ</b><br/>Chanson</p>     |
| <p>21 octobre<br/><b>HONDI'CAP</b><br/>Danse hip-hop</p>         |   |
|  | <p>26 octobre<br/><b>POLAR</b><br/>Théâtre d'objets</p> |
| <p>18 novembre<br/><b>VIRGINIE HOCA</b><br/>Humour / Théâtre</p> |   |
|  | <p>25 novembre<br/><b>UNE VIE</b><br/>Théâtre</p>       |
| <p>9 décembre<br/><b>HOMÉ</b><br/>Danse / Cirque</p>             |   |

[www.karavan-theatre.fr](http://www.karavan-theatre.fr)





# THÉÂTRE : 10 PIÈCES À CONVICTION

**Théâtre /** Cocher dix cases parmi des centaines. Voici dix spectacles à voir cette saison dans presque autant de salles. Des émotions déjà ressenties que l'on veut retrouver. Des découvertes que l'on attend en trépidant.  
PAR NADJA POBEL

## LA DOULEUR

À vrai dire, ce fut un moment de théâtre qui est resté gravé dans nos mémoires depuis qu'au théâtre de Villefranche, en 2009, Dominique Blanc s'est avancée sur le plateau pour dire les mots de Marguerite Duras. Quelques mois plus tôt, Patrice Chéreau avait créé ce spectacle aux Amandiers de Nanterre avec son actrice adorée, sa *Phèdre* avec une simplicité extrême qui était celle de ses dernières années. Il fallait cela et cette immense comédienne, devenue sociétaire de la Comédie-Française, pour faire entendre les mots de Duras – qu'elle a longtemps oublié avoir écrit – sur le retour improbable de Dachau de son homme, Robert Anthelme. C'est Thierry Thieû Niang, ancien collaborateur de Chéreau qui assure la nouvelle vie de ce spectacle inoubliable qui s'inscrit au TNP dans une trilogie Duras avec *Les Imprudents* en novembre et *L'Espèce humaine* en janvier.

Au TNP du 28 septembre au 9 octobre

## SUREXPOSITIONS (PATRICK DEWAERE)

Le pari est un peu dingue et il fonctionne parfaitement. Julien Rocha, metteur en scène implanté dans la Loire, voulait interroger ce que c'est que d'être un artiste, toujours être soumis au regard des autres. Alors il a proposé à l'autrice Marion Aubert, avec qui il avait déjà collaboré, de se pencher sur la figure de Patrick Dewaere pour « voir jusqu'où l'acteur peut se donner, ce que les œuvres leur font ». Pas de biographie mais une vision féminine sur une période si masculine. Aucun règlement de comptes, juste un pas de côté pour redonner vie à Dewaere mais aussi Miou-Miou, Coluche, Blier, Deneuve en s'arrimant à trois films pilier



Une valse à trois temps, comme c'est charmant

*Les Valseuses, La Meilleure façon de marcher et Série Noire.* Avec une distribution absolument impeccable.

Aux Célestins du 13 au 23 octobre

## TEMPS FORT CONTRE-SENS

Parce que le festival Sens interdits n'a lieu que tous les deux ans et que ce n'est pas assez, et en attendant de savoir si la Région lui coupe un peu/beaucoup sa subvention (l'heure n'est guère à l'espoir à cet endroit), bienvenue à Contre-sens qui regroupe des spectacles témoignant de la décrépitude avancée du monde, la guerre à nos portes depuis six mois. 5 specta-

cles au programme : *Adieu la mélancolie* de la chinoise Luo Ying par Roland Auzet à la Croix-Rousse, *Sonny* de la slovène Natasa Zivkovic à la Maison des Passages, la somme vertigineuse sur la violence d'après *La Guerre du Péloponnèse* de Thucydide qu'est *Aller y voir de plus près* de Maguy Marin, plus raide que jamais à Ramdam ; et une pièce musicale ukrainienne venue de Lviv. Et enfin, cet épatant travail de Salim Djafari, *Koulounisation*, aux Célestins qui en questionnant la langue, retrace de façon implacable et drôle la colonisation imposée à l'Algérie.

Dans la Métropole du 19 au 30 octobre

## HOME

Voici encore une pépite belge comme nos voisins savent en faire. Ils sont trois jeunes acteurs et actrices sur le plateau. Ils sont lents, tentent des gestes anodins qui échouent. Ils ont cent ans. En interprétant des personnes âgées enfermées dans une maison de retraite (nommée "home" en Belgique), ce trio dirigé par Magrit Coulon, qui signe son premier spectacle (!) excelle à transmettre la terreur, la drôlerie, l'incapacité aussi à manger sans se barbouiller. Jamais ce spectacle n'est poseur ou inquisiteur. Il observe ce que sont certains de nos proches, ce que nous serons sans doute avec une grande attention. Ces « morceaux de nature en ruine » (sous-titre du spectacle) tient le plateau précisément par le travail minutieux mené en amont avec recueil de témoignages, parfois sonores : la voix de certains vrais résidents est aussi sur scène.

Au Théâtre Jean-Marais (Saint-Fons) le 21 octobre

## BORDERLINE(S) INVESTIGATION #2

L'écologie est au cœur d'un spectacle sur deux et le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas gage de réussite souvent. Pourtant, depuis déjà une bonne dizaine d'années, Frédéric Ferrer, géographe de formation, en fait spectacle. À la lisière de la conférence (ça aussi c'est une mode bien pauvre du théâtre contemporain), il parvient à embarquer le spectateur dans des récits hyper documentés, à la manière d'un bouquin de Florence Aubenas, mais dans un style plus libre et lorgnant vers l'absurde. *Borderline(s) investigation* entame son 2<sup>e</sup> volet sur la "limitologie", créé ici même, après le premier épisode né il y a quatre ans.

Au Pôle Pixel (programmation TNG) du 15 au 17 novembre

Au théâtre Lulu, du 15 au 17 septembre 2022

**ILS VONT TENTER DE SE COMPORTER...**

**COMME DES ADULTES**

Une comédie de Victor Rossi  
Avec Léon Vitale, Mathilde Cribier, Victor Rossi

60 rue Victor Lagrange  
69007 Lyon  
04 69 67 76 64  
bonjour@theatrelulu.com  
www.theatrelulu.com

RÉSERVER

JAMAIS 2 SANS 3  
TOUS LES SAMEDIS  
DE SEPTEMBRE

COSSON & LEDOUBLÉE  
07 AU 10 SEPT.

FLORENCE MENDEZ  
14 AU 17 SEPT.

1 PLACE GERSON - 69005 LYON  
WWW.ESPACGERSON.COM  
OUVERTURE DES PORTES 1H AVANT  
BAR ET PETITE RESTAURATION SUR PLACE

KARINE DUBERNET  
21 AU 24 SEPT.

MANUEL PRATT  
28 SEPT. AU 1<sup>ER</sup> OCT.

LE VOISIN  
TOUS LES MARDIS  
DE SEPT. & OCT.

**Festival SaOn'Automne**

16 & 17  
Septembre

KRISTIN MARION - AFTER GEOGRAPHY - LE NOISEUR  
NAIVE NEW BEATERS - MB14

Scène ouverte aux talents de la région

**Quincieux**

La Région  
SEMA  
AD Biotec





La Douleur, c'est quand on se mord la langue sa mère

### DOROTHY

Elle était il y a un an tout juste sur le plateau du TNP, lors des 101 ans de l'institution. Zabou Breitman racontait comment Roger Planchon avait d'elle une actrice dans *George Dandin* en 1987. C'était tendre, précis et très drôle. Au même moment, elle se mettait en scène dans le rôle de Dorothy Parker, poétesse et chroniqueuse du *New Yorker* dans les années 1950, luttant contre la xénophobie au point de léguer son héritage à Martin Luther-King. L'idée de Zabou est de la faire mieux connaître en France. À sa table, l'actrice remet en lumière celle qui a co-écrit quelques scénarii (parmi les premiers) des films d'Hitchcock en s'appuyant sur cinq de ses nouvelles.

Au théâtre de la Renaissance du 24 au 26 novembre

### LE CONSENTEMENT

Bien sûr, cette pièce coche des cases "médiatiques" : une actrice – Ludivine Sagnier – égérie de Ozon et du cinéma français depuis 20 ans, un roman qui a achevé de renverser début 2020 la figure littéraire qu'était alors encore un peu Gabriel Matzneff, celui de Vanessa Springora. Le metteur en scène, Sébastien Davis lui est issu de l'ENSATT il y a déjà longtemps, formé par Vassiliev. Ne pas s'arrêter aux éventuels warnings people et avoir la curiosité de voir ce que donnera au plateau ce livre agile de l'ado des années 80 devenue éditrice qui n'a pris là une revanche mais a écrit sa vérité en ne reniant jamais avoir accordé ce consentement à son aimé. Méthodiquement, elle interroge ce que recouvre cette notion quand on a 14 ans et que l'autre est un adulte. Et comment une époque a pu s'en accommoder.

Au théâtre de la Croix-Rousse du 4 au 7 janvier

### HATE RADIO

Le phénomène de reprises qui envahit le théâtre lyonnais a du bon. Revoir Milo Rau avec un de ses meilleurs spectacles. Un des plus brutaux aussi. Le Suisse met une partie du public sur le plateau au plus près des vitres du studio de la radio des Mille Collines, celle qui au Rwanda, durant le génocide a fait l'apologie de la haine, donner en pâture le nom de ceux à abattre. Patrick Penot qui avait fait venir ce spectacle dans Sens interdits 2015 parle de Milo Rau comme d'« un philosophe. C'est plus qu'un metteur en scène. J'ai l'impression qu'il s'est donné une mission non pas politique parce qu'il n'est pas idéologue, mais une espèce de mission sacrée de faire ouvrir les yeux à ceux qui ont envie d'un peu de lucidité. Il construit un mausolée des violences ». Les personnages passent des disques, se vangent aux pauses pub et l'(in)humanité explose au micro.

Au théâtre de la Croix-Rousse, du 18 au 21 janvier

### IL FAUT TENTER DE VIVRE

On l'a écrit, on le redit : Pierre Bidard est un artiste à suivre. Sorti de l'ENSATT (département acteur) en 2019, il met en scène ses camarades avec sa compagnie de la Vallée de l'Egrenne. Cette saison, ils reprennent ce spectacle inspiré de *La Montagne magique* de Thomas Mann et le poussent vers la secte. Ces gens retirés dans un sanatorium sont une façon pour lui de s'approcher de la notion de "communauté" et de ce que ça fait d'être au monde quand on est inadapté. Grand travail sur la précision des gestes, les sons et les objets, sur la lenteur, ce qui reste et ce qui s'évapore. On y retourne !

À la Maison Ravier (programmation Elysée) du 19 au 21 janvier

### LA LANGUE DE MON PÈRE

C'est l'histoire d'une jeune femme arrivée en France depuis la Turquie il y a trois ans seulement. Elle se met apprendre le français et aussi le kurde de son père au moment où lui-même l'oublie puisque cette langue était interdite dans son pays d'origine, celui à cheval sur deux continents. C'est le rôle de la langue et le racisme que Sultan Ulutas Alopé explore seule en scène dans son propre texte dont elle n'a fait jusque-là que lecture publique. Si ce travail se joue au printemps, il y aura eu déjà maintes occasions de se rendre dans ce théâtre des Clochards célestes qui fait peau neuve avec une nouvelle graphie haute en couleurs, à l'image de sa direction dont c'est la première saison réalisée à 100%.

Aux Clochards célestes du 5 au 9 avril

### UTOPISTES

C'est le retour de ce festival de cirque porté par la compagnie de Mathurin Bolze, MPTA (les Mains, les Pieds et la Tête Aussi, quel titre !). Si la programmation de ce qui se tiendra dans diverses salles de la métropole n'est pas encore connu entièrement, on sait déjà que ce sera le grand retour du maître à jonglage : Johann Le Guillerm avec *Terces* ("secret" si on lit dans l'autre sens) qui explore le minimal, sous chapiteau à Parilly (avec une scénographie aventureuse comme il les invente). Ce sera aussi l'occasion de revoir, au TNP, *Ali* que le trampoliniste organisateur avait créé il y a 15 ans avec son complice Hedi Thabet, unijambiste. Les Baro d'Evel viendront enfin montrer *Là* aux Célestins après une tournée européenne. Au même endroit, le Galactik Ensemble créera *Presque Fresque* que l'on espère moins démonstratif que *Zugswang*.

Dans la Métropole du 23 mai au 23 juin



Oiseau sur le chignon, guano à foison

THÉÂTRE

mdp



pierrebenitemdp.fr

SAISON

2022 | 2023

### Festival

#### Les Francophonides

##### Bénabar

VEN. 9 SEPTEMBRE  
19H30

##### Christophe Maé

SAM. 10 SEPTEMBRE  
19H30

#### Les notes qui s'aiment

André Manoukian  
VEN. 14 OCTOBRE 20H

#### Le Naturel c'est bien...

##### Mais le sublime

c'est mieux !  
Ivan Guillon  
Jean-Rémi Chaize  
VEN. 21 OCTOBRE 20H

#### Un.e Chacal.e, des chamots 2.0

La Nième Compagnie  
JEU. 10 NOVEMBRE 20H

#### Festival D'un Rire à l'Autre

Morgane Cadignan  
MAR. 22 NOVEMBRE 20H

##### Tremplin Jeunes Talents

JEU. 24 NOVEMBRE 19H30

##### D'Jal

SAM. 26 NOVEMBRE 20H

#### Film surprise de Noël

SAM. 3 DÉCEMBRE 14H30

#### Finale de la Coupe du Monde

DIM. 18 DÉCEMBRE 16H

#### On purge Feydeau

Les Faussaires de la Lily  
VEN. 13 JANVIER 20H

#### Nuit du Rock

VEN. 27 JANVIER 21H

#### Février magique

##### Petit précis de connaissances...

Pauline Picot  
MER. 1<sup>ER</sup> FÉVRIER 19H

##### Hallucination

Rémy Berthier  
VEN. 3 FÉVRIER 20H

##### Puzzling

Rémy Berthier  
Mathieu Villatelle  
VEN. 24 FÉVRIER 20H

#### Les Maudits Gones

DIM. 2 AVRIL 16H

#### BiblioTEK

Le Cirque du Grand Lyon  
VEN. 28 AVRIL 20H

#### Vive le Sport... et ses petits secrets !

Gérard Holtz  
VEN. 5 MAI 20H

#### Ciné-concert

Orchestre de l'Opéra  
de Lyon  
VEN. 26 MAI 20H



LA MAISON DU PEUPLE  
4 PLACE JEAN JAURÈS  
69310 PIERRE-BÉNITE  
04 78 86 62 90  
maisondupeuple@pierrebenite.fr

PIERREBENITEMDP.FR



Le SCÈNES DE LA CAPI  
Vellein  
curieux ensemble

CIRSAI  
HUMOUR  
DANSE  
MUSIQUE  
INDISCIPLINE  
THEÂTRE



## LA MOUETTE

Cyril Teste

## LE BRUIT DES LOUPS

Étienne Saglio



## DOMINIQUE A

Le monde réel

## THOMAS JOUE SES PERRUQUES

Thomas Poitevin



## BALLET JAZZ MONTRÉAL

Essence

## FACÉTIES

Christian & François Ben Aïm



## ZÉPHYR

Mourad Merzouki

## ALEX VIZOREK

Ad Vitam



Au risque de chipoter, le vert est mal vu sur scène

# LES AFGHANES AU-DEVANT DE LA SCÈNE

**Accueil /** Il y a tout juste un an, neuf jeunes femmes apprenties comédiennes et leur prof de théâtre étaient exfiltrés d'Afghanistan et trouvaient refuge à Villeurbanne grâce au TNP et au TNG, épaulés par les collectivités locales. Cette saison, ils et elles présenteront leurs travaux. PAR NADJA POBEL

Elles s'appellent Freshta Akbari, Shegofa Ibrahim, Atifa Azizpor, Hussnia Ahmadi, Shakila Ibrahim, Sohila Sakhizada, Sediqa Hussaini, Tahera Jafari, Marzia Jafari. Elles ont entre 18 et 24 ans et occupent les huit premières pages de la plaquette du TNP. Douze clichés en noir et blanc de l'artiste photographe associé au théâtre villeurbannais Jacques Grison. Voilà qui est simple et efficace. Elles font partie intégrante de la saison. Même si selon Jean Bello-rini, il s'agit plus de « jeunes femmes qui faisaient des activités de théâtre que d'une troupe » – les Afghan girls theater group – il a réalisé deux sessions de travail avec elles. En juin 2023, il créera *Antigone* de Sophocle en langue dari. Peut-être bien qu'il y aura un spectacle. « La question de la pratique professionnelle ou amateur n'est pas définie car vivre de son art en Afghanistan était difficile à envisager » nous confie Joris Mathieu, directeur du TNG, un après leur arrivée pour laquelle il s'est infiniment battu lors de l'été 2021.

Dans la furie de la prise de pouvoir des talibans « qui ont été plus rapides à prendre Kaboul [NDLR, le 15 août] que la France à délivrer des visas », une centaine d'artistes a pu quitter le pays et être recueillis dans les différents centres dramatiques nationaux de France avec des résidences d'artiste. La France a finalement accordé des laissez-passer qui, malgré la cohue, le racket, le danger qu'il y avait à rallier l'aéroport, ont permis qu'ils et elles soient en sécurité. Les villes de Villeurbanne et de Lyon se sont bien coordonnées pour les héberger dans trois appartements. Depuis « tous les artistes afghans ont été régularisés en un temps record. En trois mois ils ont obtenu le statut de réfugiés politiques avec un droit de séjour en France longue durée ». Il a fallu apprendre la langue française, apprivoiser la ville mais « elles se déplacent seules désormais, et la compréhension s'est bien améliorée selon Joris Mathieu ; quatre s'expriment assez librement, elles reprennent même leurs études et entrent à la fac de Lyon en DU Passerelle pour les étudiants en exil, deux ont aussi trouvé un boulot dans les services et la restauration ». Elles touchent par ailleurs soit l'aide aux réfugiés soit le RSA.

## LEUR RÉALITÉ

Dès septembre, c'est leur prof Naim Karimi, diplômé en cinéma et en théâtre à l'École des Beaux-Arts de Kaboul qui va exposer ses photos de la vie quotidienne en Afghanistan, les marchés, les rues dans le grand théâtre du TNP de septembre à décembre. Par ailleurs, avec les filles, il travaille à un focus consacré à leur pays (en novembre au TNG). « Ce qui importe est de permettre la réalisation d'un témoignage par la création d'une forme artistique qui sera courte (35 à 40 minutes) qu'elles ont écrit pour parler d'une réalité qui nous échappe. L'enjeu est de les laisser dans la plus grande liberté possible d'écriture et de réalisation possible d'écriture de leur projet et de leur donner un cadre professionnalisant qui leur permette de réaliser au mieux les ambitions qui sont les leurs » selon le directeur du TNG.

Elles rencontreront à cette occasion Kubra Khademi, elle-même exilée en France depuis 7 ans et qui a la première alerté en France du danger pour les artistes afghans l'été dernier. La plasticienne a signé l'affiche du récent festival d'Avignon et, à la collection Lambert de la cité des Papes, elle a présenté une stupéfiante série de peintures et collages coup de poing, souvent dorés, attaquant le régime totalitaire qui s'est installé chez elle. Elle signera à Lyon, en avant-première, une performance qui ira en mars au théâtre de la Ville à Paris. Peu à peu, au gré des workshops qui s'organisent avec les différents groupes de réfugiés dans les CDN de France, avec cette artiste désormais très reconnue, c'est une nouvelle vie qui s'invente pour ces jeunes femmes qui ne se définissent pas par leur exil mais par leur parcours antérieur. « Elles sont arrivées ici avec une modernité proche de la nôtre avec un attrait pour les réseaux sociaux, les smartphones, les boutiques de mode et un engagement politique contre le régime ; un désir d'émancipation ».

## Exposition Une vue de l'Afghanistan

Au TNP du 6 septembre au 3 décembre

## Focus Afghanistan

TNG Ateliers Presqu'île du 23 au 25 novembre

Mais pas que... consultez notre site  
[www.levellein.capi-agglo.fr](http://www.levellein.capi-agglo.fr)

Le Vellein, scènes de la CAPI - À 35 mn de Lyon et Grenoble (Villefontaine 38)

[levellein.capi-agglo.fr](http://levellein.capi-agglo.fr)

CAPI  
Communauté  
d'Agglomération  
Porte de l'Isère

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

isère  
LE DÉPARTEMENT  
Scène  
ressource  
en Isère



# TIAGO GUEDES

## « LE PRÉSENT DE LA DANSE »

**Danse contemporaine /** Nommé, en mai dernier, à la tête de la Maison de la Danse, de la Biennale de la danse et des futurs Ateliers de la danse (ouverture prévue en 2025), Tiago Guedes nous révèle les grandes lignes de ses projets, sous le signe du décloisonnement et de l'ancrage dans le présent.

PROPOS RECUEILLIS PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**Vous avez été nommé sur un projet intitulé « ON(L)Y danse – un futur partagé pour la danse à Lyon ». Pouvez-vous nous en donner les grandes lignes ?**

**Tiago Guedes :** Il s'agit d'un projet rassembleur pour les trois "lieux" dont j'ai la responsabilité (la Maison de la Danse, la Biennale de la Danse, les Ateliers de la danse dont le bâtiment sera inauguré à l'automne 2025). L'idée est de décloisonner le plus possible ces trois pôles et de les considérer comme un seul « corps ». Avec une Maison de la Danse de toutes les danses, une Biennale de toutes les découvertes, et des Ateliers de toutes les pratiques... Reste maintenant à imaginer des rouages concrets entre ces trois pôles !

**Justement, comment les choses vont commencer à se mettre en place dans un futur proche ?**

J'ai en tête quelques directions plus précises... Pour la Maison de la Danse, c'est l'idée de sortir des murs de la Maison (« *Aller au-delà* »), pour les Ateliers d'en donner une préfiguration dès la rentrée 2023 avant même la construction du bâtiment. Nous allons lancer un projet artistique en lien avec les ouvriers, les architectes des Ateliers, les habitants du voisinage. Et pour la Biennale, c'est l'idée d'inventer une temporalité de l'entre-deux biennales... Ce sera l'événement *Hors de la danse* où cinq curateurs internationaux (venant par exemple du Brésil, d'Angola, d'Australie, de Taïwan...) inviteront cinq artistes aux pratiques diverses et un peu en marge des circuits habituels.

**Ce décloisonnement va-t-il jusqu'à ouvrir aussi la sphère artistique au social et au politique ?**

Oui, c'est très important pour moi. Et, pour la Biennale 2025 par exemple (dont le titre provisoire est *Présent*), j'aimerais proposer un grand forum de pensée et de réflexion à partir des esthétiques, de l'éthique, des différentes pratiques de la danse. La Biennale a pour moi un rôle prescripteur (en termes de programmation et de découverte de spectacles) mais aussi un rôle social et politique plus large.

**Avec la volonté aussi de jouer sur différentes échelles géographiques ?**

Oui, tout à fait. Nous allons créer à l'échelle très locale le "8<sup>e</sup> Festival" (qui remplacera le festival Sens Dessus Dessous) qui se passera uniquement dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, en connexion étroite avec les écoles, la mairie, les associations... C'est une préfiguration des Ateliers de la danse



Comme disait Manoel de Oliveira : « Je rentre à la Maison »

**« Nous allons créer à l'échelle très locale le 8<sup>e</sup> Festival qui remplacera le festival Sens Dessus Dessous »**

et l'affirmation de la centralité de la danse dans cet arrondissement. Le festival aura pour objet le corps, celui de la danse mais pas seulement, celui aussi du théâtre, du cirque, etc.. Et nos partenaires (le Théâtre de la Croix-Rousse, les Subs...) seront invités à se déplacer dans le 8<sup>e</sup> arrondissement.

**Tous ces projets débiteront à partir de... septembre 2023 ?**

Oui, la saison 2022-2023 a été composée par Dominique Hervieu et je

serai là pour la mettre en pratique et pour le travail au quotidien avec l'équipe.

**Pour votre programmation 2023-2024 et les suivantes, garderez-vous cet esprit de diversité des danses insufflé par Guy Darnet et conservé ensuite par Dominique Hervieu ?**

Oui, car je crois que c'est l'une des forces de la Maison de la Danse. Dans cet esprit, je considère la danse contemporaine non pas comme une

discipline ou une esthétique resserrée mais comme un contexte : qu'est-ce qui est contemporain dans la danse, aussi bien dans le hip hop que dans la danse classique par exemple, quel est le présent de la danse dans tous ses registres ?

Je garderai donc cette tradition tout en introduisant de nouveaux chorégraphes et en défendant de nouveaux projets et une nouvelle manière de travailler. J'ai l'intention, par exemple, de faire venir des chorégraphes avec

### / BIO

#### 2000

Diplômé de l'École Supérieure de Danse de l'Institut Polytechnique de Lisbonne.

#### 2001-2013

Carrière de danseur et de chorégraphe.

#### 2014

Directeur artistique du Teatro Municipal de Porto où il crée ensuite un festival de danse en 2016, et un centre de résidences et de création artistique en 2021.

#### 2022 (mai)

Nomination à la tête de la Maison de la Danse et de la Biennale de la Danse, succédant à Dominique Hervieu. Il prend ses fonctions en juillet.

une certaine régularité de saison en saison, et aussi d'inviter des chorégraphes peu montrés ces dernières années à Lyon.

**Vos programmations seront-elles associées à des propositions d'artistes ?**

Oui, neuf chorégraphes de différentes générations et de différentes esthétiques (François Chaignaud, Jan Martens, le Collectif ES, Lia Rodrigues...) seront avec nous, pendant trois ans, pour imaginer des projets artistiques, pour la médiation, pour le travail avec la jeunesse. Cela pourra prendre différentes formes. Par exemple, Lia Rodrigues viendra avec une nouvelle création et proposera peut-être une pièce d'un jeune chorégraphe brésilien, un film, un concert... Le tout dans le cadre d'un grand week-end. Lia Rodrigues est emblématiquement une chorégraphe dont le travail artistique se double d'un travail social et politique avec son école de danse dans une favela brésilienne.

**Concernant les pièces du répertoire contemporain, quelles sont vos intentions, votre intérêt ?**

C'est, pour moi, très important, tout particulièrement à l'attention du jeune public qui n'a jamais vu sur scène certaines pièces contemporaines (et que la vision en vidéo ne peut guère remplacer). J'ai le projet d'un programme « *histoire(s) de la danse* » où l'on présentera des pièces phares de la danse des 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles ou des réinterprétations contemporaines de pièces de répertoire.



# 10 SPECTACLES À VOIR CETTE

**Danse contemporaine** / Comme souvent, la saison danse sera très riche à Lyon, notamment dans trois de ses lieux phares : la Maison de la danse, les Subs et l'Opéra. Nous vous conseillons ici dix spectacles mais nous aurions pu en citer encore beaucoup d'autres !

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE



Le Temps s'est endormi dans le soleil de l'après-midi de Mette Edvardsen - DR

-Chut ! -Chuuut ! (dialogue de bibliothécaires)

## RACHID OURAMDANE

Après sa pièce acrobatique *Möbius* (2019), le chorégraphe Rachid Ouramdane (directeur du Théâtre national de Chaillot) poursuit sa quête de l'extrême avec plusieurs circassiens, une grimpeuse et un "highlineur" (funambule). Soit dix interprètes au total. Cette "communauté aérienne" défiera à nouveau, dans *Corps extrêmes*, les lois de la gravité, sur fond d'interrogations philosophiques : l'affrontement avec le vide et le danger, l'attention à l'autre, ou au contraire se retrouver face à soi-même... Le tout dans un décor de murs d'escalade en fond de scène, et de nombreuses projections vidéo d'impressionnants paysages vertigineux.

*Corps extrêmes* à la Maison de la Danse du 5 au 8 octobre

## JAN MARTENS

Né en 1984 en Belgique, le chorégraphe Jan Martens est l'une des figures montantes de la danse flamande qui en compte tant ! Son œuvre débute en 2010 et est marquée par une démarche originale : non pas imprimer aux corps une gestuelle et un univers imaginaire, mais partir de la vie quotidienne, du réel des gestes et des mouvements. En 2021, au Festival d'Avignon, il enthousiasme le public avec *Any Attempt Will End in Crushed Bodies and Shattered Bones* (soit littéralement la menace proférée par XI Jinping aux manifestants hongkongais : « toute tentative se soldera par des corps broyés et des os brisés »), directement inspiré par les manifestations pour la défense du climat, les Black Lives Matter et le mouvement des Gilets jaunes.

*Any Attempt Will End in Crushed Bodies and Shattered Bones* à la Maison de la Danse les 11 et 12 octobre

## MAGUY MARIN

La nouvelle pièce de Maguy Marin, *Y aller voir de plus près*, a pour point de départ les écrits (touffus) de Thucydide sur la Guerre du Péloponnèse ! Soit un grand retour en arrière pour mieux éclairer le présent, en passant par

d'autres conflits (Guerre d'Espagne, de Yougoslavie...). Quatre interprètes y évoluent (chantant, disant des textes...) au milieu d'un véritable capharnaüm d'objets, d'écritoires, d'images (fixes ou en mouvement). Créé au Festival d'Avignon l'an dernier, c'est avec enthousiasme que l'on verra enfin à Lyon ce nouvel opus de la chorégraphe dont l'œil précis et critique sait passer les maux d'aujourd'hui au crible de ses spectacles percutants.

*Y aller voir de plus près* à Ramdam, un centre d'art (avec la Maison de la Danse) du 25 au 29 octobre

## METTE EDVARDSEN

Pendant quatre jours, avec l'événement *Si loin si proche*, les Subs invitent un lieu de création étranger qui leur est proche artistiquement : le Black Box Teater d'Oslo (Norvège). Il y aura beaucoup de danse pour cette édition dont une curieuse performance, un "tête à tête" entre la chorégraphe Mette Edvardsen et un spectateur. Performance librement inspiré de *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, dystopie d'une société où les livres sont interdits et dont les dissidents les apprennent par cœur pour les arracher à l'oubli. Les auteurs proposés par l'artiste iront de Maurice Blanchot à Milan Kundera en passant par Saint-Exupéry, Barnard-Marie Koltès, Camara Laye. Depuis ses premières créations en 2002, Mette Edvardsen importe sur scène des médiums tels que la vidéo, le livre et l'écriture.

*Le Temps s'est endormi dans le soleil de l'après-midi* (dans le cadre de *Si loin si proche*) Aux Subs du 12 au 15 octobre À la Bibliothèque Municipale de Lyon les 13 et 14 octobre

## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

La chorégraphe belge Anne Teresa de Keersmaeker (née en 1960), l'une des figures les plus importantes de la danse contemporaine, poursuit son exploration, précise et virtuose, des relations entre la danse et la musique. Sa dernière création, *Mystery Sonatas/for Rosa*,

VILLEURBANNE  
2022

Capitale française de la culture

ROYAL de LUXE

# Le Bull Machin de Villeurbanne

Le grand prix de course de chiens

23-25 SEPT. 2022

villeurbanne

Villeurbanne2022.fr

Soutenu par

capitale française de la culture

Label officiel délivré par l'État

REPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Liberté Égalité Fraternité

BANQUE des TERRITOIRES

GRANDLYON Métropole

Partenaires

La Région

Clear Channel

ROYAL de LUXE

Antes

Partenaires média

france-tv

3

le Boubon

Télérama

le Parisien



# ES DE DANSE SAISON

s'empare des quinze *Sonates du Mystère* du compositeur baroque autrichien Heinrich Ignaz Franz von Biber, composées vers 1676. Celles-ci retracent les mystères sacrés des vies de Marie et du Christ, et ont pour caractéristique de "pousser" le violon à des hauteurs inhabituelles. En plus de la musique, la géométrie est l'un des grands dadas de la chorégraphe, et cette pièce explorera le motif et la symbolique de la rose. Six interprètes plongeront dans cette musique complexe pour un spectacle très attendu.

*Mystery Sonatas/for Rosa* à la Maison de la Danse les 8 et 9 novembre

## IONA KEWNEY

Iona Kewney a été formée aux Beaux-Arts en Écosse, à la danse aux Pays-Bas et au cirque en Suède ! Ses solos et ses performances débutés en 1998, en résonance avec sa triple formation, sont des objets artistiquement hybrides, et qui se démarquent par leur énergie, leur puissance et leurs prises de risque (Iona Kewney a dansé aussi pour le chorégraphe fou furieux Wim Vandeykebus, et avec Alain Platel qui ne l'est guère moins !). Les Subs l'invitent pour présenter une création en collaboration avec le musicien Joseph Quimbey. En plus de la musique et de la danse, les arts visuels seront aussi présents dans cette quête des formes extrêmes du corps et du vivant.

*Knights of the invisible* aux Subs du 10 au 12 novembre

## LUCINDA CHILD

Créée en 1979, la pièce de la chorégraphe américaine Lucinda Childs (née en 1940) est une œuvre-clé de la danse contemporaine. Sur une musique de Philip Glass, huit danseurs y interprètent cinq séquences répétitives, redoublées par des projections des mêmes mouvements en fond de scène. Un mouvement perpétuel qui s'enrichit de variations aussi infimes qu'importantes. Il s'agit ici d'une tentative singulière d'arracher la danse à toute forme de narrativité, de théâtralité et d'artifice, pour en extraire ce qui lui est propre. Quitte parfois à désarçonner le public ! La pièce est entrée au répertoire du Ballet de l'opéra en 2016. Elle est reprise avec en bonus, un solo créé pour l'occasion pour une danseuse du Ballet par Lucinda Childs, *Danser encore*.

*Dance + Danser encore* par le Ballet de l'Opéra de Lyon au Toboggan du 2 au 4 février 2023



Sommeil de Boris Charmatz - DR

Une fois que tu as décroché la lune, tu fais quoi ?

## HÉLÈNE IRATCHET

Danseuse pour Gisèle Vienne et Christian Rizzo, la chorégraphe Héléne Iratchet est une passionnée de sciences humaines et des mutations de notre société contemporaine... Et ce, toujours avec beaucoup d'humour ! Athlète de formation, elle crée ses propres pièces depuis 2004 et multiplie des objets scéniques hybrides. Sa prochaine création, *Les Délivrés*, fera s'entrechoquer le monde de la danse contemporaine avec celui des livreurs à domicile, par trois interprètes. Une mère et sa fille qui répètent une danse inspirée de William Forsythe y sont soudain dérangées par l'arrivée inopinée d'un livreur. Extravagance, grotesque et énergie seront au rendez-vous.

*Les Délivrés* à la Maison de la Danse du 21 au 24 février (dans le cadre du Festival Sens dessus dessous). Présentation d'une étape de création aux Subsistances vendredi 30 septembre

## BORIS CHARMATZ

Cela fait bien (trop) longtemps que l'on n'a pas vu Boris Charmatz à Lyon. L'enfant terrible de la scène contemporaine française a multiplié les pièces intimes ou chorales les plus singulières, jouant de défis formels et physiques, ou de dispositifs contraints. Il présentera à Lyon un solo créé en 2021, *Sommeil*. Le chorégraphe-danseur s'y met dans un état de somnolence, avec un corps traversé de rêveries et de mouvements involontaires. Le tout sur une "partition" de sifflements de mélodies (de Bach à Vivaldi, de *My way* aux *Feuilles mortes*). Les gestes de Charmatz sont directement reliés aux sifflements, et au type de respiration qu'ils impliquent. L'onirisme, le souffle, la somnolence : autant de voies pour inventer de nouveaux mouvements.

*Sommeil* à la Maison de la Danse le 6 avril

## YUVAL PICK

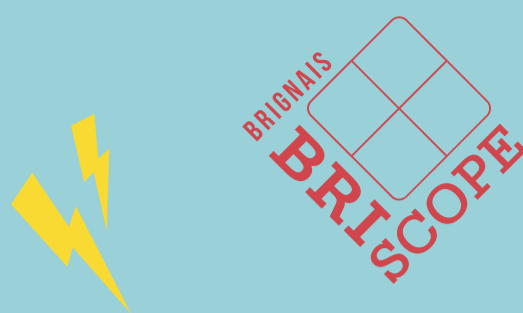
Destinée au jeune public (mais pas seulement), la dernière pièce de Yuval Pick, *FutureNow* a pour point de départ quatre récits d'enfance de ses quatre interprètes. Le chorégraphe a adressé, au départ, quelques questions simples et concrètes à ses interprètes : « *Comment j'étais créatif enfant ? Quand me suis-je senti différent, dans ma jeunesse ?* »... Des moments fondateurs dont les narrations au micro vont vite évoluer en bandes sonores (textes et musiques) et en mouvements, et s'entremêler les uns aux autres. Une nouvelle tentative du chorégraphe, sur un mode plus léger, d'interroger le rapport à soi et le rapport aux autres, les racines de la subjectivité et de la créativité.

*FutureNow* à la Maison de la Danse du 25 au 28 avril



FutureNow de Yuval Pick © Marco Pavanese

Profitons-en pour passer la serpillière



**NINA LISA**  
THÉÂTRE MUSICAL  
7 OCTOBRE 2022



**ARCHIMÈDE  
FRÉDÉRIC BOBIN**  
CONCERT  
15 OCTOBRE 2022



**THOMAS VDB**  
HUMOUR  
20 OCTOBRE 2022



**LE DISCOURS**  
THÉÂTRE  
FESTIVAL DE LA BULLE D'OR  
10 NOVEMBRE 2022



**FILLS MONKEY**  
CONCERT | HUMOUR  
2 DÉCEMBRE 2022



**JULIEN SONJON**  
MAGIE | HUMOUR  
18 DÉCEMBRE 2022

# CORPS À CŒUR

SAISON CULTURELLE 2022-2023

BRISCOPE.FR | 04 78 05 31 13



# « MON MÉTIER EN 25 ANS A COMPLÈTEMENT CHANGÉ »

**Café-théâtre / Le Complexe - café théâtre mythique des pentes - fête ses 25 ans et inaugure un nouveau format Comedy Club cette année. Rencontre avec Cécile Mayet, sa directrice artistique.** PROPOS RECUEILLIS PAR LOUISE GROSSEN

**Quel est le départ de cette aventure, il y a 25 ans, déjà ! ?**

**Cécile Mayet :** Ça commence en octobre 1997. J'avais une formation de traductrice et mon mari, François, travaillait en tant que chercheur en mathématiques. On prenait des cours de théâtre, et puis, à la fin de cette année de cours, on a su que le Complexe était à reprendre et on s'est dit « *allez go, si ça marche pas, on reprendra notre boulot.* » Et puis on y est encore. C'était une reprise par passion.

**Pour le meilleur et pour le pire... Comment se porte la salle post-covid ?**

On a dû perdre 20 % de la clientèle habituelle lors de la saison dernière, c'était encore un peu chaotique. La grosse partie de notre chiffre d'affaires se fait en décembre mais cette année, juste avant, il y a eu l'annonce – pas vraiment officielle – de non regroupements, qui nous a fait perdre 100 % des groupes d'entreprises. Tout a été annulé. Nous avons eu des aides l'an dernier mais pas cette année.

**Le Complexe est devenu un lieu mythique du café théâtre lyonnais. Comment l'expliquer ?**

Le public est toujours au rendez-vous. D'abord, il y a les "mardis découverte" toutes les semaines, on donne la chance vraiment aux tout débutants. Et puis sûrement la façon dont on suit les artistes, dont on les accueille... Ils se sentent bien. Il n'y a pas de surprise en terme de rémunération, c'est carré. D'une certaine manière, ce sont les artistes qui font la réputation. Les grandes figures – comme Florence Foresti ou Alexandre Astier – qui ont commencé ici participent à la renommée !

**Les "mardis découverte" engagent le public à une plongée dans l'inconnu. Ont-ils toujours autant de succès à l'heure où la notoriété (en ligne) des humoristes importe beaucoup ?**

La démarche a changé, c'est vrai. Avant, le public s'en fichait de ce qu'il venait voir, c'était la surprise. Maintenant, le public vient voir "quelqu'un". Le premier vrai change-



À une exception : on sourit toujours

ment a été l'émission *On n'demande qu'à en rire* sur France 2, qui a fait émerger le café-théâtre et le one man. Tout le monde voulait voir les artistes en question sur scène. Du coup, on s'est retrouvé avec beaucoup plus de demandes du public, et des comédiens. Là où je programmais des spectacles sur de longues périodes, il a fallu que je les réduise pour tous les caler et proposer aussi ce que les gens voulaient voir.

**Votre métier de directrice artistique a-t-il muté lui aussi ?**

Je ne travaille plus du tout de la même façon ; mon métier en 25 ans a complètement changé. Quand on a commencé, on programait trois, quatre mois le même artiste. On pouvait instaurer des relations assez profondes avec les comédiens. Je suis obligée de m'adapter. Je n'abandonne pas les artistes que je suis depuis des années, qui font un vrai travail de fond avec le cœur, mais je prends presque un risque financier en les programmant parce qu'ils vont moins remplir. Je laisse la place à des jeunes qui ont une communauté et qui ont envie de jouer, en restant exigeante. En plus des festivals, on fait la veille sur les réseaux, car tout va très vite. Philippine Delaire (du 19 au 22 octobre) par exemple a fait son premier Avignon à l'été 2021, il y avait 4 personnes. Puis elle a cartonné sur les réseaux, elle a rempli une semaine au Complexe. Dans ma programmation à l'année, je suis obligée de laisser des petits trous pour les artistes qui émergent d'un coup. C'est tout un art.

**Toute cette émulation a fait naître un nouveau projet au Complexe...**

Grande nouveauté cette année : nous allons créer un Comedy Club dès janvier, tous les lundis, pour répondre à la demande du public. Le stand up est devenu un genre à part entière avec des petits temps de scène (15, 20 min). Le but n'est plus forcément de monter un spectacle, les artistes restent parfois des années à proposer juste des formats de 15 minutes, c'est un style qu'il faut représenter.

**Quels spectacles ne faut-il pas louper dans la saison ?**

Je ne donnerai pas de nom. Je les aime tous. J'ai envie que les gens restent curieux. Ce n'est pas parce qu'un artiste n'est pas connu qu'il ne mérite pas d'être découvert. Il y a différents styles, c'est difficile de conseiller quelqu'un par rapport à un humour en particulier. Mais si je dois parler d'un, ce serait celui qu'on accueille à cette rentrée : Jarnal, tout jeune comédien à qui je trouve énormément de talent, aussi bien par sa prestation que son écriture. Il est mis en scène par François Rollin de France Inter. Puis on a toute notre petite équipe de serveurs qui se prête au jeu régulièrement comme Morgane Berling, artiste montante et Roman Doduik, enfant du Complexe. Je suis sa mère sur Tik Tok et on cartonne !

**Le Complexe**

7 rue des Capucins, Lyon 1<sup>er</sup>  
Du lundi au vendredi de 14h à 22h30 ; samedi de 19h à 23h

Maro Lainé | Amanda Piña | Julien Fišera | Sylvain Creuzevault | Adeline Rosenstein  
Le Patin Libre | Marie-Christine Soma | Maëlle Dequiedt | Julie Delille | Étienne Saglio  
Jean-François Sivadier | (LA)HORDE / Ballet national de Marseille | Philippe Quesne  
Maïa Jarville | Jan Martens | Silvia Costa | Cyril Teste | Miet Warlop | Josette Baiz  
Thierry Collet et Cédric Orain | Chloé Dabert | Jérôme Cochet | Pierre Maillet | Odile  
Grosset-Grange | Emma Dante | Tünde Deak | Aurore Fattier | Xavier Le Roy | Phia Ménard  
Matthieu Cruciani | Emilie Flacher | Gurshad Shaheman



**La Comédie**

**Saison 22/23**

Centre dramatique national  
Drôme-Ardèche

Toute la programmation sur [comediedevalence.com](http://comediedevalence.com)

**de Valence**

**LA MOUCHE**  
THÉÂTRE SAINT-GENIS-LAVAL

**22  
23**

**THÉÂTRE  
DANSE  
CIRQUE  
CINÉ-CONCERT  
MUSIQUE  
MARIONNETTE**

TOUTE LA PROGRAMMATION  
▶ [LA-MOUCHE.FR](http://LA-MOUCHE.FR)

Saint-Genis-Laval





© Laura Felpin dans Le Flambeau

« T'es plutôt bolas ou boloss ? »

# HUMOUR : LA SAISON DES SEUL(E)S EN SCÈNE EST OUVERTE

**Alone / La proposition d'humoristes sera dense cette année ! Coup d'œil sur les spectacles à ne pas manquer.** PAR LOUISE GROSSEN

## FLORENCE MENDEZ, DÉLICATE

L'humoriste belge coutumière de France Inter offre avec son spectacle *Delicate* une prestation hyper personnelle sans tomber dans le pathos du témoignage insipide. Florence Mendez le balance d'entrée de jeu : elle est HPI et autiste Asperger. Elle noie des sujets, parfois difficiles, sous une marée de punchlines savoureuses et la qualité de son jeu alliée à la puissance de son débit mitraillette rendent l'expérience aussi fascinante que déroutante.

À l'Espace Gerson du 14 au 17 septembre

## JEROME NIEL

On connaissait le youtubeur nerveux (Les Tutos), le chroniqueur au *Grand Journal* sur Canal+, le comédien de Studio Bagel, et plus récemment l'Instagrammeur absurde. Le voilà sur les planches avec un premier stand up : Jerome Niel promet de faire revivre les personnages tantôt ubuesques tantôt attachants qu'il a développé sur le net. Mention spéciale pour l'affiche de son spectacle – floue et hors cadre – résumé du personnage. Friands d'humour absurde et de comique de répétition, foncez.

À la Bourse du Travail le 1<sup>er</sup> octobre

## LE CAS PUCINE, MAIN MISE

Et pourquoi pas un peu de ventriloquie ? À 22 ans, Capucine excelle déjà dans le domaine. L'artiste, accompagnée de son compère vert Eliott propose un spectacle frais où la poésie et la fluidité des dialogues ne seraient rien sans la prouesse technique de l'artiste (90 minutes !)

Au Radiant le 15 octobre

## HAROLD BARBÉ

Le protégé de Blanche Gardin a bien grandi. Après *Sous pression*, son précé-

dent spectacle comptant le quotidien de l'humoriste-croquemort-commentateur sportif, Harold Barbé revient avec un nouveau one man, les valises pleines d'humour graveleux et scabreux côtoyant volontiers des moments plus philosophiques et introspectifs. S'enchaînent les sujets « *des bienfaits du massage californien, de l'éducation, de la vie de couple après 15 ans, de la mort parfaite...* » dans un spectacle assurément pas pour toute la famille.

À l'Espace Gerson du 19 au 22 octobre

## ALEXIS LE ROSSIGNOL

Un ton trainant, espiègle et faussement candide, bienvenue « *dans l'univers décalé d'un type qui raconte bien les histoires* ». L'humoriste et chroniqueur dans La Bande Originale de Nagui distille régulièrement sa drôle d'humeur sous une plume subtilement nonchalante et cynique. L'image en prime, c'est encore plus savoureux.

Au Théâtre de l'Ouest (Décines) les 3 et 4 novembre  
À la Salle Victor Hugo le 31 mars

## PABLO MIRA DIT DES CHOSSES CONTRE DE L'ARGENT

Le co-fondateur du *Gorafi* et complice de Yann Barthès dans *Quotidien* – où il se gausse chaque semaine de l'actualité dans sa rubrique *4 minutes douche com-prise* – n'est jamais rassasié. Sur son divan, il livre cette fois le meaculpa maladroit d'un personnage détestable, prompt à nous faire grincer les dents mais qui bien souvent, retombe juste.

À la Comédie Odeon les 25 et 26 novembre  
Au Toboggan le 4 avril

## NORA HAMZAWI

Dans le prolongement de son premier spectacle, l'humoriste ressort son per-

sonnage de la trentenaire revêche pour se faire le miroir d'une société toujours plus paradoxale, tabassant les diktats d'Instagram, du sexe ou de la maternité. Forte d'une facilité de jeu qui lui confère une proximité certaine avec le public, cette pote un peu trash nous tord par son autodérision souvent caustique.

À la Bourse du Travail vendredi 6 janvier

## LAURA FELPIN, ÇA PASSE

Laura Felpin, c'est Annick, la circacienne babacool qui nous a tordu de rire dans *Le Flambeau* de Jonathan Cohen. Laura Felpin est un caméléon. L'artiste – qui a fait de son habilité de caricature sa signature – se glisse, avec une facilité déconcertante, dans la peau de personnages contemporains durant 1h20. Les tics de langage, les accents, le body language... tout est juste, et hilarant. Elle jongle habilement entre la sexagénaire Christine, larguée sur les nouvelles technologies, et Philippe le prof de canyoning, et en profite – à l'image d'un Vincent Dedienne – pour distiller entre deux personnages un peu de son histoire personnelle. L'approche sociologique des personnages et la performance scénique sont à saluer.

Au Radiant le 10 février

## MORGANE CADIGNAN

La bonne copine de l'humour lutte contre la dictature du bonheur. Cette enfant de la radio aurait plutôt tendance à brûler les livres de développement personnel qu'à faire une salutation au soleil chaque matin. Elle nous rappelle d'ailleurs combien un cubi de rosé fait souvent bon allié, et dézingue, sous forme de chroniques de ses VDM, toutes les injonctions contemporaines qu'elle troquerait bien contre une tartine de tarama.

Au Théâtre de l'Ouest (Décines) le 11 mars



PRÉSENTATION  
DE SAISON  
Le 29/09/22

RENDEZ-VOUS DES  
QUARTIERS LIBRES !  
Les 06/10/22, 06/01/23  
& 07/04/23

L'ÉCOLE  
DES FEMMES  
06 > 31/12/22  
Cie de l'Iris  
Nouvelle création !

## FESTIVAL

LES TURBULENTS  
18 > 22/10/22  
Plate-forme de la jeune  
création

TUDOR TOUTE SEULE  
14 > 18/01/23  
Cie Les Non Alignés

## CORDE RAIDE

17 > 20/11/22  
Cie de l'Iris  
& Cie Bleu Gorgone

LA CIE ANDA JALEO  
A 20 ANS !  
La Casa de Bernarde Alba  
24 > 29/01/23

## APRÈS LA FIN

24 > 27/11/22  
Cie La nuée

Dans le genre...  
Le 31/01/23

Parle-moi d'amour  
01 > 03/02/23  
Création surprise !  
le 04/02/23

## CYCLE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Les Pieds Tanqués  
02 > 04/03/23  
Cie Artscénicum Théâtre

Le Village de l'Allemand  
09 > 14/03/23  
Cie Théâtre des Asphodèles

D'Eckmühl à Eckmühl  
28 > 30/03/23  
Cie Franche Connexion

GRAINES  
CONNECTION  
13 > 14/04/23  
Dans le cadre  
du festival  
Les Intergalactiques

FESTIVAL BRUT DE  
FABRIQUE  
22 > 28/05/23  
Ma ville sur un plateau !



Théâtre de l'Iris | Cusset - Villeurbanne  
04 78 68 72 68 | billetterie@theatredeliris.fr  
www.theatredeliris.fr | Métro A - Cusset



La Halle Tony Garnier, Séquence SDP  
AFX • CCO • Épicerie Moderne • Jarring Effects • Marché Gare • Mediatone  
Ninkasi • Périscope • Transbordeur • Woodstower

présentent

**La halle**  
tony garnier

**FLUX**

expo  
concerts  
forum  
visites  
rencontres

Journées  
Européennes  
du Patrimoine

**17 & 18  
sept. 22**

10h > 19h

gratuit

.....CONCERTS.....

**Tedax Max • Cyrious  
Irnini Mons • Paul Boutique  
Electric Mamba**

.....STAND-UP.....

**Yanisse Kebbab  
Nawal • Hippolyte  
Cecile Laforest**

VILLE DE  
**LYON**

ONLYLYON

GRAND  
BUREAU

GRIM

Rue89Lyon

Bulletin

GENERATIONS  
HIP HOP SOUL RADIO

Gambetta

P28.29 sorties / scènes



Elle a changé, l'Albiceleste

## SCIARRONI, L'ART DE L'ÉPUISEMENT

**Danse contemporaine / Le chorégraphe et performeur italien Alessandro Sciarroni retrouve le Ballet de l'Opéra de Lyon pour un nouvel ovni chorégraphique inspiré d'une danse folklorique bavaroise !**

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

C'est à l'occasion de la Biennale de la danse 2016 que nous découvrons à Lyon l'univers singulier du chorégraphe Alessandro Sciarroni, avec sa pièce *Turning* pour le Ballet de l'Opéra. Quarante minutes durant, onze interprètes, tels des derviches-tourneurs contemporains, y tournaient sur scène et sur

eux-mêmes, avec ici et là d'infimes variations. Sur le papier, on aurait pu craindre le plus grand ennui ; dans la réalité du spectacle, on fut bluffés par le grand souffle hypnotique de cette œuvre... La répétition, l'épuisement, font partie des obsessions de Sciarroni et sont pour lui le moyen de faire basculer les corps, comme le public, dans d'autres états sensitifs.

### LA MAIN AU MOLLET

Aux frontières de la performance, de la danse et des arts visuels, la singularité de l'œuvre de Sciarroni résonne avec la singularité de son parcours... Formé en histoire de l'art contemporain à l'Université de Parme, fan de Marcel Duchamp, performeur à ses heures, Sciarroni, à vingt ans, intègre une troupe de théâtre expérimentale pendant dix ans. En 2007, il est propulsé sur la scène chorégraphique italienne avec sa première création personnelle *Your Girl*, inspirée de *Madame Bovary* de Flaubert. Depuis, on compte une vingtaine de pièces à son actif.

Pour ses retrouvailles avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, Alessandro Sciarroni a réactivé sa pièce *FOLK-S, will you still love me tomorrow*, datant de 2014, pour une nouvelle version intitulée *The Collection*. La base gestuelle de la pièce est empruntée à une très ancienne danse bavaroise, le *Schuhplatter*, consistant notamment à frapper ses chaussures, ses cuisses et ses mollets avec ses mains ! Là encore, le point de départ n'est pas des plus sexy, mais on fait confiance au chorégraphe pour le transmuter en un nouvel ovni chorégraphique passionnant. Hypnose, épuisement et intensité physique y seront en tout cas au rendez-vous.

### The Collection

Avec le Ballet de l'Opéra de Lyon  
À l'Opéra du 9 au 13 septembre

## ISABELLE- CERISAIE- HUPPERT

Théâtre /

Construit pour, à l'initiative et avec Isabelle Huppert, cette *Cerisaie* montée par Tiago Rodrigues est une ode à l'actrice comme d'autres avant lui en ont conçu – on se souvient des *Fausse confidences* de Luc Bondy en 2014 où elle prenait toute la lumière malgré un casting relevé. C'est encore le cas ici dans ce spectacle créé dans la cour d'honneur d'Avignon l'an dernier. Autour de la star qui incarne l'aristo ruinée Lioubov, figurent pourtant Adama Diop en moujik désireux de racheter la propriété où ses parents et grands-parents étaient esclaves, David Geselson (l'autre moitié du bouleversant *Chœur des amants* de Rodrigues) ou Alex Descas (que l'on reverra dans *Iphigénie* du metteur en scène bientôt aux Célestins).

Pour raconter ce changement d'époque qu'est la vente de la *Cerisaie* auquel Tchekhov consacre la dernière pièce qu'il écrit, le successeur d'Olivier Py à Avignon s'appuie sur un décor foisonnant de chaises peu à peu entassées comme un grand ménage qui serait fait à



Euh... faut venir avec son siège ?

contre-cœur. Il a le sens du plateau, c'est indéniable, mais semble s'être laissé écraser pour l'ampleur de ce projet dans lequel on ne retrouve pas la délicatesse de ses précédents opus. Peut-être aussi parce que Rodrigues n'est jamais aussi juste que lorsqu'il met en scène ses propres textes. NP

### La Cerisaie

Au TNP du 6 au 16 septembre



## & AUSSI

### THÉÂTRE Ils s'aiment

Classique de Muriel Robin écrit à la fin des années 90 pour Pierre Palmade et Michèle Laroque et qu'elle jouera avec cette dernière dans une version lesbienne vingt ans plus tard, cette pièce est ici mise en scène par Reda Cheraïtia touchant dans son solo *Nage libre* à l'automne.

Le Rideau rouge  
1 place Bertone, Lyon 4e  
Sam 10 et 17 sept à 18h, dim 18 à 16h30, lun 19 à 19h45 ; 24€; 24€

### HUMOUR Jarnal

Dans «Entre les gouttes» Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er Jusqu'au 10 sept, mer au ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; de 17€ à 20€

### HUMOUR Charl'Hot

«Charl'Hot cherche la p'tite bête» La Girafe qui se Peigne 19 Rue Sergent Blandan, Lyon 1er Sam 10 sept à 21h ; 14€

### CIRQUE Septembre pas pareil

Le centre national des arts de la rue fait joyeusement sa rentrée. D'abord sur le parvis de l'hôtel de ville de Villeurbanne avec la fanfare latino-roots La Belle Image (ven, 18h30). Le lendemain, dès 14h30, chaque heure un spectacle de cirque et/ou de rue est proposé gratuitement. À noter notamment la venue d'Olivier Debelhoir, circassien barré et déjà très reconnu qui, dans *L'Ouest loin* amène sa poutre, un balancier, un escabeau pour trouver l'équilibre.

Les Ateliers Frappaz  
16 rue Frappaz, Villeurbanne  
Ven 9 et sam 10 sept ven à 18h30 (parvis de l'hôtel de ville Villeurbanne), sam après-midi (à Frappaz)

### THÉÂTRE & MUSIQUE Lorsque la musique fait swinguer les neurones

Par The Rolling String Quartet et Emmanuel Bigand, dès 12 ans, 1h30 Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Dim 11 sept à 11h ; entrée libre

### DANSE The Collection

Chor Alessandro Sciarroni, avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, 1h20 Opéra de Lyon Place de la Comédie, Lyon 1er Du 9 au 13 sept, à 20h sf dim à 16h ; de 10€ à 40€

+ article ci-contre

### LECTURE MUSICALE Le Guerrier de porcelaine

Lecture musicale par Mathias Malzieu de son roman *Épicerie Moderne* Place René Lescot, Feyzin Jeu 15 sept à 20h30 ; de 7€ à 14€

### THÉÂTRE Along the Walk

De la cie Combats Absurdes Goethe-Institut 18 rue François Dauphin, Lyon 2e Jeu 15 sept à 18h ; entrée libre

### THÉÂTRE La Cerisaie

TNP 8 place Lazare-Goujon, Villeurbanne Jusqu'au 16 sept, mar au sam à 20h sf jeu à 19h30 et dim à 15h30 ; de 7€ à 25€

+ article ci-contre

### HUMOUR Florence Mendez

Dans «Délicate» Espace Gerson 1 place Gerson, Lyon 5e Du 14 au 17 sept, à 20h30 sf sam à 21h15 ; de 12€ à 17€

### DANSE Mythologies

Chor Angelin Preljocaj, 1h30 Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8e Du 14 au 18 sept, mer à 20h, jeu au sam à 20h30, dim à 18h ; de 29€ à 49€

### THÉÂTRE Ukraine mon amour

Ms Amélie Alferie, dès 12 ans, 1h30 Espace 44 44 rue Burdeau, Lyon 1er Du 14 au 18 sept, à 19h30 sf dim à 18h ; 17€

### THÉÂTRE Portraits hôtel

Rendez-vous dans des chambres d'hôtel à l'initiative du théâtre du Point du Jour avec des collectifs fidèles, les Marthe, Y, Courir à la catastrophe et leur propre compagnie des Lumas, pour marcher sur les traces des fantômes qui peuplent ses lieux de passage. Immersion promise. Hôtel des Savoies 80 Rue de la Charité, Lyon 2e Du 18 au 20 sept, dim à 18h, lun, mar à 18h et 20h ; de 5€ à 18€

### COMÉDIE Jamais deux sans trois

De Grégory Duret, ms Alexandra Volay Espace Gerson 1 place Gerson, Lyon 5e Sam 10 et 17 sept à 18h45 ; de 12€ à 17€

### THÉÂTRE Trois notes pour un cerveau

Avec la compagnie Germ36, Pauline Hercule et Pierre Germain trace un sillon sincère, d'artisans du théâtre qui s'est encore vérifié avec la fable pour la jeunesse qu'est *Ce qui vit le rhinocéros* (au centre Charlie Chaplin de Vaulx-en-Velin en février). Ici, la comédienne metteuse en scène plonge dans l'autofiction de sa naissance à sa mort supposée arriver en 2071 et, accompagnée de neuroscientifiques, elle enquête sur le rôle de la musique dans la capacité à surmonter des épreuves. Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e Du 13 au 24 sept, à 20h30 ; de 10€ à 26€

### THÉÂTRE Le Bad Bitches

Les Clochards célestes attaquent leur saison en festival de « Grande folie » du 17 au 29 septembre. 8 spectacles, soirées bingo... et ce « Bad bitches », time's up grandeur nature consacré au matrilé moine pensé par la metteuse en scène Gabriela Alarcón Fuentes aux manettes de ces dix jours.

Théâtre des Clochards Célestes 51 rue des Tables Claudiennes, Lyon 1er Du 17 au 29 sept, sam et dim à 15h, jeu 29 à 20h ; 8€/11€/14€ Dans le cadre de La Grande Folie

### HUMOUR Baptiste Defrance

«Quelle différence ça fait ?» Le Boui Boui 7 rue Mourguet, Lyon 5e Jusqu'au 1er oct, à 21h30 ; 18€/20,50€

### THÉÂTRE Amant malgré lui

De Julien Sigalas Le Complexe café-théâtre 7 rue des Capucins, Lyon 1er Du 14 sept au 1er oct, mer au ven à 20h30, sam à 20h et 22h ; de 17€ à 20€

### THÉÂTRE Un hôtel particulier

De La bande du Shalala, 1h Le Shalala 95 montée de la Grande-Côte, Lyon 1er (09 50 49 52 84) Du 17 sept au 1er oct, jeu, ven et sam à 20h20 ; 10€

### THÉÂTRE La Trilogie de la villégiature

Pièce en vers, composée avant que Goldoni ne quitte Venise pour Paris, cette trilogie creuse ce qui est cher à l'écrivain du XVIII<sup>e</sup> siècle : les apparences trompeuses et fausses que la bonne société exige au point que ses personnages se prennent pour les aristocrates qu'ils ne sont pas. Dernière mise en scène de Claudia Stavisky en tant que directrice des Célestins et casting haut de gamme : Anne de Boissy, Savannah Rol, beaucoup d'autres et puis Marilù Marini ! Célestins, théâtre de Lyon 4 rue Charles Dullin, Lyon 2e (04 72 77 40 00) Du 20 sept au 8 oct, à 19h30 sf dim à 16h ; de 7€ à 40€

+ article p. 17

### THÉÂTRE Juste un jeu

De et ms Julien Bourrières et Camille German, dès 12 ans, 1h15 Au Rikiki 11 rue de l'Annonciade, Lyon 1er (06 50 62 76 01) Du 9 sept au 8 oct, mer au sam à 20h30 ; de 10€ à 17€

### THÉÂTRE Un fil à la patte

De Georges Feydeau, ms Marie-Laure Rongier Gorce, 1h35 Comédie Odéon 6 rue Grolée, Lyon 2e (04 78 82 86 30) Du 14 sept au 15 oct, à 20h30 ; de 15€ à 25,50€

### COMÉDIE & MIME Le Voisin

De et avec Benoit Turjman Espace Gerson 1 place Gerson, Lyon 5e Jusqu'au 18 oct, mar à 20h30 ; 12€/13€

# 16<sup>e</sup> Biennale de Lyon

## art contemporain

# manifesto of fragility

14 sept. - 31 déc. 2022

labiennaledelyon.com

LA BIENNALE DE LYON ART

© Studio Safar

**Festival Karavel - Dans l'engrenage**  
7.10 / Danse, hip-hop

**Come Prima**  
2.12 / Ciné-BD-concert

**Meurice 2027**  
16.12 / One-man-show

THÉÂTRE CINÉMA JEAN CARMET

www.tcjc.fr - Mornant



# PROGRAMMATION

## SEPTEMBRE-NOVEMBRE 2022

mediatone  
activités musicales



**LES OGRES DE BARBACK À 5  
+ CÉLESTIN + YACK**  
08.09 - CCO La Rayonne



**MEUTE**  
14.09 - Radiant-Bellevue



**MANSFIELD.TYA  
+ CITRON SUCRÉ**  
15.09 - Ninkasi Gerland / Kao



**WORAKLS ORCHESTRA**  
23.09 - Halle Tony Garnier



**HILIGHT TRIBE + GUESTS**  
01.10 - 23.30 à 05:00  
Transbordeur



**FRANJO + UGO STREBEL  
+ RYAD GRAHAM**  
06.10 - Salle Molière



**ENVY + BOSSK**  
13.10 - L'Ilyade  
Seyssinet-Pariset (Grenoble)



**AMARANTHE  
+ BEYOND THE BLACK**  
14.10 - Ninkasi Gerland / Kao



**KENT**  
15.10 - Salle Molière



**PERTURBATOR + HEALTH  
+ AUTHOR & PUNISHER**  
18.10 - Transbordeur



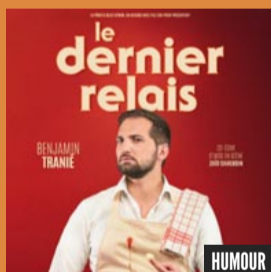
**THE GROOVE SESSIONS**  
20.10 - Radiant-Bellevue



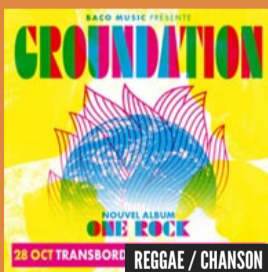
**ZOUFRIS MARACAS  
+ PAT KALLA  
& LE SUPER MOJO**  
21.10 - Radiant-Bellevue



**YOUSSEUPHA**  
27.10 - Transbordeur



**BENJAMIN TRANIÉ**  
27.10 - Radiant-Bellevue



**GROUNDATION**  
28.10 - Transbordeur



**SONATA ARCTICA  
+ ELEINE**  
03.11 - CCO JP Lachaize



**DISIZ**  
09.11 - Transbordeur



**L'ENTOURLOOP**  
N'ZENG, TROY  
BERKLEY & BLABBERMOUF  
10.11 - Transbordeur

PROGRAMMATION COMPLÈTE ET BILLETTERIE :  
WWW.MEDIATONE.NET  
Facebook: Mediatone | Instagram: mediatone\_



THÉÂTRE  
NOUVELLE  
GÉNÉRATION  
CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL - LYON

SAISON 22-23

septembre > décembre 22

**dès 6 ans** **SAMEDI 17 SEPT.**  
Ouverture de saison, une journée de fête !  
Des animations gratuites : visite du théâtre, chasse au trésor, fresque collaborative avec l'illustrateur Fräneck, vide grenier culturel, présentation de saison, DJ set...  
Des lectures sous casques gratuites sur adhésion (1 à 6 €)  
→ TNG-Vaise

**OCTOBRE**

**Le Petit Chaperon rouge**  
CÉLESTE GERME - DAS PLATEAU **dès 4 ans**  
→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

**dès 15 ans** **Pénélopes**  
CÉLESTE GERME - DAS PLATEAU  
→ MJC Duchère, Lyon 9  
→ Pôle 9, Saint-Rambert, Lyon 9  
→ Cité scolaire Élie Vignal, Caluire  
→ Ocellia - École des Métiers Santé - Social, Lyon 9  
→ Maison d'arrêt de Corbas

**NOVEMBRE**

**Borderline(s) Investigation #2**  
FRÉDÉRIC FERRER - VERTICAL DÉTOUR **dès 14 ans**  
→ Pôle Pixel, Villeurbanne

**dès 15 ans** **Focus Afghanistan**  
AFGHAN GIRLS THEATER GROUP ET KUBRA KHADEMI  
→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

**DÉCEMBRE**

**Histoires de fouilles** **dès 6 ans**  
DAVID WAHL  
→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

**dès 15 ans** **Le Sale Discours**  
DAVID WAHL ET PIERRE GUILLOIS  
→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

**Nos cœurs en Terre** **dès 16 ans**  
DAVID WAHL, OLIVIER DE SAGAZAN  
ET GAËLLE HAUSERMANN  
→ Ateliers Presqu'île, Lyon 2

Illustration Fräneck

WWW.TNG-LYON.FR | 04.72.53.15.15



# FIN DE SK RECORDS : « AU BOUT DE 20 ANS PAS DE REGRETS »

**Funérailles rock /** Après plus de 20 ans d'activisme DIY, le label SK Records (Sathönay, Total Eclipse, Sheik Anorak, Doppler...), tire volontairement sa révérence et marque le coup avec deux soirées Explosion maximum au Périscope et à Grrrnd Zero. Explications de Nico Poisson, co-fondateur du label à la fin des années 90 et membre de Sathönay. PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE DUCHÊNE

## Qu'est-ce qui a présidé à la fin de SK Records ?

**Nico Poisson :** On est mort un peu comme on a vécu. On a décidé ça après les deux ans de Covid et surtout après plus de 20 ans d'activité – on n'arrive pas vraiment à savoir quand le label est né exactement parce qu'on a commencé un peu comme ça. Après les deux ans d'inactivité où on était isolé chacun de notre côté, on s'est demandé quoi faire. On s'est dit que finalement ce serait bien de passer à autre chose, en ménageant une belle fin. Le Covid a accéléré les choses mais en réalité on n'avait plus fait grand-chose depuis quelques années, hormis le premier Fontanarosa. Notre dernier vrai disque sur lequel on s'est vraiment donné c'était en 2018, je crois. Quand on sort un disque, on est souvent essoufflé pendant quelques temps et là ça a duré assez longtemps. Cette coupure du Covid nous a sûrement permis de réfléchir et d'en arriver à cette conclusion. Au bout de 20 ans, pas de regrets !

## Quel bilan faire de ces deux décennies ?

Il y a eu beaucoup de plaisir, ça a vraiment fait partie de nous. De moi en tout cas. J'étais presque encore adolescent quand on a commencé. On a fait ça pour se démarquer avec des cassettes et des CD-R DIY, on a fait ça un peu pour nous en réalité, sans réfléchir.



Total Eclipse OVER the Heart

Ç'a été très intense, surtout ça a parlé aux gens, duré longtemps, laissé une trace, même si ça ne s'est jamais vraiment structuré. Ça a toujours été une association fauchée avec des amis qui se dévouaient

à la présidence pour nous rendre service. On faisait quelques comptes mais vraiment rapidement. C'était le plaisir et le faire avant tout.

## Quelques mots sur cette "Explosion maximum" finale en guise d'enterrement du label au Périscope et à Grrrnd Zero...

On a essayé de rassembler le plus possible d'artistes qui ont collaboré de près ou de loin avec le label dans deux lieux qui comptent pour nous. Beaucoup ont pu honorer l'invitation. La soirée au Périscope verra se produire quatre projets (Andrew Dymond, Cantenac Dagar, Louis Jucker, Rature) et celle de Grrrnd Zero une douzaine (Agathe Max, Fontanarosa, François Viro, Od Bongo, Sheik Anorak, Société Etrange, Sol Carlus, Sathönay Variations, Triple Dunk, T-Shirt, Zohastre). Ça va être plutôt dense, de 17h au milieu de la nuit. Pas mal d'époques du label seront représentées. Des genres aussi puisqu'on a toujours eu le souci de l'éclectisme. J'ai hâte de voir ça en tout cas.

## Explosion Maximum SK Records

Au Périscope le vendredi 9 septembre à 20h  
À Grrrnd Zero le samedi 10 septembre dès 16h20



## RÉOUVERTURE LE MARCHÉ GARE NOU- VEAU EST OUVERT

Ça y est c'est le grand jour de la réouverture du Marché Gare. Pensez, la salle de Confluence, seule survivante de ce qu'il restait du complexe de feu le Marché de gros, a été fermée pour travaux le temps d'une olympiade complète. Entre temps, l'équipe du lieu s'est montrée très créative pour imaginer des brassées de concerts hors-les-murs dans tous les lieux collègues de l'agglomération, baptisées l'Echappée sauvage. Et aura aussi traversé du coup, les confinements en sous-marin. Voici donc un équipement tout neuf, complètement bouleversé par rapport à ce que l'on a connu, et surtout doté de deux salles : l'une de 400 places, l'autre dite du "Kiosk", un espace scénique de 100 places. On en reparle dans notre "rentrée musiques" dans le courant du mois mais ça commence dès le 16 septembre avec une création de SLIFT et Étienne Jaumet.



## / MAXIMAL MINIMALISME

### TERRY RILEY IN BREIZH

C'est en 1964 que Terry Riley, héraut de la musique minimaliste à la douce barbe de prophète, donne naissance à San Francisco, à l'une de ses pièces phares, *In C* – « en do majeur », en français. Une œuvre considérée comme le point de départ du courant dit répétitif. Le principe, 53 phrases musicales, les premières en do majeur donc, répétées autant de fois qu'ils le souhaitent par 35 musiciens. Si bien que la partition, qui tient sur une page, produit une œuvre aux propriétés élastiques et à la durée aléatoire. Seules contraintes : les thèmes doivent être joués dans l'ordre et un nombre suffisant de fois et s'imprégner de l'alchimie sonore de l'ensemble – contrainte un peu floue, on en conviendra. Créée pour 35 musiciens sur scène, *In C* peut en réalité être jouée par n'importe quel nombre d'instrumentistes – et d'ailleurs n'importe quels instruments y compris la voix : il fut enregistré initialement par 11 musiciens et un concert au Walt Disney Hall en comptait 124. Les instruments eux-mêmes importent peu et sont tout à fait interchangeables. Preuve en est, cette représentation pour l'Opéra Underground aux Subs où le sonneur Erwan Keravec convoque une vingtaine de ses congénères sonnantes mais ne trébuchant pas (binious, cornemuses, bombardes, trelombardes, veuzes...) dans un dispositif au milieu duquel le public peut déambuler aussi librement que les musiciens sur la partition du maître. Une version "farine de sarrasin" d'une œuvre mythique qui devrait faire date. SD

**In C/20 sonneurs** Aux Subs mercredi 14 septembre

# NINKASI : 25 ANS D'EXISTENCE, 31 JOURS DE FÊTE

**Anniversaire /** Le Ninkasi à 25 ans. Pour marquer le coup, une programmation gratuite aux proportions dantesques durant un mois : l'expérience Ninkasi au format XXL. PAR ALPHA SALIOU DIALLO

**D**u 25 août au 28 septembre, le Ninkasi se met aux couleurs de toutes les esthétiques musicales qui ont sonorisé son quart de siècle d'existence. L'icône lieu de brassage souffle ses 25 bougies sur l'ensemble de la métropole lyonnaise. 45 artistes, 40 événements pluridisciplinaires et 25 heures d'open air, concentrés en un mois. Une programmation qui brille par la largeur de son spectre et la résonance auprès de tous les publics et communautés. Et qui, du même coup, lance la saison musicale et transition automne-été et première grosse rentrée post-restrictions dans les mêmes célébrations.

Les rendez-vous historiques tels que les blinds-tests et karaokés croisent les venues exceptionnelles. Les configurations intimistes et les ambitieuses scénographiques. En intérieur ou extérieur. Ces 25 ans retracent les liens tissés avec les acteurs de la culture, les passeurs d'art et de moments de rassemblement. Parmi les temps forts qui ont affolé nos radars hip-hop/jazz : DJ Krush porte-étendard de la scène japonaise depuis presque 40 ans et la désormais incontournable DJ/selecta lyonnaise DJ Kaynix (28 sept) sur la scène du Kafé. Plus tôt (14 sept), Neue Grafik Ensem-



C'est la fête-teuh, c'est la fête-teuh!

ble (photo) et Jasual Cazz en partenariat avec Jazz à Vienne se livrent en live à la fois frais, riche et pointu, soit une mise à jour scénique de ce qui fait de chaud en matière de jazz des deux côtés de La Manche. Les premiers, Français installés à Londres commencent déjà à résonner hors des frontières. Le second est un concentré de jeunes prodiges qui ont intériorisé les liens de filiation entre jazz, hip-hop, funk soul et narrent leur propres récits à la force de leur musique dense et chaleureuse.

Enfin, ne manquer, parmi ce programme géant, le 10 septembre, la Block Party du collectif Street Off au Ninkasi La Soie. La structure fondée par Lilou, un des danseurs hip-hop les plus titrés au monde, ramène les diverses branches de cette musique aux portes de l'agglomération et vient consolider la place qu'a pris le brasseur dans le tissu associatif local.

## 25 ans du Ninkasi

Programme complet sur [ninkasi.fr/25-ans-ninkasi](http://ninkasi.fr/25-ans-ninkasi)



# CHRIS THILE LIVE IN CONCERT

**28 Oct 2022**  
LYON : Chapelle de la Trinité

NEW ALBUM "LAYSONGS" AVAILABLE NOW

christhile.com

Bulletin

## & AUSSI

### ROCK Night Beats + TV Sundaze

Ninkasi Kafé  
267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e  
Mer 7 sept à 20h30 ; entrée libre  
Dans le cadre des 25 ans du Ninkasi

### ROCK & POP Baumschule + Dark Mimosa

Le Périscope  
13 rue Delandine, Lyon 2e  
Mer 7 sept à 21h ; entrée libre

### GARAGE ROCK Yo No Se + Pattaya Girls

Le Farmer  
14 montée des Carmélites, Lyon 1er  
Ven 9 sept à 20h ; 7€

### MUSIQUES ELECTRONIQUES Flore b2b Glitter55 + Calling Marian + Faff x Ocean Flouk

C'est le retour du Jarring Fest et ça se passe du côté de La Rayonne autour de thématiques sur le «faire société» et l'échange interculturel nord/sud. Avec bien sûr, pour ces audioactivistes, de la musique, beaucoup de musique (techno, électro, sono mondiale et toutes ces sortes de choses jarringiennes), trois soirs durant.

La Rayonne - Autre Soie  
24 rue Alfred de Musset, Villeurbanne  
Ven 9 sept à 18h ; 10€/13€  
Dans le cadre du festival Jarring Effects

### POP & SOUL Lass + Kolinga + Motel Club + Dj Alé

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Ven 9 sept à 18h ; 15€

### ROCK & POP They call me rico + L'instant musical

Parc de Miribel Jonage  
chemin de la Bletta, Vaulx-en-Velin  
(04 78 80 56 20)  
Ven 9 sept à 19h30 ; entrée libre

### ROCK & POP Jessica93 + Krinator

Après des saisons en demi-teinte (le Covid, tu connais), il semble que le Sonic, indispensable bastion flottant des esthétiques indés qui dégrasent les esgourdes, soit bien parti pour livrer une saison pleine comme on dit au Canal Football Club à propos de tout autre chose. Et ça commence pied au plancher (avec jambe qui traverse le fond de cale et tout) sur la base d'un Jessica93 des familles qui vient d'entrée étreindre son grunge/shoegaze/noise/dark/j's aispasquoi. On ne sait pas pourquoi, ça sonne déjà comme le coup d'envoi de la rentrée sociale, cette histoire.

Sonic  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e  
Ven 9 sept à 20h ; 11€

### MUSIQUES ELECTRONIQUES FOKN Bois + Sociedade Recreativa + Taxi Kebab + James Stewart

La Rayonne - Autre Soie  
24 rue Musset, Villeurbanne  
Sam 10 sept à 18h ; 10€/13€  
Dans le cadre du festival Jarring Effects

### MUSIQUE URBAINE Romane Santarelli + Tedax Max + Tracy de Sá

+ La Belle Vie + Submarine FM x Ocean Flouk  
Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Sam 10 sept à 18h ; 8€/12€

### CLUBBING Cornelius Doctor + Manfredas + Fantastic Twins

Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Sam 10 sept à 23h ; 10€/14€

**MUSIQUES ELECTRONIQUES  
Phantom Traffic +  
Crowd + Denyl Brook**  
+ Azbine + Ricky Razu + Maggy Smiss  
Ninkasi Kafé  
267 rue Marcel Mérieux, Lyon 7e  
Sam 10 sept à 17h ; entrée libre  
Dans le cadre des 25 ans du Ninkasi

### ELECTRO & ILLUSTRATIONS Julien Sénélas, Jérôme Vassereau et Soia

Reprise de Terry Riley  
MLIS  
247 cours Émile Zola, Villeurbanne  
Ven 9 à 19h et sam 10 sept à 15h ;  
entrée libre

### RAP Mini + Richi + Sholo Sensei + El Bobby

+ Oso + Bouki + Arona & Oorun +  
Kierra  
Jardin des Chartreux  
36 cours Général Giraud, Lyon 1er  
Sam 10 sept de 16h à 23h ; entrée  
libre

### MUSIQUES ELECTRONIQUES French 79 x Fred Nevché + Shvedranne + Zeline

La Rayonne - Autre Soie  
24 rue Alfred de Musset, Villeurbanne  
Dim 11 sept à 14h ; 10€/13€  
Dans le cadre du festival Jarring Effects

### MUSIQUES ELECTRONIQUES Dave Clarke + Trunkline + Aérienne

Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Dim 11 sept à 18h ; jusqu'à 17€

### ROCK & POP Tess Parks

Trois jours après Jess93 c'est Tess Parks qui vient ensorceler la scène du Sonic (on vous avait dit que ça sentait la saison à 1000 euros). Pour situer un peu la jeune femme, découvrez d'Oasis ou Jessus & Mary Chain, on pourrait dire qu'elle est une sorte de Hope Sandoval (de Mazzy Star, sa jumelle de voix) de la génération Z dont les sublimes balades au coton psyché sont emballées de main de maître par Anton Newcombe du Brian Jonestown Massacre qui a produit (ça s'entend très fort) et ne jure que par elle. Ce qui pourrait être votre cas si vous faites le développement.

Sonic  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e  
Lun 12 sept à 20h ; 11€

### ROCK Status Quo

Hors du cercle des amateurs septuagénaires de boogie aux balloches pendantes, Status Quo est connu pour deux choses. La première, un tube énorme établi bien en aval de l'âge d'or du groupe, au milieu des années 80, et qui a la particularité d'être farouchement pro-service militaire. Titre dont on dit à l'époque qu'il était un clin d'oeil au prince Edward de Windsor qui venait de rejoindre les Royal Marines. La seconde, c'est d'être le groupe de rock préféré d'un autre prince, le futur roi Charles. Ultra-nostalgie à consommer au Transbo.

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Mar 13 sept à 19h ; 62€

### ELECTRO & TRANCE Infected Mushroom

Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Mer 14 sept à 19h ; 28€

### ROCK & POP Erwan Keravec

Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
Mer 14 sept à 20h30 ; 5€/13€/16€  
Dans le cadre d'Optimisme Ambient  
+ article p. 31

### MUSIQUES ELECTRONIQUES Meute

Radiant-Bellevue  
1 rue Jean Moulin, Caluire  
Mer 14 sept à 20h ; 33€

### ROCK Mansfield.Tya + Citron Sucré

Le Kao  
Ninkasi Gerland, 267 rue Mérieux,  
Lyon 7e (04 72 76 89 09)  
Jeu 15 sept à 19h ; 22€/25€

### ROCK & POP Melba

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
Jeu 15 sept à 20h30 ; 8€/12€

### MÉTAL Obscura + Persefone + Desillusion

CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne  
Ven 16 sept à 19h ; de 23,490€ à 26€

### CLUBBING Angel Karel + Istigkeit + La penderie noire

+ Rebeka Warrior + Soraa  
Transbordeur  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Ven 16 sept à 23h30

### MUSIQUES ELECTRONIQUES Vanessa Wagner

Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
Ven 16 sept à 20h30 ; 5€/13€/16€  
Optimisme Ambient

### JAZZ SLIFT + Étienne Jaumet

A notre gauche le trio heavy rock psyché Slift, à notre droite, l'hydre Étienne Jaumet (Zombie Zombie), au milieu, une création qui promet un beau voyage expérimental. Mais surtout, surtout, un voyage au Marché Gare nouveau dont c'est le tout premier événement de réouverture après mille ans de travaux (c'est l'impression qu'on a eu, nous public).

Marché Gare  
28 Quai Rambaud, Lyon 2e  
Ven 16 sept à 20h ; 11€/13€/15€  
+ article p. 31

### CLUBBING Identified Patient + Stakhan

Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Ven 16 sept à 23h ; 8€/12€

### ROCK The Wedding Present

Incredible Wedding Present qui continue d'alterner albums inédits (toujours excellents après plus de 35 ans d'existence) et tournées anniversaires de leurs disques mythiques. Tous les dix ans le groupe mené par David Gedge fête ainsi son incontournable Sea Monsters. C'était le cas il y a pile une décennie au Marché Gare, rebelote cette fois à l'Épicerie moderne où les gars de Leeds viennent jouer les partitions arides de «L'album aux titres en un mot» comme le surnomment les fans - qui contraste ainsi avec un certain goût de Gedge pour les titres à rallonge. Pour amateurs de guitares tranchantes, de rythmiques urgentes et de voix désinvoltes.

Épicerie Moderne  
Place René Lessot, Feyzin  
Sam 17 sept à 20h30 ; 11€/13€/15€

### CHANSON Les Vendanges Musicales

Ven : Malik Djoudi + Jane Birkin + Lyly Wood & The Prick  
Sam : Zaho de Sagazan + General Elektriks + Terrenoire + Juliette Armanet  
Charnay  
Ven 16 à 18h et sam 17 sept à 17h ; de 25€ à 60€

### CLUBBING Chloé + Iñigo Vontier + Warum

Le Sucre  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Sam 17 sept à 23h ; 11€/15€

### CHANSON & RAP Benoît Dorémus

À Thou Bout d'Chant  
2 rue de Thou, Lyon 1er  
Ven 16 et sam 17 sept à 20h30 ; jusqu'à 20€

### MUSIQUES ELECTRONIQUES Electro pétanque : Lotfi + Freder Freder + Roberé

Station Mue  
Cours Charlemagne, Lyon 2e  
Sam 17 sept de 15h à 23h ; 0€/5€/8€

### CLASSIQUE & LYRIQUE Schoenberg/ Strauss

Par l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, 2h20  
Opéra de Lyon  
Place de la Comédie, Lyon 1er  
Dim 18 sept à 18h ; de 10€ à 60€

### MUSIQUES ELECTRONIQUES L'ensemble Links

Les Subs  
8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1er  
Dim 18 sept à 16h ; 5€/13€/16€  
Dans le cadre d'Optimisme Ambient

Sept. 2022

Déc. 2022

|  |   |
|--|---|
| 16.09 <b>SLIFT &amp; ETIENNE JAUMET</b>                                    | 27.10 <b>AFTER GEOGRAPHY</b>                |
| 28.09 <b>TROPICAL FUCK STORM</b>   | 28.10 <b>CRACK CLOUD + GUERRILLA TOSS</b>   |
| 01.10 <b>[RE]TROUVAILLES</b><br>CONCERTS, DJ SETS, EXPO, ANIMATION KIDS... | 03.11 <b>BLACK MIDI + DOS MONOS</b>         |
| 08.10 <b>DIY OR DIE</b><br>LE SALON DE LA MICRO-ÉDITION                    | 09.11 <b>CLAIRE DAYS + THE RODEO DJ SET</b> |
| 11.10 <b>ÉCRAN TOTAL</b>   | 13.11 <b>GILLA BAND</b>                     |
| 13.10 <b>H-BURNS + RAOUL VIGNAL</b>  | 15.11 <b>OSO</b>                            |
| 15.10 <b>MUSH + DJ SET</b>   | 25.11 <b>BURNING HEADS</b>                  |
| 19.10 <b>TERRENOIRE</b>  | 30.11 <b>ALOÏSE SAUVAGE</b>                 |
| 21.10 <b>MPL + SLOGAN</b>  | 06.12 <b>GAZZEL</b>                         |
|  | 17.12 <b>FOEHN TRIO</b>                     |

**MARCHÉ GARE**  
SCÈNE DE MUSIQUES ACTUELLES

**LIEU DE MUSIQUES VIVANTES**  
LYON 2<sup>e</sup> CONFLUENCE

4-6 PLACE ROBERT MOUWER  
69002 LYON  
T1172 HÔTEL RÉGION - MONTROCHET  
WWW.MARCHEGARE.FR





THÉÂTRE  
DE VENISSIEUX  
SCÈNE PLURIDISCIPLINAIRE



LA MACHINERIE  
VENISSIEUX  
SCÈNE CONVENTIONNÉE  
D'INTÉRÊT NATIONAL  
ART & CRÉATION

**BI  
Z!**

BIZARRE!  
VENISSIEUX  
SCÈNE HIP HOP

22  
23

## SEPTEMBRE

**NI**

Jeu 22 — 18h30 → DÈS 12 ANS

Cie 100Blazes — DANSE HIP HOP

**BAKARI + SVUDVDE**

Sam 24 — 20h30

CONCERT RAP

**CHANCEKO**

+ **SHOLO SENSEÏ**

Ven 30 — 20h30

CONCERT RAP

## OCTOBRE

**JUVENTUD**

KIDS

Ven 7 — 20h → DÈS 6 ANS

Cie Nicanor de Ella — JONGLAGE

**LATITUDE 45 NUMÉRO 10**

Sam 8 — 20h30

CARTE BLANCHE RAP

**PREMIÈRES NEIGES**

KIDS

Dim 9 — 15h30 → DÈS 4 ANS

Nelson — CONCERT

**LE GRAND FEU**

Ven 14 — 20h → DÈS 14 ANS

L'Ancre — THÉÂTRE MUSICAL

**LE CHAT**

TEENS

Ven 21 — 20h → DÈS 12 ANS

L'Association pratique — THÉÂTRE

**SOUFFRANCE**  
+ **JAMES LOUP** + **OSO**

Ven 21 — 20h30

CONCERT RAP

**JOKES OVER BARZ**

Sam 29 — 20h30

BATTLE RAP

## NOVEMBRE

**CONTRAPPUNTO**

★

Ven 18 — 20h → DÈS 8 ANS

Pokemon Crew - Cie en résidence  
& Ballet de l'Opéra de Lyon — DANSE

**1983**

Mar 22 — 20h → DÈS 14 ANS

Cie Nova — THÉÂTRE

**ELGED JI & MOLO (KHEYA)**

Ven 25 — 20h → DÈS 10 ANS

Cie Tenseï — DANSE

**JMKS + LIÏON**

Ven 25 — 20h30

CONCERT RAP

**TESSA + SOKUU**

TEENS

Mer 30 — 18h30 → DÈS 12 ANS

CONCERT AFTERSCHOOL RAP

## DÉCEMBRE

**DARK WAS THE NIGHT**

★

Ven 2 — 20h → DÈS 12 ANS

Cie Bloc Opérateur  
Emmanuel Meirieu — THÉÂTRE

**LE MUR**

Mar 6 — 20h → DÈS 14 ANS

La Fédération — Cie Philippe Delaigue  
& Cie Transports en Commun  
THÉÂTRE

**YELLOWSTRAPS + TUERIE**

Ven 9 — 20h30

CONCERT RAP / SOUL

**LE MENSONGE**

KIDS

Dim 11 — 15h30 → DÈS 4 ANS

Cie ACT2 — DANSE

**LE COMPLEXE  
DE L'AUTRUCHE**

KIDS

Ven 16 — 20h → DÈS 6 ANS

Collectif d'équilibristes — CIRQUE

## JANVIER

**LE GRAND CAHIER**

★

Ven 13 — 20h → DÈS 14 ANS

Cie Transports en Commun  
Cie en résidence — THÉÂTRE

**BAGARRE GÉNÉRALE**

★

Ven 20 — 20h → DÈS 14 ANS

Cie L'Abeille Beugle  
OPÉRA-ROCK CATCH

**IKŌ**

Jeu 26 — 18h30 → DÈS 12 ANS

Cie Lignes Urbaines  
DANSE HIP HOP / PARKOUR

**ICARE**

KIDS

Dim 29 — 15h30 → DÈS 5 ANS

Cie Coup de Poker — THÉÂTRE

## FÉVRIER

**UPSHOT**

Ven 3 — 20h → DÈS 12 ANS

Cie Relevant — DANSE

**RAVE LUCID**  
+ **DJ SET ÉLECTRO**

Ven 24 — 20h → DÈS 10 ANS

Cie Mazelfreten — DANSE

## MARS

**BILLY LA NUIT**

KIDS

Dim 5 — 15h30 → DÈS 6 ANS

Cie Les Nuits claires — THÉÂTRE

**DIVA SYNDICAT**

KIDS

Ven 10 — 20h → DÈS 10 ANS

Cie Mise à feu — THÉÂTRE MUSICAL

**MR TAMBOURINE MAN**

Ven 31 — 20h → DÈS 10 ANS

Cie L'envers du décor  
THÉÂTRE / CIRQUE

## AVRIL

**LA NUIT LABYRINTHE**

KIDS

Mer 5 — 15h → DÈS 8 ANS

Pauline Laidet — Comédie de  
Saint-Étienne — THÉÂTRE

**À HUIS CLOS**

★

Ven 28 — 20h → DÈS 14 ANS

Kery James — THÉÂTRE

## MAI - JUIN

**SHAKE IT!**

★

Ven 5 — Dès 18h30 → DÈS 12 ANS

Soirée La Machinerie  
DANSE / MUSIQUE / THÉÂTRE / ATELIERS

**MÉLIÈS LE MAGICIEN**

KIDS

Ven 12 — 20h → DÈS 8 ANS

Opéra de Lyon — CINÉ CONCERT

PISTES FESTIVAL UTOPISTES FESTIVAL UTOPISTES

Festival Utopistes

**CARMEN**



Mer 24 mai — 18h

→ À l'École de Musique Jean-Wiener

Basile Forest — CIRQUE

**TERGES**

30, 31 mai & 2 juin — 20h30

3 juin — 18h / 4 juin — 16h

→ Sous chapiteau au Parc de Parilly

Johann Le Guillerm — CIRQUE

**LE CORPS SANS ORGANES**

Jeu 15 juin — 20h

→ Sur le parvis du Théâtre

Anahi de las Cuevas & Lola Étieve  
CIRQUE

TES FESTIVAL UTOPISTES FESTIVAL UTOPISTES



→ au Théâtre → à Bizarre! → Hors les murs ★ Création

LAMACHINERIE-VENISSIEUX.FR

ville de  
**venissieux**

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

GRANDLYON  
la métropole

Conception graphique → Guerrillagrifik  
Licences : 1-1058577, 1-1092016 / 2-1058578 / 3-1058579



Découvrez la playlist  
Youtube de la saison



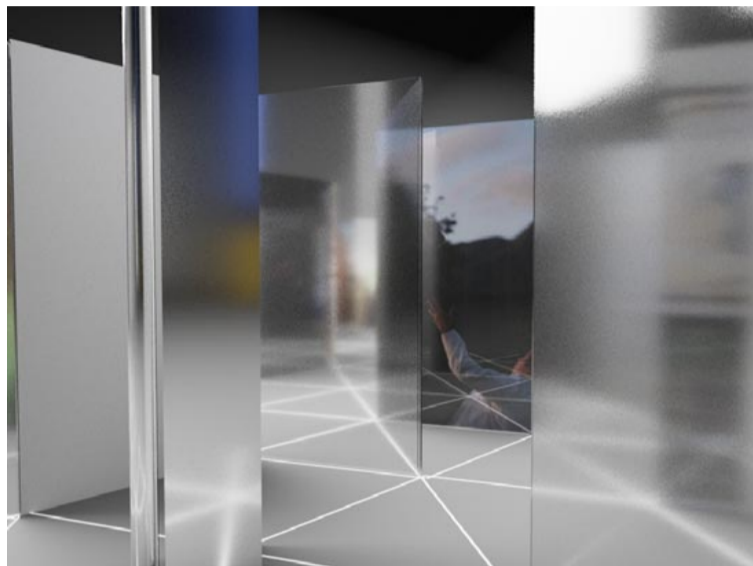
# AURÉLIE PÉTREL, RÉINVENTER D'AUTRES VIES AUX IMAGES

**Art contemporain / La 16<sup>e</sup> Biennale d'art contemporain « Manifeste de la fragilité » ouvre ses portes mercredi 14 septembre. Parmi les quelque 90 artistes invités, la photographe Aurélie Pétreil et ses images mises en espace. Elle expose dans trois des onze lieux de la Biennale, ainsi que dans sa galerie Ceysson & Bénétière.**  
PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

**D**epuis 2010, c'est dans un gros meuble fabriqué sur mesure qu'Aurélie Pétreil (née à Vénissieux en 1980) conserve ses "prises de vue latentes", des tirages photo de moyen format. Soit une sorte de boîte noire, de fabrique d'inconscient, qui s'actualisera et (re)prendra vie à l'occasion des différents projets d'expositions de la photographe. Cette boîte de mémoire et de jachère est alimentée, au fur et à mesure du temps, par les "reportages artistiques" au long cours qu'elle effectue dans différentes villes : New York, Berlin, Genève, Fukushima, Beyrouth... Ou encore Shanghai où tout a commencé, en 2003, alors qu'elle était encore étudiante aux Beaux-Arts de Lyon. Pour ce projet, elle apprendra le chinois à l'université, fera plusieurs voyages en Chine, s'intéressera à l'exposition universelle 2010, rencontrera de nombreuses personnes sur place, réalisera des interviews... « *Quand je choisis un projet de recherche, nous explique Aurélie Pétreil, cela sous-entend pour moi, jusque dans ma vie personnelle, une très forte implication. Mon travail en Chine, par exemple, s'est étalé sur dix ans* ».

## MISES EN SCÈNE

À partir de ce travail 100% photographique, inspiré de la démarche d'un photoreporter, l'artiste, ensuite, pour ses expositions, "activera" certaines de ses images en jachère sous formes



Attention, fragile !

d'objets photographiques tridimensionnels et d'images mises en espace, en fonction notamment de la configuration du lieu qui l'accueille. Le visiteur est ainsi invité à éprouver physiquement ses images, à se déplacer pour les découvrir au sein de dispositifs originaux... On se souvient par exemple de son exposition à Lyon en 2011 à la Galerie Houg (son ancienne galerie) où l'artiste jouait de différents formats, supports de tirage, "objets-photo", invitant sans cesse à la variation, à la surprise, au déséquilibre... Sans compter encore, une grande attention portée aux jeux de reflets lumineux, et aux transparences. Aurélie Pétreil évoque pour qualifier son travail les idées

d'architecture d'images, ou de partitions d'images. La notion de théâtre est elle aussi très présente, et la photographe a plusieurs fois collaboré avec le metteur en scène Vincent Roumagnac pour ses œuvres-expositions.

## LABYRINTHE BORGÉSIE

Pour la Biennale de Lyon, Aurélie Pétreil met les bouchées triple en exposant à la fois au Parking République, dans les serres du Parc de la Tête d'Or et aux Usines Fagor. Cerise sur le gâteau, sa galerie, Ceysson & Bénétière, lui consacre une expo personnelle en parallèle !

C'est à partir d'un projet (débuté il y a quatre ans et toujours en cours) mené à Beyrouth et un corpus de deux cents photographies que ces quatre expositions se déploieront. L'œuvre la plus imposante est montrée aux Usines Fagor : un labyrinthe de soixante-dix verres (composé de plaques de verre de plus de deux mètres de haut sur un mètre de large, qui sont aussi bien des photographies sur verre, des verres transparents ou des miroirs sans tain). « *Cette installation est inspirée des palais de glace des fêtes foraines, qui sont à la fois une attraction drôle et pas si drôle que ça... Mon but, en tout cas, est de désorienter le regardeur, et de faire écho aussi aux espaces de la ville de Beyrouth particulièrement déroutants et complexes à appréhender* ». Les images mises en espace que l'on y découvrira sont notamment inspirées d'un carnet-agenda d'une Lyonnaise qui, en 1958, rejoignit son mari à Beyrouth. À partir d'archives et de confrontations concrètes à une géographie humaine urbaine, Aurélie Pétreil propose une fiction-labyrinthe à la Borges, une résurrection d'images aux frontières du réel et de l'imaginaire.

## Aurélie Pétreil

À la Biennale d'art contemporain : Usines Fagor, Parking auto République, Parc de la Tête d'Or du 14 septembre au 31 décembre  
À la Galerie Ceysson & Bénétière du 15 septembre au 22 octobre

## / 16<sup>e</sup> BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

La Biennale s'intitulera « *Manifeste de la fragilité* » avec 87 artistes internationaux issus de 39 pays, dont beaucoup de jeunes artistes, et un grand nombre de créations pour la biennale.

## Dates

Du 14 septembre au 31 décembre

## Lieux d'exposition

Usines Fagor, Musée d'art contemporain, Musée des Beaux-Arts, Musée Fourvière, Musée Guimet, Musées Gadagne, Lugdunum musées et théâtres romains, Parc de la Tête d'Or et Pavillon du parc, Parking LPA République, URDLA Villeurbanne, Place des Pavillons (Lyon 7<sup>e</sup>), Gare SNCF Part-Dieu.

## 2 expositions d'envergure parallèles à la Biennale à ne pas manquer :

Giuseppe Penone au Couvent de la Tourette (à Eveux) du 6 septembre au 24 décembre.

Jeune création internationale, la scène émergente européenne à l'Institut d'Art Contemporain (Villeurbanne) du 14 septembre au 31 décembre.



## ART CONTEMPORAIN OSEZ LES GALERIES, UNE NOCTURNE

Collectif né en pleine crise Covid, Osez les galeries veut promouvoir l'art contemporain auprès du grand public, et l'inviter à franchir (gratuitement) les portes des galeries. Il réunit actuellement 18 galeries. Le jeudi 15 septembre, ces galeries seront ouvertes en nocturne jusqu'à 21h. On pourra voir par exemple les expositions Chantal Fontvieille à la Galerie Besson, Géraldine Lay et Marc Riboud au Réverbère, Aurélie Pétreil à Ceysson & Bénétière, Dominique d'Archer chez Henri Chartier, Delphine Dénéreaz à Slika... Un plan est distribué dans les galeries et vous pouvez retrouver la programmation sur le compte Instagram @osezlesgaleries

# LES ERRANCES DE DEPARDON

## Photographie /

**L**e cinéaste et photographe Raymond Depardon (né en 1942) présente à Lyon une sélection d'images extraites de sa célèbre série *Errance*, publiée sous forme de livre en 2004. Pour cette série, l'artiste, voyageant à travers le monde (Japon, Etats-Unis...), s'était imposé un dispositif strict : un format vertical, avec un horizon qui partage l'image en son milieu, et l'utilisation des mêmes appareil et objectif, et du noir et blanc. « *Le cadrage en hauteur est ingrat, écrit Raymond Depardon, il me fait penser à un couloir, à une porte, avec des nuages, des chaussées où tout se mélange, les continents, les pays, les régions, les villes, les campagnes.* » Les tirages charbonneux présentent des noirs intenses et l'on découvre beaucoup de routes : bitumées, caillouteuses, inondées, craquelées... Les présences humaines s'estompent au profit de la réalité matérielle des contrées parcourues. Cette matérialité, étrangement, se double d'une tendance vers l'abstraction où lignes blanches, courbes, horizons, deviennent comme des éléments essentiels à la composition. À l'Institut Lumière (Galerie Cinéma 1), Raymond



Y a une route...

Depardon expose aussi son travail des années 1980 sur la ville encore très ouvrière de Glasgow en Écosse. Des images, en couleurs cette fois-ci, où Depardon capte la vie et l'humanité qui résistent à l'atmosphère de quartiers lugubres et à la

pauvreté. Poignant ! JED

## Raymond Depardon, *Errance*,

À la Galerie Cinéma 2 (Lyon 1<sup>er</sup>), Glasgow à la Galerie Cinéma 1 (Lyon 8<sup>e</sup>), jusqu'au 25 septembre



## & AUSSI

### PHOTOGRAPHIE

#### Today and Forever

Le centre d'exposition photo Le Bleu du ciel présente, pour son anniversaire, des images de trente photographes internationaux répondant à sa ligne artistique (la « fiction documentaire », alliant approche sociologique et humaniste). On peut y découvrir, par exemple, des œuvres de Eric Dessert, Bertrand Gaudillère, Karim Kal, Yveline Loiseur, Claude Nori, Mathieu Pernot, Bernard Plossu ?

Le Bleu du Ciel  
12 rue des Fantasques, Lyon 1er  
Jusqu'au 17 sept, mer au sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

### HISTOIRE

#### Visages, portraits des collections du CHRD

Splendide travail de fouilles dans les collections du CHRD qui a ouvert il y a 30 ans. Les visages du pouvoir, des résistants, des clandestins, des absents, surtout, s'affichent via les sidérants portraits peints par Jean Billon dans un stalag de Silésie ou les clichés récents de celles et ceux qui ont légué leurs témoignages au CHRD. Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation  
14 avenue Berthelot, Lyon 7e  
Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h ; jusqu'à 8€  
+ article sur [petit-bulletin.fr](#)

### ART GRAPHIQUE

#### Susan Kare

Elle a inventé les icônes des premiers Mac (la montre pour faire patienter c'est elle), bossé pour Facebook et Windows et a révolutionné le monde masculin qui inventait nos personnels ordinateurs dans les années 80. En mettant en regard des artistes qui interrogent la notion de positivité, en juxtaposant d'autres designs, le musée rend hommage à cette créatrice et sait aussi contrer le monde merveilleux des « Happy Mac ».

Musée de l'Imprimerie et de la communication graphique  
13 rue de la Poulaille, Lyon 2e (04 78 37 65 98)  
Jusqu'au 18 sept, du mer au dim de 10h à 18h  
+ article sur [petit-bulletin.fr](#)

### PHOTOGRAPHIE

#### Philippe Schuller

Archives municipales de Lyon  
1 place des Archives, Lyon 2e  
Jusqu'au 1er oct, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h à 19h ; entrée libre

### STREET ART

#### Festival Métamorphose

Exposition, tables rondes, performances, ateliers...  
Superposition - Cité des halles  
18 Rue Lortet, Lyon 7e  
Du 8 sept au 16 oct, ven de 16h à 22h, sam et dim de 11h à 22h ; jusqu'à 2€

### ART CONTEMPORAIN ET NUMÉRIQUE

#### Aurélie Pétril

Ceysson & Bénétière  
21 rue Longue, Lyon 1er  
Du 15 sept au 22 oct, mar au sam de 11h à 18h ; entrée libre  
+ article [ci-contre](#)

### ART CONTEMPORAIN

#### Beat Lippert

Vernissage jeudi 8 septembre à 18h  
Galerie Roger Tator  
36 rue d'Anvers, Lyon 7e  
Du 9 sept au 28 oct, lun au ven de 14h à 18h ; entrée libre

### SCULPTURE

#### Antoine Dochniak

L'attrape-couleurs  
Tour panoramique de la Duchère, 18 avenue du Plateau, Lyon 9e  
Du 10 sept au 30 oct, mer au sam de 14h à 18h ; entrée libre

### STREET ART

#### Satr

Spacejunk  
16 rue des Capucins, Lyon 1er  
Du 8 sept au 5 nov, mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### PEINTURE & DESSIN

#### Dominique d'Acher

Dominique d'Archer (1929-

1991) aimait à se définir elle-même comme une peintre de la « réalité intérieure ». Proche à ses débuts de l'art informel d'un Wols par exemple, son œuvre évolue ensuite vers des compositions figuratives singulières et très organiques. Son exposition à la galerie Chartier clôt un cycle de trois expositions (à Sens puis à Dôle précédemment), et présentera une sélection de peintures des années 1960 et quelques « papiers silencieux », des dessins réalisés en 1964-65.

Galerie Henri Chartier  
3 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Du 15 sept au 5 nov, mar de 14h à 19h, mer au sam de 11h à 19h ; entrée libre

### ART CONTEMPORAIN

#### Yveline Loiseur et Lise Dua

Galerie Française Besson  
10 rue de Crimée, Lyon 1er  
Du 15 sept au 19 nov, mer à sam de 14h30 à 19h ; entrée libre

### PEINTURE & DESSIN

#### Jean Couty Au fil de l'eau

Musée Jean Couty  
1 Place Henri Barbusse, Lyon 9e  
Jusqu'au 4 déc, mer au dim de 11h à 18h ; 0€/4€/6€

### ART CONTEMPORAIN

#### Chemins de traverse

La très charmante galerie La Taille de mon âme consacre sa nouvelle exposition collective au thème des migrants, en tentant d'en faire bouger les poncifs. Elle réunit onze artistes aux médiums les plus divers : photographie, céramique, gravure, vidéo, planches de bande-dessinée, broderie? On sera heureux d'y retrouver notamment l'artiste Françoise Pérovitch avec une belle estampe en couleurs représentant un enfant masqué.

La taillée mon âme  
2 place Bertone, Lyon 4e  
Du 15 sept au 17 déc, mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### HISTOIRE

#### Les Jours heureux

Dans ce musée qui a l'art de rendre accessible des concepts très populaires, Plongée au cœur des Trente Glorieuses et ses objets incarnant une opulence déjà loin. Films de Mai 68, évocation de la Nationale 7 et des camping Trigano, mini reconstitutions des chambres d'enfants, de la salle de bain avec les premières machines à laver... Back to the future !  
Musée Urbain Tony Garnier  
4 rue des Serpolières, Lyon 8e  
Jusqu'au 18 déc, du mar au sam de 14h à 18h  
+ article sur [petit-bulletin.fr](#)

### ART CONTEMPORAIN

#### François Réau

Vernissage le 14 septembre à 18h  
Fondation Bullukian  
26 place Bellecour, Lyon 2e  
Du 14 sept au 30 déc, mar au ven de 14h à 18h, sam de 10h à 12h et de 14h à 18h ; entrée libre

### PHOTOGRAPHIE

#### Géraldine Lay et Marc Riboud

Autre grand photographe exposé à Lyon ce mois-ci, l'artiste et reporter Marc Riboud (1923-2016). En 1958, son séjour au Japon clôt plusieurs années de reportages en Asie (Inde, Chine, Afghanistan, Indonésie). Il y est frappé par un pays écartelé entre modernisation occidentale et traditions orientales, et en ramène de nombreuses photographies détachées de tout point de vue a priori. Ses images dialogueront au Réverbère avec celles de Géraldine Lay (née en 1972) qui a effectué plusieurs séjours au Japon de 2016 à 2019.

Galerie Le Réverbère  
38 rue Burdeau, Lyon 1er  
Du 10 sept au 31 déc, mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

### ART CONTEMPORAIN

#### Louise Brunet

Musée d'Art Contemporain  
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Du 14 sept au 31 déc, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Beyrouth et les Golden Sixties

Avec Shafic Abboud, Etel Adnan, Farid Aouad...  
Musée d'Art Contemporain  
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Du 14 sept au 31 déc, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 11h à 19h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Un monde d'une promesse infinie

Avec Mohammed Al Faraj, Hashel Al Lamki, Lucile Boiron et d'autres  
Musée Guimet  
2 rue Morellet, Lyon 3e  
Du 14 sept au 31 déc, de 10h à 18h sf le mar ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Un monde d'une promesse infinie

Avec Studio Safar, Philipp Timischl...  
Musée d'Art Contemporain  
81 quai Charles de Gaulle, Lyon 6e  
Du 14 sept au 31 déc, de 11h à 18h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Un monde d'une promesse infinie

Avec Mohamad Abdouni, Gabriel Abrantes, Rémie Akl...  
Anciennes usines Fagor-Brandt  
65 avenue Challemel-Lacour, Lyon 7e  
Du 14 sept au 31 déc, de 11h à 18h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Un monde d'une promesse infinie

Exposition collective avec Amina Agueznay, Giulia Andreani et d'autres  
Lugdunum  
17 rue Cléberg, Lyon 5e  
Du 14 sept au 31 déc, mar au ven de 11h à 18h, sam et dim de 10h à 18h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Un monde d'une promesse infinie

Exposition collective avec Sarah Brahim, Léo Foudrinier et d'autres  
Musées Gadagne  
1 place du Petit Collège, Lyon 5e  
Du 14 sept au 31 déc, mer au dim de 10h30 à 18h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN NUMÉRIQUE

#### Un monde d'une promesse infinie

Exposition collective avec Phoebe Boswell, Mohammed Kazem...  
URDLA  
207 rue Francis de Pressensé, Villeurbanne (04 72 65 33 34)  
Du 14 sept au 31 déc, mer au dim de 14h à 18h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### James Webb

Musée des Beaux-Arts  
20 place des Terreaux, Lyon 1er  
Du 14 sept au 31 déc, mer au lun de 10h à 18h, ven de 10h30 à 18h ; entrée libre  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### ART CONTEMPORAIN

#### Jeune création internationale

Exposition collective avec Amandine Arcelli, Jimmy Beauquesne...  
Institut d'Art Contemporain  
11 rue Docteur Dolard, Villeurbanne  
Du 14 sept au 31 déc, mer au ven de 14h à 18h, sam et dim de 13h à 19h ; jusqu'à 20€  
Dans le cadre de la Biennale d'art contemporain

### SCIENCES

#### Vaisseau Terre

Planétarium  
Place de la Nation, Vaulx-en-Velin  
Jusqu'au 2 janv ; 7€/8€/10€

### SCIENCES ET HISTOIRE

#### Magique

400 objets disséminés dans une très vaste salle qui évoque aussi bien les artistes magiciens (d'antan et d'aujourd'hui), la science que la religion. Et va jusqu'à parler des néo-sorciers et néo-chamans en Occident et ailleurs dans le monde. Le tour du sujet est complet !  
Musée des Confluences  
86 Quai Perrache, Lyon 2e  
Jusqu'au 5 mars, du mar au dim de 10h30 à 18h30 ; jusqu'à 9€  
+ article sur [petit-bulletin.fr](#)

## Trilogie Duras

septembre

# La Douleur

Marguerite Duras

Dominique Blanc sociétaire de la Comédie-Française

d'après la mise en scène de Patrice Chéreau et Thierry Thieû Niang

novembre

# Les Imprudents

Marguerite Duras – Isabelle Lafon

janvier

# L'Espèce humaine

CRÉATION – d'après Marguerite Duras et Dionys Mascolo – Mathieu Coblentz

## Monstres sacrés

septembre

# La Cerisaie

Anton Tchekhov – Tiago Rodrigues – Isabelle Huppert

octobre

# L'Avare

CRÉATION – Molière – Jérôme Deschamps

novembre

# Le Roi Lear

Shakespeare – Georges Lavautant – Jacques Weber

janvier

# Othello

CRÉATION – Shakespeare – Jean-François Sivadier – Nicolas Bouchaud – Adama Diop



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini

04 78 03 30 00

[tnp-villeurbanne.com](http://tnp-villeurbanne.com)



# Piano à Lyon

EN SEPTEMBRE

Mardi 20 septembre 2022.  
20h30 à la salle Molière

Arthur & Lucas  
**Jussen** pianos

Mercredi 28  
septembre 2022.  
20h30 à la salle  
Molière

Jonathan  
**Fournel** piano

1<sup>er</sup> Prix du Concours  
Reine Elisabeth de Bruxelles

Réservations — 04.78.47.87.56 — [www.pianoalyon.com](http://www.pianoalyon.com)  
Salle Molière — 20 Quai de Bondy 69005 Lyon

## GHOST WRITER

**Roman / Thriller psychologique rempli de fausses pistes, de références ciné-littéraires et de clin d'œil à la réalité qui en feraient un roman à clés, *Quelque chose à te dire*, le dernier roman de Carole Fives, est surtout une grande réussite narrative très difficile à lâcher.**

PAR STÉPHANE DUCHÊNE



On va l'appeler Carlotta Fives...

Elles sont nombreuses en littérature et au cinéma, les histoires d'auteurs et d'autrices en pâmoison devant l'un(e) de leurs aîné(e)s, mêlées à des histoires d'intrusion et/ou de vol de manuscrits (*The Words, Imposture, Un Homme idéal...*). Le roman de Carole Fives dont l'argument cumule l'ensemble pourrait donc avoir des allures de redite au scénario éculé. Il n'en est rien, bien au contraire. Quand Elsa Feuillet, jeune romancière, apprend la mort de son idole Béatrice Blandy, figure de grande écrivaine comme la France les aime, elle est effondrée.

Lorsque le mari de celle-ci la contacte pour la remercier d'une dédicace faite à Béatrice dans un précédent livre et demande à la voir, elle tombe des nues. Et dans ses bras (et dans son lit). Commence alors une relation entre le veuf et Elsa dans l'appartement-même (un personnage à part entière du roman) de Béatrice Blandy encore intact – pour ne pas dire hanté – des traces laissées par la défunte. Tout comme d'ailleurs un manuscrit inachevé qu'Elsa va prendre l'initiative – mais est-ce vraiment le cas ? – de terminer. Et de publier sous son nom.

### REBECCA ET VERTIGO

Si dans *Tenir jusqu'à l'aube*, Carole Fives revisitait lointainement *La Chèvre de M. Seguin* en mode "mère célibataire aux abois", *Quelque chose à te dire* est ici un clin d'œil moderne à *Rebecca*. Bien involontaire et quelque peu rétroactif ou recom-

posé par l'exégèse en réalité puisque l'autrice a affirmé n'avoir lu le roman de Daphné du Maurier dont Hitchcock a tiré sa version qu'au moment de l'écriture de son roman. Plus inaperçu dans un premier temps passe le rôle-clé joué par la référence à un autre Hitchcock, *Vertigo*, dont le célèbre twist final (qui donc suivait qui ?) donne quelques indices de l'issue du roman (dont il ne faut évidemment rien dire d'autre).

Roman à plusieurs fonds mené d'une main de maîtresse, présenté comme un thriller, ce qu'il n'est qu'en partie, *Quelque chose à te dire* est surtout une parabole sur l'écriture et l'inspiration, la relation qu'entretiennent les auteurs et autrices avec leurs mentors et la manière dont ces derniers infusent leurs propres écrits et la question du primat de l'œuvre sur l'auteur. Et peut-être, plus en profondeur, un roman à clés qui se confond avec la réalité et met en abîme la vie et l'œuvre de Carole Fives les personnages de Béatrice et Thomas Blandy étant par ailleurs, pour certains initiés, la transposition d'un célèbre couple de l'intelligentsia parisienne. Ou peut-être pas. Une autre chausse-trappes de ce page turner psychologique qui n'en manque pas.

### Quelque chose à te dire

De Carole Fives (Gallimard)  
Rencontre au Théâtre Nouvelle Génération (rentrée des auteurs ARALL) le lundi 12 septembre à 9h  
À la Chapelle de la Trinité (rentrée FNAC) le vendredi 23 septembre

## & AUSSI

### RENCONTRES ET DÉDICACES Olivier Dain Belmont et Fachri Maulana

Pour les livres *Permaillage!* et *Permacité! La ville de mes rêves*  
L'Astragale  
108 rue de Sèze, Lyon 6e  
Mer 7 sept à 17h ; entrée libre

### CONFÉRENCES Kenji Mizoguchi

Institut Lumière  
25 rue du Premier-Film, Lyon 8e  
Mer 7 sept à 18h30 ; 5€/6€

### RENCONTRES ET DÉDICACES Pierre David

Pour son livre *Vivre le cubisme à Moly-Sabata*  
Librairie Descours  
31 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Mer 7 sept à 18h30 ; entrée libre

### RENCONTRES ET DÉDICACES Karl Beaudelere

Pour sa monographie *Visages atomisés*  
Librairie Descours  
31 rue Auguste Comte, Lyon 2e  
Ven 9 sept à 18h ; entrée libre

### RENCONTRES ET DÉDICACES Brigitte Giraud

*Vivre vite* est l'un des grands romans de cette rentrée littéraire. Brigitte Giraud y revient, 20 ans après, sur le décès accidentel, en moto, de son compagnon Claude. Au

moment où elle quitte la maison qu'ils auraient dû habiter ensemble, l'autrice recompose l'enchaînement de micro-faits qui ont conduit au drame et tordu le destin. Bouleversant. Brigitte Giraud s'en expliquera plusieurs fois en librairie. Cette fois à Vivement Dimanche. Librairie Vivement Dimanche  
4 rue du Chariot d'Or, Lyon 4e  
Jeu 15 sept à 19h15 ; entrée libre

### RENCONTRES ET DÉDICACES Jane Sautière

Pour son livre *Corps flottants*  
Librairie Passages  
11 rue de Brest, Lyon 2e  
Jeu 15 sept à 19h ; entrée libre

### RENCONTRES ET DÉDICACES Flux

Voici un nouvel événement qui se déroule à l'occasion des Journées du Patrimoine. Au programme des concerts (le samedi Paul Boutique à 12h, Electric Mamba à 14h30, Irnini Mons à 17h, le dimanche Stand-up à 12h, Tedax Max à 14h30 et Cyrius à 17h), des spectacles, des conférences (le samedi à la découverte des artistes 10h30, des salles à 13h, des producteurs à 15h30), des visites guidées sur les métiers du spectacle vivant, de l'histoire et du patrimoine et un grand forum avec les salles de spectacles lyonnaises.

Halle Tony Garnier  
Place des Docteurs Charles et Christophe Mérieux, Lyon 7e  
Sam 17 sept de 10h-19h ; entrée libre



### RENCONTRES MINI FESTIVAL LITTÉRAIRE

La librairie Michel Descours organise le 11 septembre un véritable petit festival littéraire. Avec par exemple : le géographe Michel Lussault pour une table ronde sur l'anthropocène, une rencontre avec Gérard Béréby, fondateur des éditions Allia, la venue de l'éditeur du roman de Amelia Gray Isadora autour de la célèbre danseuse Isadora Duncan, ou Alexandre Mare le commissaire de l'exposition « *Nadja, un itinéraire surréaliste* » présentée au Musée des Beaux-Arts de Rouen. Informations et inscriptions (gratuites) sur le site de la librairie.



Venez découvrir Lyon autrement

# LYON KAYAK



17&18  
SEPTEMBRE 2022

6 KM

parcours famille

14 KM

parcours découverte

21 & 33 KM

parcours sportif

CLEAN UP

the river



[lyonkayak.com](http://lyonkayak.com)

Inscrivez-vous et réservez votre canoë biplace

CANOË-KAYAK / STAND UP PADDLE / AVIRON / DRAGON BOAT



Powered by  
**CKLOM**

En soutien à

Laurette Fugain **20** ANS D'ESPOIR 2002-2022

GRANDLYON  
la métropole

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes



transdev  
RHÔNE ALPES INTERURBAN

AMOS  
SPORT BUSINESS SCHOOL



Canoe-Kayak

PAPREC



# ZURICH, BELLE & REBELLE

**Helvète** / « Je ne suis pas celle que vous croyez », semble susurrer à l'oreille de celles et ceux qui la visitent la plus vaste des cités suisse. Vitriifiée dans le cliché de capitale financière, Zurich est avant tout une cité au charme fou, pétrie d'Histoire et de culture subversive, ayant l'étonnante faculté de rallonger l'été... PAR VINCENT RAYMOND



Toujours au quai pour un séjour sur les bords de la Limmat

Mettons d'emblée les choses au clair : oui, elle figure au 7<sup>e</sup> rang des villes les plus chères au monde... après Genève qui pointe à la 3<sup>e</sup> place. Mais si l'on dit que Paris vaut bien une messe, Zurich vaut largement le prix du séjour. Tout spécialement à l'arrière-saison, où la cité lacustre sise au pied de l'Uetliberg se pare de nuances mordorées. Si la douceur ambiante encourage les plus courageux à se baigner dans la Limmat – la rivière se jetant dans le lac –, on préférera battre le pavé, sans craindre la soif : 1200 fontaines, souvent ornées d'œuvres d'art, dispensent gratuitement une eau fraîche et pure.

## DE LA VIEILLE VILLE...

Tout débute par un point de vue en hauteur, sous les tilleuls du Lindenhof. La place appartient aux Zurichoïses mais ils partagent volontiers avec leurs hôtes de passage la vue sur la Limmat, l'Université et la Poly – Röntgen, Einstein, von Braun, Gabriele Possanner (première doctoresse d'Autriche-Hongrie) y furent étudiants. On redescend pour arpenter les rues de la vieille ville qui vit se propager la Réforme en Suisse dès le XVI<sup>e</sup> siècle à partir du Grossmünster et du Fraumünster. Loin d'être fossilisés dans leur gloire, ces vénérables lieux de culte sont agrémentés de vitraux contemporains signés Chagall ou Augusto Giacometti – père d'Alberto. Curiosité notable, Augusto a aussi réalisé les sublimes fresques ornant le plafond du comico de Zurich – alias la "Blüemlihalle", Bahnhofquai 3 – qui peut se visiter librement comme un musée ; inutile donc de se faire interpellé. Exilé résidant au 14 de Spiegelgasse en 1916, Lénine ne devait guère priser ces lieux ; peut-être leur préférerait-il le Cabaret Voltaire voisin (Spiegelgasse 1) ? Berceau du Dadaïsme, ce lieu de légende est toujours actif – à la différence de Lénine – et abrite un café ainsi qu'un lieu d'expos.

## « Si Paris vaut bien une messe, Zurich vaut largement le prix du séjour »



Robinson avait Vendredi, Zurich la tour Freitag

## ...À ZURICH OUEST

Prenez votre courage à deux pieds (ou le tram 4) pour gagner Zurich-Ouest. Forcé (et gentrifié) à partir des anciens quartiers industriels, ce district mêle de l'urbanisme ultra-moderne à des bâtiments requalifiés, à l'instar de la fameuse Markthalle Im Viadukt (Limmatstrasse 231), débordant de produits frais locaux, complétée jusqu'à la Geroldstrasse par une enfilade de boutiques tendance et de troquets façon guinguettes, parfaits pour siroter un verre en soirée. Tant que vous y êtes, le magasin de sacs et bagages upcyclés Freitag est à côté : on le reconnaît à sa tour faite de conteneurs.

## ON SE FAIT DES TOILES ?

Richement dotée en musées et galeries (à faire pâlir d'envie sa voisine Bâle, hôte de l'incontournable Art Basel), Zurich possède avec le Kunsthaus (Heimplatz, t.lj. sf lun.) un écrin unique à la mesure de ses collections : trois bâtiments – dont le tout dernier signé par l'architecte Chipperfield – hébergent l'une des plus spectaculaires réunions d'œuvres représentatives du patrimoine mondial. En guise d'avant-goût, on admire à l'extérieur de l'édifice *La Porte de l'Enfer de Rodin* ; à l'intérieur, gare au syndrome de Stendhal : Chagall, Klee, Mondrian, Rothko, Picasso, Van Gogh, Monet, Giacometti, Magritte et surtout un ensemble à tomber de toiles de Vallotton. Certaines sections du Kunsthaus sont temporairement closes à la suite d'une incendie mais les expositions en cours (Niki de Saint-Phalle ; Aristide Maillol à partir d'octobre) ne sont pas affectées. Bon plan : l'entrée est gratuite le mercredi.

Le début de l'automne marque aussi le retour du ZFF (le festival du film de Zurich), dont la 18<sup>e</sup> édition se déroulera du 22 septembre au 2 octobre à la fois dans les salles de la ville mais aussi en plein air près de l'Opéra et du lac, place Sechseläuten. Sur les 160 films projetés, nombreuses seront les productions germanophones, mais aussi les avant-premières d'œuvres internationales susceptibles de concourir lors des Oscar avec, à la clef, un parterre de stars pour illuminer les nuits zurichoises...

## → Où dormir ?

### Hôtel Helmhaus\*\*\*\*

Il y a les palaces exubérants, et puis les hôtels-boutiques tels que le Helmaus, feutré et élégant. Idéalement situé dans la vieille ville, en bord de Limmat et à un quart d'heure de la gare, l'établissement a su métamorphoser une bâtisse du XIV<sup>e</sup> siècle sans en gommer l'âme. D'un accueil et d'un confort irréprochables – appréciable après les longues balades urbaines –, le Helmhaus se distingue aussi par l'audace des œuvres graphiques ornant ses murs.

Schiffplände 30, 8001 Zürich / Dès 190CHF / +41 (0)44 266 95 95 / www.helmhaus.ch

## → Où manger ?

### Bauernschänke

Aux manettes de ce resto bistrannique, le jeune prodige créatif Nenad Mlinarevic (Cuisinier de l'année 2016 et juré du Masterchef suisse). Des produits de saison, beaucoup de légumes, énormément de saveurs et une note pas trop salée. Coup de cœur pour la soupe en entrée et le kombucha maison.

Rindermarkt 24, 8001Zürich / Menu midi 39CHF, soir 120CHF et carte / +41 44 262 41 30 / www.bauernschänke.ch / Du lu. au ve. de 11h30 à 14h30 et de 18h à 24h, le sa. de 18h- 24h.

### Zunftaus zur Waag

Installé dans les murs d'une ancienne "maison de corporation" (une sorte de chambre de l'artisanat), ce splendide restaurant cultive la tradition gastronomique locale avec dévotion. Le lieu idoine pour savourer un émincé de veau à la zurichoïse avec rognons et röstli. Pas de panique : la carte est aussi veggie friendly.

Münsterhof 8, 8001Zürich / Carte env. 50CHF / +41 44 216 99 66 / www.zunftaus-zur-waag.ch/en / Du lun. au sa. de 11h30 à 14h et de 18h à 22h.

## → Où manger/ acheter du chocolat ?

**Partout, bien sûr !** Selon le budget et le moment, on peut varier les plaisirs. Pour l'exotisme architectural du lieu, on ira chercher son Toblerone au Lidl occupant l'ex Fraumünsterpost – l'équivalent de la Poste Centrale place Bellecour. Les plaques king size (200g et 400g) issues des ateliers fribourgeois Cailler ou celles d'Ovomaltine se shopperont à deux pas, au Coop du Bahnhofbrücke.

## Envie de raffinement ?

La Confiterie Sprüngli de la Paradeplatz (Bahnhofstrasse 21) offre une bouffée de nostalgie cacaotée : au rez-de-chaussé, la boutique vend les spécialités maison ; à l'étage, on prend le thé en dégustant ces bijoux.

**En cas d'urgence**, filez vers la Lindt Home of Chocolate (Schokoladenplatz 1, 8802Kilchberg), où jaillit une fontaine de chocolat de 9m de haut. Battu, Willy Wonka.

## → Se déplacer ?

Sésame multimodal, la Zürich Card donne un accès libre à tous les transports en commun (tram, train, bus, funiculaire, bateau, téléphérique) en 2<sup>e</sup> classe dans Zurich et ses environs, et octroie de nombreuses entrées libres ou réductions dans les musées.

Existe en formule 24h (27CHF) ou 72h (53CHF). À noter pour les cyclistes son pendant, la Zürich Card (location d'un vélo classique ou électrique 24h pour 32CHF ou 72h pour 62CHF).

## → Comment y aller ?

### En train

La meilleure option, de loin ! AR Lyon Part-Dieu->Zurich (via Mulhouse et Bâle) pour 170€ et 4h53 par trajet. Si le retour s'effectue en fin de journée, on recommande l'itinéraire via Genève. Un peu plus long d'1h, il offre en contrepartie un panorama à couper le souffle en surplomb du Léman, aux abords de Lausanne : on y embrasse d'un coup d'œil le lac et les reliefs du Chablais français. Un spectacle rare.

### En voiture

426 km et 4h34 min via A42 et A41 par Genève puis A1 en Suisse. 104,54€ de péage+vignette autoroute suisse, sans compter l'essence et le parking sur place.

### En avion

De Lyon Saint-Exupéry, à partir de 185€AR, 3h25 et 109kg de CO2 par trajet avec escale à Paris (!) ou Amsterdam (!). Sans commentaire.

## → Renseignements

### Tourist Information

Gare Centrale (Hauptbahnhof) / 8001Zürich / +41 44 215 40 00 /

Ouvert 7j/7 de 8h à 20h30 sf. dim de 8h30 à 18h30 / www.zuerich.com/fr/visite/shopping/tourist-information



17 & 18 sept. 2022

les  
jour-  
nées  
euro-  
péennes  
du pa-  
trimoine

Cultures  
plurielles

Métropole  
singulière

Visites, animations, conférences, ateliers



Toute la programmation sur  
[grandlyon.com/jep](https://grandlyon.com/jep)

GRANDLYON  
la métropole



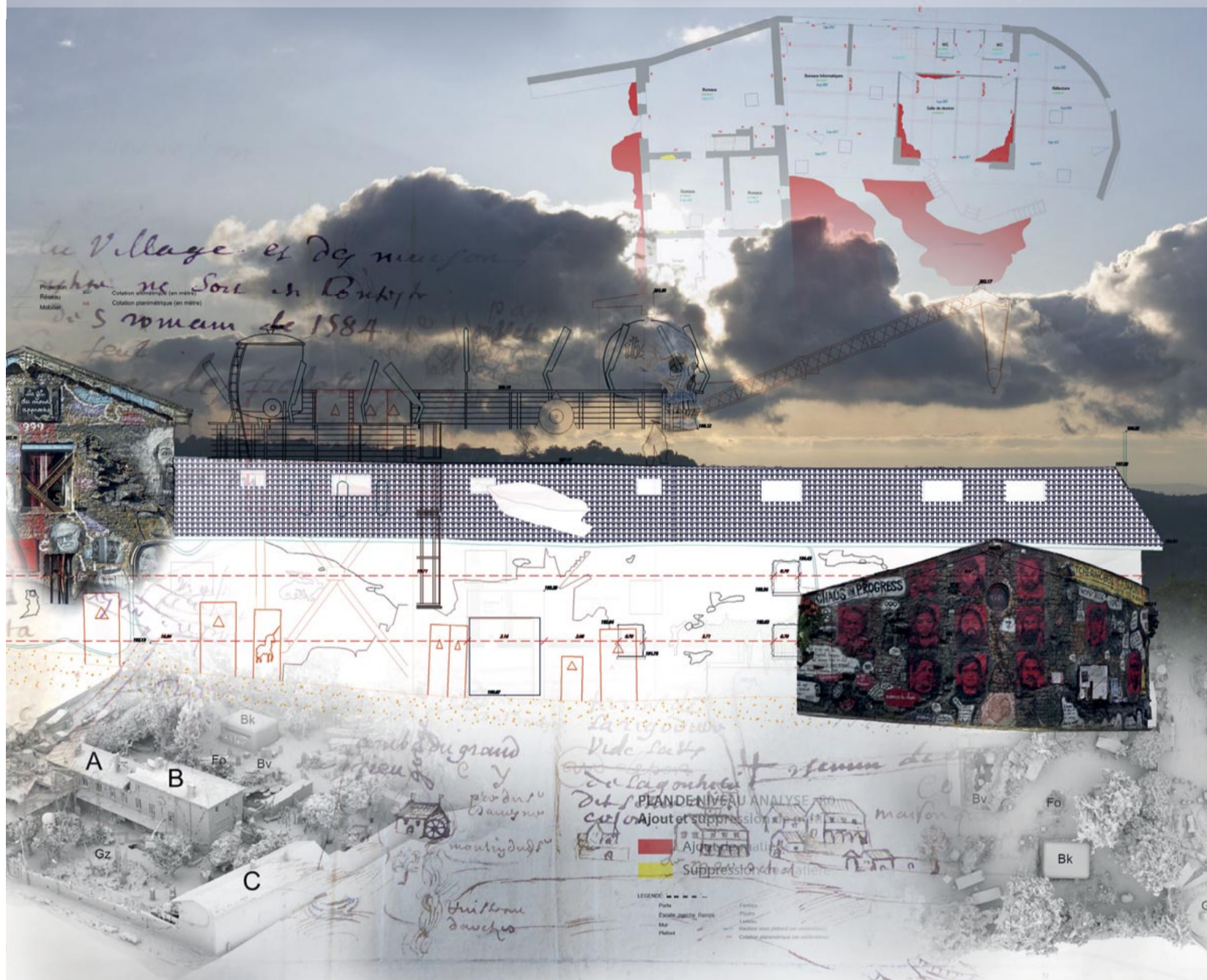


**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

# Journées Européennes du Patrimoine

Patrimoine Durable



17—18.09 2022

Exposition et atelier  
**La Demeure du Chaos:**  
histoire d'un patrimoine durable  
du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours

Commissaires d'exposition : Raphaëlle Rivière  
(Historienne de l'Art et de l'Architecture,  
Archéologue) & Nicolas Detry (Architecte du  
Patrimoine, Maître de conférences à l'ENSAF)

Prolongation dimanche 25/09, 02/10 et 09/10  
Samedi 15 et dimanche 16 octobre (JNA)

[www.journeesdupatrimoine.fr](http://www.journeesdupatrimoine.fr)  
#JournéesDuPatrimoine

De 14h30 à 18h30 de 14h30 à 18h30  
dernière entrée à 17h45  
entrée libre et gratuite

[www.demeureduchaos.com](http://www.demeureduchaos.com)  
#jepddc

